

Existe depuis 1992

la terrasse

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

Le journal de référence des arts vivants en France

La Terrasse vous souhaite de Joyeuses Fêtes!



La double Inconstance, mise en scène Galin Stoev.

© Liebig

294

décembre 2021



A passage to Bollywood.

© Navdhara India Dance Theatre



Benjamin El Arbi et Mathieu Frano, co-directeurs des Frivolités parisiennes

© Jean-Baptiste Millot



Gustavo Beytelmann

© Bernard Martinez

théâtre Contre les rigidités de l'époque

Vive la liberté de *L'Île d'Or*, *Giordano Bruno*, *le souper des cendres*, *La double Inconstance*, *Anne-Marie la Beauté*, *Les Gros patinent bien*, *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble...*

4

danse A passage to Bollywood

Une foisonnante actualité en ce mois de fêtes, entre grands ballets et esthétiques originales.

35

classique / opéra Cole Porter in Paris

Un spectacle autour des jeunes années de Cole Porter à Paris mis en scène par Christophe Mirambeau pour Les Frivolités parisiennes.

43

jazz / musiques du monde Festival de Tango de Genevilliers

Un week-end de concerts et créations avec de nombreux invités dont le pianiste et compositeur Gustavo Beytelmann.

46

focus

© Tazzio Paris

Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

Odyssées en Yvelines, festival de créations pour l'enfance et la jeunesse plus rayonnant que jamais [cahier central I-IV]

focus

* * * *

Suresnes Cités Danse, 30 ans en mouvements!
La comédie de Reims: une pépinière d'artistes ouverte à tous les publics
Le Théâtre Brétigny emmène les arts au cœur du territoire

Le Théâtre de l'Union à Limoges, un endroit de partage

La (vraie) Vie parisienne révélée par le Palazzetto Bru Zane

* * * *

* * * *

Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsive design!



la terrasse



Centre dramatique national de Saint-Denis



LE BAISER COMME UNE PREMIÈRE CHUTE

D'APRÈS L'ASSOMMOIR DE ÉMILE ZOLA

MISE EN SCÈNE ANNE BARBOT

1er → 16 déc. 2021

20 minutes de Châtelet... Réservations... www.theatregerardphilipe.com

La Terrasse vous souhaite de Joyeuses Fêtes! Centre dramatique national de Saint-Denis

La Terrasse vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

théâtre

Critiques

4 THÉÂTRE DU SOLEIL Embarquons sur L'île d'Or, à la découverte d'un éblouissant songe...



L'île d'Or, un merveilleux songe du Théâtre du Soleil.

4 THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE Avec Giordano Bruno, le souper des cendres, Laurent Vacher retrouve Giordano Bruno...



Benoît Di Marco dans Giordano Bruno, le souper des cendres.

4 ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini...

6 THÉÂTRE DU ROND-POINT Les gros patinent bien, cabaret de carton de et avec Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois...



Les gros patinent bien, cabaret de carton.

8 THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD Macha Makeïeff met en scène Tartuffe en transposant l'intrigue au cœur d'une famille des années 1950...

8 THÉÂTRE DE LA COLLINE Wajdi Mouawad crée Mère, pièce de son cycle Domestique.

9 COMÉDIE-FRANÇAISE À la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger aborde La Cerisaie de Tchekhov...

10 FILATURE À MULHOUSE / COMÉDIE DE REIMS Le Ciel de Nantes de Christophe Honoré, une proposition d'une grande profondeur...

11 THÉÂTRE DU ROND-POINT Tout va bien Mademoiselle!, une bouleversante ode à la vie, où Marie Rémond marche dans les pas d'Hélène Ducharme.

14 REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Une remarquable mise en scène signée Galin Stoev de La double Inconstance, au cœur d'une spirale de la manipulation.

16 REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT Élise Noiraud déploie Le Champ des possibles, une remarquable épopée à la fois hilarante et caustique.

20 REPRISE / LA COLLINE André Marcon et Yasmina Reza se retrouvent pour Anne-Marie la Beauté, l'immense comédien irradie de talent.

20 REPRISE / ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE Le Passé de Julien Gosselin croise divers textes de Léonid Andréïev (1871-1919). Entre gouffres et excès.

21 REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Clément Poirée reprend À l'abordage, spectacle jubilatoire qui réécrit Le Triomphe de l'amour.

Créations / entretiens

10 LE MONFORT THÉÂTRE Perspective de fuite par le comédien Laurent Papot, une conférence sur un sujet un peu politique, un peu engagé, mais pas trop.



Laurent Papot dans sa Perspective de fuite.

14 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Alain Batis met en scène L'École des maris de Molière, comédie grinçante aux accents féministes et libertaires.



La compagnie La Mandarine Blanche dans L'École des maris.

17 TQI - CDN DU VAL-DE-MARNE Laurent Meininger s'empare de La Question, témoignage d'Henri Alleg sur la torture pendant la guerre d'Algérie.

18 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE SStockholm, un face-à-face théâtral inspiré par l'affaire Natascha Kampusch et écrit par Solenn Denis.

Gros plans

6 L'AZIMUT La Contrebande crée Willy Wolf. Ou quand une bande d'enfants terribles flirte avec l'impossible.

12 THÉÂTRE GERARD PHILIPPE Avec Le baiser comme une première chute, Anne Barbot porte à la scène L'assommoir de Zola.

18 LE 104 ET AUTRES THÉÂTRES DE PARIS ET DE BANLIEUE Le Festival Impatience, tremplin exceptionnel pour ceux qui s'y distinguent.

22 INSTITUTO CERVANTES / THÉÂTRE CAFÉ DE LA DANSE Pour sa 30e édition, le festival Don Quijote présente à Paris quatre créations qui puisent dans la mémoire pour mieux penser le présent.

focus

HV Odyssées en Yvelines, festival de créations pour l'enfance et la jeunesse, un moteur artistique et territorial. Lire notre cahier central.

13 La comédie de Reims: une pépinière d'artistes ouverte à tous les publics

15 Le Théâtre de l'Union à Limoges, un endroit de partage

19 Le Théâtre Brétigny emmène les arts au cœur du territoire

danse

Critiques

22 LES GÉMEAUX / LA VILLETTE Zéphyr de Mourad Merzouki, une pièce à la grande puissance évocatrice.

22 LE CARREAU DU TEMPLE Avec Transversari, Vincent Thomasset revient au solo.



Lorenzo De Angelis interprète Transversari de Vincent Thomasset.

32 THÉÂTRE DE NÎMES Commune Utopie d'Anne Colod, exploration de Parades & Changes d'Anna Halprin.

Gros plans

27 OPÉRA BASTILLE Don Quichotte de Rudolf Noureev, idéal pour célébrer les fêtes de fin d'année.

27 LE CENTQUATRE-PARIS PARTS, dernière création du duo Wang Ramirez.

30 RÉGION / NANTES / FESTIVAL Festival Trajectoires # 5, impulsé par le CCN de Nantes que dirige Ambra Senatore.

30 MUSÉE DU QUAI BRANLY Le musée du quai Branly invite la Pichet Klunchun Dance Company. Dépaysement garanti.



Black and white de la Pichet Klunchun Dance Company.

34 OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES / MAISON DE LA DANSE A LYON / LA FAÏENCERIE À CREIL Le Lac des cygnes du Ballet Prejlocaj, une danse à couper le souffle.

35 THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE DE CHAILLOT A Passage to Bollywood, le luxuriant musical d'Ashley Lobo.

36 LE MONACO DANCE FORUM Un rendez-vous danse international riche en découvertes.

36 PALAIS GARNIER Soirée Ashton / Eyal / Nijinski à l'Opéra de Paris.

focus

28 Suresnes Cités Danse, 30 ans en mouvements! Un formidable laboratoire artistique.

classique

37 PHILHARMONIE / OPÉRA BASTILLE Deux versions de concert de l'opéra Le Château de Barbe-Bleue de Bartók dirigées par Esa-Pekka Salonen et Josep Pons.

37 AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se vouent à Saint-Saëns.

40 PHILHARMONIE / INVALIDES Deux lectures des Quatre Saisons de Vivaldi / Piazzolla par les Dissonances et l'Orchestre national d'Île-de-France.

41 LA SEINE MUSICALE Laurence Equilbey puis György Vashegyi interprètent l'Oratorio de Noël de Bach.

41 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PHILHARMONIE DE PARIS Le pianiste Andrés Schiff se consacre en deux concerts au Clavier bien tempéré de Bach.

41 MALAKOFF À la tête de son Orchestre Régional de Normandie, Jean Deroyer dirige « Alter Ego » d'Yves Rousseau, récemment enregistré.



Jean Deroyer, chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie depuis 2014.

42 SALLE GAVEAU Béatrice Uria-Monzon, invitée de l'Instant Lyrique pour un récital intimiste.

42 PHILHARMONIE DE PARIS Simon Rattle dirige le London Symphony Orchestra dans des œuvres de Bartok et Mahler.



La soprano Lucy Crowe invitée par Simon Rattle pour la finale de la Quatrième Symphonie de Mahler.

42 VINCENNES Du violoncelle au podium: Victor Julien-Laferrière dirige l'Orchestre Consuelo.

42 PHILHARMONIE DE PARIS Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris dans un programme singulier partagé entre Bach et Kurtaj.

43 THÉÂTRE DU CHÂTELET Christophe Mirambeau met en scène Cole Porter in Paris pour les Frivolités parisiennes.

43 THÉÂTRE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Jérôme Corréas et son ensemble Les Paladins revisitent L'Orfeo de Monteverdi.

focus

38 La (vraie) Vie parisienne révélée par le Palazzetto Bru Zane

40 Artistes spedidam: Ellinoë et Florent Pujjula

41 Arianna, une création de La Pop au carrefour de la mémoire et de la science

43 L'Ensemble Ars Nova s'engage pour la formation des jeunes générations

jazz / musiques du monde

44 LE PERREUX Le Bel Indifférent, un spectacle musical conçu par Emmanuel Olivier et Aurore Bucher d'après Jean Cocteau, sur une musique de Jean-Marie Machado.



Jean-Marie Machado, compositeur de la musique du spectacle musical « Le Bel Indifférent ».

44 CITÉ DE LA MUSIQUE Autour de Sony Rollins: un concert-hommage au Colosse placé sous la direction de Géraldine Laurent.

45 IVRY-SUR-SEINE Sanseverino en concert dans la foulée de la sortie de l'album Les Deux Doigts dans la Prise.

45 VINCENNES / NOISIEL Le conte musical Dracula de l'ONJ poursuit sa tournée et devient un livre-disque illustré par Adèle Maury.

45 NEW MORNING L'accordéoniste Richard Galliano rend hommage à Astor Piazzolla.

46 GENNEVILLIERS Festival de Tango: un week-end de concerts à Gennevilliers avec Gustavo Beytelmann en invité central.

46 LES LILAS Le festival de l'Imaginaire invite le groupe cubain San Cristobal de Regla.

46 NEW MORNING À quatre-vingts ans passés, le batteur Daniel Humair signe un nouvel album: « Drum Thing ».

46 SURESNES Deux concerts d'hommage à la musique arménienne avec Varduhi Yeritsyan, l'ensemble Aki, et les groupes Papiers d'Arménies et Medz Bazar.

46 NANTERRE Suite des aventures du violoniste Théo Ceccaldi, artiste associé à la Maison de la musique de Nanterre.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

Le Passé

d'après Léonid Andréïev mise en scène Julien Gosselin compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur avec Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyrie, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani, Maxence Vandevelde

TROISCOULEURS arte

Avremo ancora l'occasione di ballare insieme

[Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble]

10 - 18 déc Berthier 17e d'après Ginger & Fred de Federico Fellini un projet de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini en italien, surtitré en français

avec Francesco Alberici, Martina Badiluzzi, Daria Deflorian, Monica Demuru, Antonio Tagliarini, Emanuele Valentini

theatre-odeon.eu 01 44 85 40 40



THÉÂTRE DE LA PORTE S^TMARTIN

« Intelligente, subtile, cruelle sans être féroce. »
La Terrasse

De **Marivaux Galin Stoev**
Mise en scène

LA DOUBLE INCONSTANCE

Avec **Léo Baïton, Maïa Grypon, Julie Julien, Fymeric Lecroff, Thibaut Brignon, Jean-Christophe Quenon, Mélodie Richard, Clémentine Verdier**

« Une ébouriffante adaptation. »
L'O Gazette

PORTESMARTIN.COM

FRANCE 3

THÉÂTRE DE LA PORTE S^TMARTIN

De **Thomas Bernhard**
Mise en scène **Alain Françon**

Avant la Retraite

Avec **Catherine Hiegel, André Marcon, Noémie Luovsky**

« Comme un bulldozer lancé à pleine vitesse, le spectacle malmène la paresse de nos vigilances »
L'Espresso

« Un jeu d'acteurs au sommet »
« Horriblement drôle »
L'Humanité

« Incroyable à la fois en ce qui concerne l'écriture et la mise en scène... »
L'Espresso

« Incroyable à la fois en ce qui concerne l'écriture et la mise en scène... »
L'Espresso

PORTESMARTIN.COM

FRANCE 3

théâtre

Critique

L'Île d'Or

THÉÂTRE DU SOLEIL / CRÉATION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DU SOLEIL EN HARMONIE AVEC HÉLÈNE CIXOUS

Embarquons sur *L'Île d'Or*, à la découverte d'un éblouissant songe théâtral, né d'un immense travail mené par le Théâtre du Soleil et son capitaine Ariane Mnouchkine. Emplie d'une multitude de signes et échos au réel, la pièce-monde arrimée au Japon célèbre merveilleusement les pouvoirs et la beauté du théâtre. Plus lumineux que jamais, le Théâtre du Soleil vivifie notre présent.

C'est une pièce-monde, sur une île-monde née des rêves d'une metteuse en scène. Vous souvenez-vous de Cornélia dans *Une Chambre en Inde* ? Suite au retrait de Constantin Lear, metteur en scène rendu fou par les attentats de Paris, elle devait soudainement assumer la direction d'une troupe de théâtre. La nuit, dans sa chambre, en Inde, ses rêves laissaient entrer ses peurs, ses doutes, ses émerveillements. Dans *L'Île d'Or*, le personnage de Cornélia (Hélène Cixous) est moins virevoltant : Cornélia est malade, souvent alitée, soignée par un infirmier. Un virus est sans doute passé par là. Ce sont ses rêves qui occupent toute la place,

et quels rêves ! Des rêves merveilleusement spectaculaires qui font écho aux scandales de notre monde actuel, qui donnent voix à ceux et celles qui se lèvent et combattent avec courage l'infamie et le mensonge, hélas souvent au prix de leur vie, des rêves qui font entendre des chants et des poèmes, qui construisent une foule d'histoires hétéroclites de solitude, de complicité, d'amour, de théâtre... Avec Cornélia comme double d'Ariane, au fil d'une mise en abyme du Théâtre du Soleil, dans une sublime matérialisation de l'art du théâtre. Et en plus, on rit beaucoup ! Quel extraordinaire défi pourtant : comment ne pas se perdre dans cette

Critique

Giordano Bruno, le souper des cendres

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE / D'APRÈS LES TEXTES DE GIORDANO BRUNO / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LAURENT VACHER / MUSIQUE PHILIPPE THIBAUT ET CLÉMENT LANDAIS

Plus de vingt ans après *Des signes des temps*, Laurent Vacher et Benoit Di Marco retrouvent Giordano Bruno, pour un plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme autour des derniers moments du martyr de l'infini. Un très beau spectacle !

Laurent Vacher remarque avec humour que la statue de Giordano Bruno, qui orne le Campo dei Fiori, à l'endroit où fut brûlé le moine hérétique, le présente comme un golothe à la carure impressionnante, qui n'a pas grand-chose à voir avec le personnage historique, taillé comme une ablette et vif comme un furet. Sans doute que Benoit Di Marco, sveltes et ardent, ressemble davantage au dominicain : la souplesse de son jeu, l'intelligence suraiguë de son regard, la malice de sa verve et la fluidité de son débit jouent de la distanciation avec un talent rare. En même temps qu'il est Bruno, il le raconte, passant allègrement de l'exposé

des conditions historiques de ses recherches et de son procès à son incarnation. Apparaît alors sur scène, comme par magie, l'insolent pourfendeur de la bêtise épaisse qui considère que la tradition et la perception sont les meilleures institutrices de l'entendement. Se méfier des idées reçues, ne pas croire ce que l'on voit, refuser que le dogme vaille comme vérité : belle définition de l'esprit critique, dont on voudrait aujourd'hui que tout le monde fasse preuve, mais dont seuls les plus audacieux et les moins timorés sont véritablement capables. Voilà peut-être pourquoi l'Inquisition cloua la langue de Bruno sur un mors de

Critique

Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / PROJET DE DARIA DEFLORIAN ET ANTONIO TAGLIARINI

Pièce d'atmosphère à l'esthétique envoûtante, *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble* lève l'hypothèse d'un monde où le spectacle ne serait plus.

Tout commence après « la catastrophe ». Un peu comme dans un film d'anticipation, anticipation d'une société où le lieu du théâtre serait devenu un vestige, une curiosité touristique, le témoignage architectural et muséifié d'un temps révolu. La période de crise sanitaire durant laquelle ce projet a grandi n'y est certainement pas pour rien. Pendant plusieurs mois, les salles, les scènes et les coulisses ont cessé de vivre, de vibrer. Avant-goût de l'effondrement final ? Tout commence avec une

guide qui fait visiter à cinq touristes, par les coulisses et le plateau, les restes intacts d'un théâtre depuis longtemps déserté. Comme dans le film de Fellini dont il s'inspire, *Ginger et Fred*, dans lequel le vieillissant couple cinématographique fétiche de l'immense réalisateur italien jouait le rôle de Pippo et Amelia, deux danseurs de claquettes invités dans une émission de télévision comme les figures pittoresques d'un temps disparu, le spectacle fait ensuite revenir dans ce théâtre un couple



© Michèle Laurent

transposition théâtrale d'un état du monde toujours plus incompréhensible et mouvant ? Eh bien le Théâtre du Soleil réussit à le faire avec clarté, subtilité, profondeur, préférant l'allusion à la simplification, l'humour au fatalisme, la célébration à la lamentation, dans un spectacle universel, polyglotte, qui ne se satisfait pas de ne creuser qu'un sillon, qui embrasse passionnément la vie qui passe si vite.

Un sommet de l'art théâtral

Inutile de dire qu'aux obsessions et aux slogans faciles, le théâtre de *L'Île d'Or* préfère la réflexion, la beauté et la sagesse. « *Métaphorisons* », dit l'une des protagonistes. En effet. L'art de se décaler du réel tout en l'éclairant prend ici de multiples chemins, et les pas de côté font prendre de la hauteur, transcendant grâce au théâtre les chagrins et les colères. Ici les clameurs immenses d'une manifestation pour la liberté se font à travers un combiné de téléphone, ici un volcan tousse et laisse échapper un virus... La langue même transforme sa syntaxe habituelle, en rejetant le verbe à la fin des phrases, ce qui instaure une étrangeté, une forme d'élégance. Nous



© Christophe Reynaud de Lage

Benoit Di Marco dans *Giordano Bruno, le souper des cendres*.

bois avant de le réduire en cendres ; voilà sans doute pourquoi, aujourd'hui comme toujours, on se plaît à faire taire ceux qui parlent haut et pensent à contrevent...

Ode à la raison, au plaisir et à la liberté

Laurent Vacher a composé le texte du spectacle à partir du *Souper des cendres* (dans lequel Bruno met en scène le débat entre géocentrisme et héliocentrisme) et des minutes pourfendues de son procès. Cette partition conserve la veine rabelaisienne du texte original, où la farce comique se mêle à la réflexion philosophique la plus sérieuse. Elle offre à Benoit Di Marco l'occasion d'une traversée de la pensée de Bruno par sauts et gambades, entre considérations scientifiques et saillies drolatiques et tendres sur le cul des garçons et celui des filles, aussi plaisants à explorer que les chambres les plus secrètes des palais de la mémoire. Clément Landais et Philippe



© Andrés Pizzalis

Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble sera au Théâtre de l'Odéon.

de danseurs qui l'a jadis fréquenté. Dans une scénographie dont le minimalisme exalte la beauté – au fond les plis lourds d'un immense rideau rouge, une servante (lumière de service qu'on laisse sur un plateau) et deux portants chargés de costumes lumineux et colorés sur les côtés – défile ainsi une vie d'artistes abordée avec des doutes, des espoirs déçus et de son humaine normalité.

Magnifique travail visuel et sonore

Sur fond glamour et mélancolique des temps d'avant – des Marilyn Monroe, Ginger Rogers et Fred Astaire, des Marcello, Federico et Giulietta – le couple se divise en trois couples qui incarnent les différents âges de leur carrière. Les souvenirs reviennent sous formes

sommes sur une île nommée Kanemu-Jima, l'île d'Or, inspirée en particulier par l'île de Sado, où des intellectuels et artistes furent exilés, dont le célèbre acteur de théâtre Nô Zeami Motokiyo (1363-1443). La maire, qui fait face à des opposants prêts à tout pour prendre le pouvoir, organise un festival de théâtre qui accueille des troupes du monde entier. Deux Français nus avec un porte-voix ; un Palestinien et une Israélienne, mari et femme, qui s'engueulent sur le scénario de leur pièce de manière hilarante ; une troupe de marionnettistes... N'en disons pas plus. Disons seulement que l'on entend parler chinois, japonais, hindi, persan d'Afghanistan, arabe, hébreu, russe... Des masques en forme de seconde peau recouvrent la plupart des visages des protagonistes, les changements de décor forment un ballet fluide et virtuose. Le théâtre japonais n'apparaît pas ici rigoureusement dans ses formes ancestrales, il se mêle et s'unit plutôt à l'expression radieuse de ce théâtre si actuel, si nourri de rencontres, si foisonnant dans ses signes et références. La musique de l'impérial Jean-Jacques Lemêtre est superbe. Merci à la troupe du Soleil ! *Arigatô* ! Ce théâtre est une merveille je dis, alors sans hésiter courez-y !

Agnès Sauti

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, Route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. À partir du 3 novembre 2021. Du mercredi au vendredi à 19h30, samedi à 15h, dimanche à 13h30. Tél. : 01 43 74 87 63. Durée : 2h45 avec entracte.

Thibault accompagnent le comédien en alternance et soutiennent le récit à la contrebasse. L'archet fait naître l'infini poignant de la douleur, le rire iconoclaste de cet impudent libertaire, qui refuse de servir d'autres maîtres que la raison, mais aussi les planètes et les soleils qui composent un ciel insondable, que seuls les abrutis peuvent confondre avec une toile peinte au plafond de la création. S'il fallait un héros à notre modernité défaits, pétrifiés dans la haine sectaire et le ressentiment servile, Giordano Bruno ferait fort bien l'affaire ! La scénographie minimaliste et le costume contemporain le suggèrent habilement : Benoit Di Marco semble parler à notre époque mieux encore qu'aux cacochymes du tribunal du Saint-Office. Ceux qui condamnent l'esprit libre sont dévorés par une peur ardente : leur victime sait que la raison du plus fort ne peut rien contre la force de la raison, sinon la priver de son véhicule corporel. Et l'on aurait tort de rire d'un Bruno fervent de métémpsychose, car il y a fort à parier que son esprit follet a choisi le spectacle jubilatoire de Laurent Vacher pour se manifester à nouveau...

Catherine Robert

Théâtre de la Reine Blanche, 2 bis, passage Ruelle, 75018 Paris. Du 20 novembre 2021 au 15 janvier 2022. Mardi, jeudi et samedi à 19h. Tél. : 01 40 05 06 96. Durée : 1h.

d'échanges – souvent trop bavards – qui laissent affleurer questions existentielles, narcissismes blessés et autres peurs de la mort et du temps qui passe. Le magnifique travail visuel et sonore entrelace et superpose ces époques qui s'enfoncent indistinctement dans le magma du passé. Les références risquent de manquer pour ne pas, par endroits, se sentir largué, mais l'atmosphère – costumes élégants, sensualité raffinée, musiques d'orchestre et lumières de fin de bal – fait revenir à la surface le parfum d'un temps qui s'enfonce dans l'oubli. Celui-ci, l'actuel, disparaîtra comme les autres, ou peut-être plus tragiquement, mais qu'emportera-t-il avec lui ? Daria Deflorian et Antonio Tagliarini tentent de l'approcher : les voix, les corps, les émotions, les désirs, l'extraordinaire et banale humanité desquels depuis la nuit des temps tout spectacle naît.

Éric Demy

Odéon-Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 10 au 18 décembre, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél. : 01 44 85 40 40. Durée : 1h40. Spectacle vu au CDN Besançon Franche-Comté.

THÉORÈME

Tartuffe

DE Molière UN SPECTACLE DE Macha Makeïeff

Avec **Xavier Gallais, Arthur Igual** en alternance avec **Vincent Winterhalter, Jeanne-Marie Lévy, Hélène Bressiant, Jin Xuan Mao, Loïc Mobihan, Nacima Bekhtaoui, Jean-Baptiste Le Vaillant, Irina Solano, Luis Fernando Pérez** en alternance avec **Rubén Yessayan, Pascal Ternisien** et la voix de **Pascal Rénéric**



Après sa création heureuse à Marseille découvrez le spectacle aux **Bouffes du Nord 1^{er} > 19 Déc** et en tournée

Théâtre national de Nice | Quai Centre dramatique national d'Angers | Théâtre National Populaire de Villeurbanne | Châteauevallon - Liberté Scène nationale de Toulon | Théâtre National de Bretagne, Rennes | Scène nationale de Bayonne | MAC Créteil | Maison de la Culture d'Amiens | Comédie de Caen

Macha Makeïeff livre une mise en scène enlevée, troublante et profondément moderne de la célèbre comédie de Molière – **AFP**

Le talent de Macha Makeïeff s'exerce notamment dans la construction des personnages qui obéissent à un impressionnant sens de la précision – **La Provence**

Xavier Gallais porte le rôle de Tartuffe à un degré d'incandescence absolu – **Destimed**

Montée en nos temps agnostiques, la comédie prend une autre dimension. C'est l'emprise sur les êtres que désire y traquer Macha Makeïeff – **Télérama**

Glaçant, ce Tartuffe splendide, dans sa plastique comme dans son propos, a tout du spectacle total – **Zibeline**

La Criée THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
www.theatre-lacriee.com

FRANCE 3



isabel sörling | david geselson
 marion siéfert | wilhem latchoumia
 jan gallois | juan ignacio tula
 émilie rousset | marica marinoni
 joanne leighton | orchestre national de jazz
 baro d'evol | malandain ballet biarritz
 les cris de paris | alice laloy
 la batsheva | youn sun nah
 ahmed madani | les paladins
 mathurin bolze | plexus polaire
 orchestre national d'île-de-france | cie grenade
 groupe acrobatique de tanger | suzanne vega
 david lescot | rachid ouramdane
 gustavo dudamel | maroussia diaz verbèke
 turak théâtre | pierre-emmanuel barré
 joël pommerat | compagnie xy
 ballet preljočaj | peter brook
 cyril teste | orchestre de l'opéra de paris

et bien plus à découvrir !

theatresqy.org

Les gros patinent bien, cabaret de carton

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE ET AVEC OLIVIER MARTIN-SALVAN ET PIERRE GUILLOIS

Spectacle à faire rire toute la famille, road trip en carton d'un amerloque qui traverse le monde, *Les gros patinent bien* déborde d'inventivité et de joie scénique.

C'est le genre de spectacle où je me dis que ça ne va pas durer. Où je me demande régulièrement comment ils vont faire pour tenir le rythme et la distance. Un gag toutes les cinq secondes. Du rire en continu. Une histoire simple : un amerloque qui traverse le monde à la recherche de l'amour. Deux comédiens, excellents. Olivier Martin-Salvan, le barbu enrobé, voyageur immobile assis face au public qui baragouine un américain à moitié yaourt à base de gimmicks du genre « *okay, all right* ». Pierre Guillois, grand mince, en maillot de bain boxer short, torse nu, visage en lame de couteau, qui s'agitte inlassablement derrière Olivier en brandissant des cartons qui font bouger les décors et avancer l'aventure. Des cartons mouchoir, des cartons cabane, des cartons paysages, animaux, wc, palmiers... Des cartons qui représentent simplement ce qui est écrit dessus au gros feutre noir. Des cartons qui défilent comme les images d'un cartoon et qui parfois peuvent vous tomber sur la tête ou vous claquer au visage à cause du vent.

En trotinette, en vélo ou sur un baudet Mais ils y parviennent sans problème. Avec cela, leur énergie inépuisable, leur complicité, leur complémentarité et un plaisir à faire les rigolos qui se voit si fort. Ils arrivent à faire rire sans relâche. À opérer des variations dans la répétition, à repousser toujours un peu plus loin les limites de ce que leur permet le dispositif. Sur un canevas qui se répète : une arrivée dans le pays via une boutique tenue par une femme où l'Américain commande un coca et un cheval et se retrouve avec la boisson de l'étape et un moyen de locomotion à chaque fois différent. Que ce soit en trotinette, en



© Giovanni Chiodini Cest
 Les gros patinent bien, cabaret de carton.

vélo ou sur un baudet, c'est reparti pour une chanson folk américaine et les paysages qui défilent, jusqu'à ce qu'à nouveau surgissent les ennuis. Une tempête ou un avion. Et qu'une sirène intervienne pour le sauver, direction un nouveau pays. Les deux compères qu'on voit là avaient été révélés par *Bigre*, gros succès de l'année 2015. Pierre Guillois avait ensuite créé un hilarant *Operaporno* repoussant sans cesse les limites du graveleusement correct. Ils forment un duo physiquement à la Laurel et Hardy du XXI^e siècle, aiment le *slapstick*, humour vache qui tape et fait rire, et ont trouvé cette merveilleuse idée de spectacle en écrivant sur des cartons pour essayer de s'imaginer les éléments de leur mise en scène. Une version scénique pour l'hiver, une version tout-terrain pour l'été, les voilà certainement partis, vu la qualité de leur spectacle, pour une très longue tournée.

Éric Demeijer

Théâtre du Rond-Point, 2 bis Avenue FD Roosevelt, 75008 Paris. Du mardi au samedi à 18h30. Relâche le lundi, les 25 et 26 décembre et du 1^{er} au 6 janvier. Tél. : 01 44 95 98 00. Spectacle vu à la Comédie de Picardie. Durée : 1h20.

Willy Wolf

L'AZIMUT / MISE EN PISTE LA CONTREBANDE

Le spectacle de cirque à son paroxysme : celui du danger. Ou quand une bande d'enfants terribles s'empare d'une histoire pour mieux flirter avec l'impossible, voire la mort...

Si la notion de risque reste inhérente au cirque, on l'évoque le plus souvent en jetant un voile pudique sur sa conséquence la plus fatale. Au nom de quoi remet-on sa vie en question pour le simple plaisir du spectacle et de la performance ? Les six acrobates de la compagnie La Contrebande se plongent dans cette abyssale question avec tout ce qu'il faut d'humour, d'impertinence et de frénésie pour nous faire vivre nous-mêmes l'angoisse du grand frisson. « Star » des années 20, le fameux Willy Wolf qui donne son titre au spectacle était un ouvrier acrobate, qui fit du danger son fonds de commerce. « Achez l'homme qui va mourir » fut son meilleur slogan. Et pour cause : un saut enflammé de 53 mètres du pont transbordeur de Nantes lui donnera raison. À travers cette histoire qui mêle le risque à l'absurdité et questionne les exigences de la célébrité, La Contrebande revisite le cirque mais aussi les travers d'une société du paraître, de la mise en scène de soi, et du « toujours plus ».

Le public, bourreau et otage d'une surenchère médiatique

Le spectacle s'empare de certains codes des médias pour mettre en scène une compétition-hommage au personnage de Willy Wolf. Les acrobates incarnent alors six candidats



sélectionnés pour concourir au Prix du Danger et tenter l'impossible pour revivre « le grand saut ». À la fois hypnotisés par l'écran et mus par une énergie débordante, ils enchaînent les tentatives de prouesses : plongeon, lancer, bascule, envol de moto, acrobatie aérienne... tout est bon dans cette atmosphère électrique, foudroyante, et désordonnée pour jouer sur la surenchère et le vertige d'une course vers la postérité. Dans ce grand jeu, le public n'est pas épargné. N'est-ce pas à lui que l'on s'adresse, pour lui que l'on sort les paillettes, n'est-ce pas son souffle que l'on cherche à retenir ?

Nathalie Yokel

L'Azimut, Espace Cirque, rue Georges Suant, 92160 Antony. Du 26 novembre au 19 décembre 2021, le vendredi à 20h30, le samedi à 18h et le dimanche à 16h. Tél. : 01 41 87 20 84.

Mécénat

Le mécène des possibles

Afin de favoriser l'émergence de jeunes chorégraphes et la sensibilisation de jeunes publics, le programme **Danse soutient** : la création de pièces, les formations et concours innovants et les projets socio-éducatifs, dans toutes les esthétiques.

@CaissedesDepots - www.caissedesdepots.fr/mecenate/danse

© Nazario Graziano, colagere.com

Le CENTQUATRE-PARIS, avec Télérama

et Les Plateaux Sauvages

Le Jeune Théâtre National

Le TLA, scène conventionnée d'intérêt national à Tremblay-en-France

Le Théâtre de Chelles

Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines

Centre dramatique national

Le Théâtre 13

présentent

IMPATIENCE

13^e édition

4 > 16 décembre 2021

festival du théâtre émergent



festivalimpatience.fr



Critique

Mère

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE WAJDI MOUAWAD

Avec *Mère*, Wajdi Mouawad poursuit son cycle *Domestique*. Pour dresser le portrait d'une mère qui ressemble à la sienne, l'auteur et metteur en scène s'approche plus que jamais de son Liban d'origine. Il s'éloigne en revanche de sa recherche de formes singulières mêlant autobiographie et fiction pour traiter de l'exil et du poids de l'Histoire sur l'individu.

C'est en directeur proche de son public, attentif à son bien-être et à ses envies, que Wajdi Mouawad ouvre *Mère*. L'adresse est si directe, le ton si naturel que l'on s'attend presque à ce que l'ouvreur-directeur nous dise un mot de la polémique qui entoure cette nouvelle création, troisième opus du cycle *Domestique* débuté en 2008 avec le solo *Seuls*. Mais non, l'auteur et metteur en scène ne dit pas un mot pour justifier son choix de confier à Bertrand Cantat, jugé coupable du meurtre de Marie Trintignant, la création de la bande-son de son

spectacle. Par cette entrée en matière, Wajdi Mouawad pose le cadre autofictionnel de sa pièce. Il en précise les contours lorsqu'il quitte la salle pour monter sur scène, où il commence à suivre les trois comédiens qui l'occupent presque en permanence - Odette Makhoulf, Aïda Sabra et l'un des quatre enfants qui se partagent le rôle - et leur visiteuse régulière Christine Ockrent, la vraie. D'ouvreur, il devient une sorte de régisseur : à vue, il leur apporte ce dont ils ont besoin pour vaquer à leurs occupations. Un téléphone, une télévision, une table



© Tzuong Ngien

et divers ustensiles lui suffisent pour reconstruire l'atmosphère de l'appartement parisien où il a vécu pendant cinq ans avec sa mère et ses sœurs, pour échapper à la guerre civile libanaise. *Mère* est un retour à l'enfance, où la fiction se propose de creuser le réel.

La guerre et l'enfant

Pour bâtir un pont entre passé et présent, entre autobiographie et fiction, Wajdi Mouawad a largement recours à la mise en abîme. À plusieurs reprises, il sort de son ombre et de son silence pour perturber le quotidien du plateau. Pour venir parler avec sa mère par-delà la mort, par exemple, et renverser par la même occasion l'ordre de la création : par ce dialogue échappant aux lois du réel, l'artiste

se fait démiurge. Ce n'est pas sa mère qui l'a fait mais lui, dit-il, qui a conçu sa mère. C'est, poursuit-il face à une Odette Makhoulf sans voix, grâce à la mort de sa génitrice qu'il est vraiment né, qu'il est devenu ce qu'il est. Sous-entendu, un grand. Faute de mise à distance, d'autodérision, le procédé a tendance à rendre écrasant un regard masculin porté sur des femmes - l'enfant, lui, y échappe mieux en se créant un univers peuplé de créatures fictionnelles. Le présent du plateau domine souvent la représentation du passé. Il affirme sa supériorité sur les peurs et les bonheurs de la petite famille paralysée par la guerre qui détruit son pays. Malgré l'excellente interprétation d'Odette Makhoulf et d'Aïda Sabra, qui en parlant arabe rapprochent le théâtre de Wajdi Mouawad de son pays d'origine, cette pièce se perd dans l'étendue qu'elle crée entre cuisine et théâtre, au lieu de placer les deux sur un même plan.

Anaïs Heluin

La Colline - Théâtre National, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 novembre au 30 décembre 2021, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30 et le 27 décembre à 20h30. Relâche les 7, 24, 25 et 26 décembre. Durée : 2h10. Tél. : 01 44 62 52 52.

Critique

TARTUFFE Théorème

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / TEXTE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE, COSTUMES, DÉCOR MACHA MAKEIEFF

Avec Xavier Gallais dans le rôle d'un ange noir inquiétant, Macha Makeieff met en scène *Tartuffe* en transposant l'intrigue au cœur d'une famille des années 1950. Une réflexion aigüe sur la thématique de l'emprise nourrie par *Théorème* de Pasolini.

Parti des dévots, la Compagnie du Saint-Sacrement, qui lutte avec ardeur contre tout comportement supposé manquer de respect à la religion catholique, a sans doute contribué en 1664 à faire interdire les représentations de *Tartuffe*. La censure a duré quelques années, et ce n'est qu'en 1669 que le protégé de Louis XIV et son illustre troupe jouent enfin la pièce, dans une version remaniée intitulée *Le Tartuffe ou l'Imposteur*. Quant au titre choisi par Macha Makeieff - *TARTUFFE Théorème* -, il accorde au personnage de Tartuffe une dimension pasolinienne en l'associant à l'Envoyé de *Théorème*, jeune homme qui s'introduit au sein d'une riche famille milanaise, séduit sexuellement chacun et chacune, puis s'en va. « *Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard* », explique la metteuse en scène. Cet aspect apparaît explicitement lors d'une scène collective et cérémonielle. C'est un défi d'interpréter un tel « envoyé », manipulateur et séducteur, mais aussi intrus venu d'ailleurs et comme absent au monde, n'existant pas pour soi mais uniquement dans le rapport de possession qu'il exerce. Intemporel, insensible, charismatique, Tartuffe est ici un ange noir inquiétant et glaçant, un révérend destructeur que Xavier Gallais interprète avec toute l'ambivalence et la part de folie requises. Un ange noir aussi invasif qu'un corbeau hitchcockien, aussi mystérieux qu'un fantôme ou son double...

Une famille sous influence

Infiltré dans une famille bourgeoise de la fin des années 1950, l'hypocrite dévot en exacerbe les dysfonctionnements, en révèle les contradictions. Dans sa mise en scène de *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* (2015), incandescente et pétillante, Macha Makeieff pointait déjà les désordres et les violences des relations familiales. Dans une atmosphère ici davantage marquée par la noirceur et l'étrangeté, seule madame Pernelle (géniale Jeanne-Marie Lévy), la mère d'Orgon, se révèle très drôle, de même que le personnage si burlesque de la Bonne (hilarant Pascal Ternisien). A l'inverse d'Orgon (Vincent Winterhalter épatant, en alternance avec Arthur Igual), victime consentante et aveugle, les personnages



féminins s'affirment ici dans leur présence résistante et désirable, telles Elmire, interprétée avec finesse et maîtrise par Hélène Bressian, Dorine, qui ose dire et dénoncer avec aplomb (parfaite Irina Solano), ou encore Mariane (touchante Nassima Bekhtaoui), peu aidée dans son combat contre son père par l'indélicat Valère (impeccable Jean-Baptiste Le Vaillant). Damsis, le fils d'Orgon, (remarquable Loïc Mohihan), comme Cléante, le frère d'Elmire (volontaire Jin Xuan Mao), se débattent dans un maelström qu'ils ne contrôlent pas. L'ensemble questionne la déliquescence des relations filiales, la thématique de la prédation, du consentement, lorsque vice et vertu se confondent dangereusement. Hautement contemporain, ce sillon interroge ces zones grises si difficiles à caractériser, ces phénomènes d'emprise illimitée, agissant politiquement et/ou religieusement.

Agnès Santi

Les Bouffes du Nord, 37bis Boulevard de La Chapelle, 75010 Paris. Du 1^{er} au 19 décembre, du mardi au samedi à 20h30, les dimanches 12 et 19 à 16h. Tél. : 01 46 07 34 50. Spectacle vu à La Criée - Théâtre national de Marseille. Durée : 2h25 // Également du 12 au 15 janvier 2022 au Théâtre national de Nice, du 22 au 26 février au Quai - Centre dramatique national d'Angers, du 3 au 19 mars au Théâtre national populaire de Villeurbanne, du 24 au 26 mars au Théâtre Liberté à Toulon, du 30 mars au 8 avril au Théâtre national de Bretagne à Rennes, du 13 au 15 avril à la Scène nationale de Bayonne, les 20 et 21 avril à la MAC de Créteil, les 27 et 28 avril à la Maison de la culture d'Amiens, du 11 au 13 mai à la Comédie de Caen.

Critique

La Cerisaie

COMÉDIE-FRANÇAISE / TEXTE DE ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE DE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

À la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger aborde *La Cerisaie* de Tchekhov comme à fâtons. Avec une délicatesse qui l'empêche d'atteindre au cœur tragi-comique de cette pièce où l'on assiste à la fin d'un monde, d'une époque.

« *Quelle heure est-il ?* ». Avec cette question qu'il met dans la bouche de son Lopakhine, ancien serf devenu marchand, Anton Tchekhov ouvre le décompte de sa *Cerisaie*. Au terme de cette ultime pièce, créée en 1904, le domaine éponyme sera vendu. Il échappera à sa propriétaire Lioubov Andreïvna Ranevskaïa et à sa famille, écrasée par les dettes. Le metteur en scène Clément Hervieu-Léger, qui retrouve la troupe de la Comédie-Française après l'avoir dirigée dans *La Critique de l'école des femmes* et *Le Misanthrope* de Molière, *Le Petit-Maitre corrigé* de Marivaux et *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, perçoit bien l'importance du temps dans cette œuvre. « *Elle est, en cela, une parabole du théâtre lui-même. L'essence du théâtre n'est-elle pas, en effet, d'inventer un temps pluriel qui n'appartient qu'à lui ? Un temps discontinu, qui s'étire ou s'accélère au rythme de notre propre cœur* », dit-il dans le programme du spectacle. C'est donc avec une conscience aigüe de la complexité du travail à accomplir que Clément Hervieu-Léger pénètre dans la demeure tchékhovienne. Cette connaissance fine des enjeux de la pièce aurait pu permettre au metteur en scène d'aborder le monument avec la démarche, le rapport au temps adéquat. Or, avant même le retour de Lioubov (Florence Viala), de sa fille Ania (Rebecca Marder) et de leur gouvernante allemande Charlotta Ivanovna (Véronique Vella) après cinq ans passés en France, en tout début de pièce, le bagage intellectuel qu'il a amené lui pèse.

Chute de la maison Tchekhov

Comme l'indique l'auteur, c'est dans « *une pièce qu'on appelle encore la chambre d'enfants* » que se situe le premier acte de cette *Cerisaie*. Des portes s'ouvrent par la suite, des parois révéleront d'autres pièces, mais toujours cette chambre où Lopakhine (Loïc Corbery) formule sa question liminaire en attendant l'arrivée de Lioubov sera présente. Pesante. Conçu par la scénographe Aurélie Maestre, c'est un écrin de bois simple, dont les murs sont ornés de portraits qu'on devine être ceux d'illustres ancêtres et d'un tableau plein de cerisiers en fleurs, qui accueille les maîtres de retour. Il place la pièce hors du temps, dans



© Brigitte Engererand, coll. Comédie-Française

une géographie elle aussi ambiguë, comme le font également les costumes de Caroline de Vivaise, surannés mais guère situables dans une époque précise. La belle distribution du spectacle a beau tenter de donner vie à l'effondrement de la petite société tchékhovienne, elle se retrouve prisonnière de ce cadre peu déterminé. Si l'on sent que chaque personnage entretient un rapport très personnel au passé et au temps qui passe, les comédiens peinent à faire vivre le groupe hétérogène qui se prépare à la vente du domaine. Le couple central formé par Lioubov et Lopakhine est à l'image de l'ensemble : s'il est sensible que ces deux-là n'appartiennent pas au même monde, c'est grâce à des signes trop superficiels pour atteindre à la grande complexité des relations qui se nouent et de celles qui se meurent dans *La Cerisaie*. L'un court sans cesse ; l'autre se pâme, dans une hyperthéatralité qui laisse peu de place au sentiment de perte et aux tentatives d'évasion, de distraction qui la caractérisent. Les deux, et ceux qui les entourent, évoluent à côté de l'esprit russe de Tchekhov, enfermé peut-être dans une salle qui nous reste cachée, tout près et pourtant lointaine.

Anaïs Heluin

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 13 novembre 2021 au 6 février 2022, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 14h. Durée de la représentation : 2h. Tél. : 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr

l'azimut
chapiteau
à
ESPACE CIRQUE
antony

Wilky La Contrebande Wolf



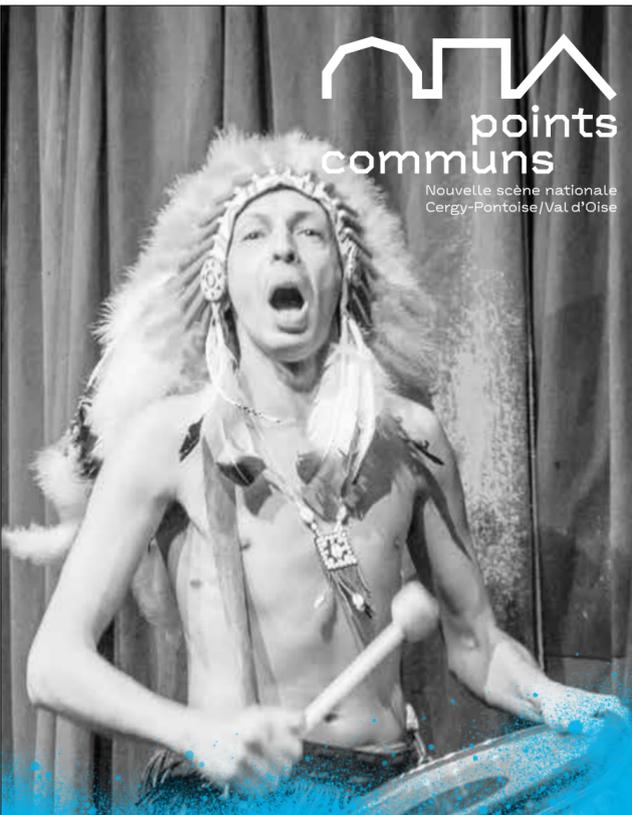
26 nov /
19 déc
2021

l-azimut.fr



points
communs

Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise



L'Idéal Club

26000 couverts

Théâtre

Music-hall

Un sens de
l'absurde
absolument
jouissif!

du 18 au 20 déc

Points communs
Théâtre des Louvrais
Pontoise

01 34 20 14 14
points-communs.com



Entretien / Laurent Papot

Perspective de fuite

LE MONFORT THÉÂTRE / TEXTE ET INTERPRÉTATION DE LAURENT PAPOT

Le comédien Laurent Papot voulait, dit-il, faire une conférence sur un sujet un peu politique, un peu engagé, mais pas trop. Il sera question de cette tentative dans le solo *Perspective de fuite*, mais aussi de bien d'autres choses.

Acteur pour le cinéma et le théâtre – vous avez notamment créé avec la metteuse en scène Séverine Chavrier la compagnie La Sérénade interrompue, et avez été interprète de plusieurs des spectacles –, vous signez avec *Perspective de fuite* votre première pièce personnelle. D'où en vient l'envie ?

Laurent Papot : L'origine de ce spectacle remonte à un jour de répétition avec Séverine Chavrier. En plein travail, elle a dû partir et m'a laissé pour consigne de continuer à travailler seul dans une salle de théâtre, sans technicien ni rien. J'ai alors eu l'idée de me filmer en train

d'improviser, puis de me projeter ces films sur un grand écran afin d'avoir plus de recul. Puis je me suis mis à enregistrer aussi mes commentaires sur ces improvisations. C'est à partir de cette expérience que Séverine m'a confié une création dans le cadre des SOLI, temps fort de la programmation du Centre Dramatique National d'Orléans qu'elle dirige.

La commande vous impose une forme : celle de la conférence. Comment vous en emparez-vous ?

L.P. : Le spectacle est une déconstruction de cette commande sur la conférence. Je dis au



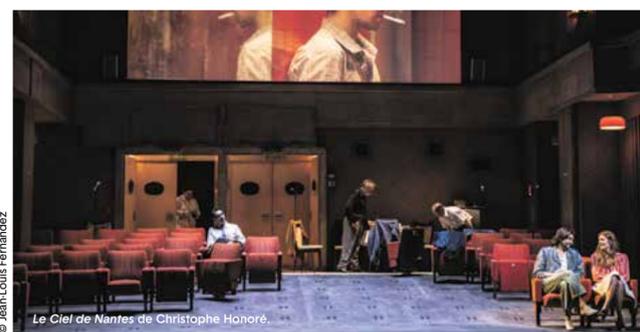
© Marilyn Clark

Laurent Papot dans sa *Perspective de fuite*.

« Je dis l'impossibilité de penser notre monde, l'insuffisance du langage. »

départ vouloir faire une conférence sur une basket Nike – sujet un peu politique, un peu engagé, mais pas trop –, mais je finis par critiquer la posture même du conférencier.

Grâce à un dispositif scénique de votre invention, vous conversez avec deux versions de vous-même.



© Jean-Louis Fernandez

Le Ciel de Nantes de Christophe Honoré.

la mère Marie-Do (Julien Honoré), la tante Claudie (Chiara Mastroianni), les oncles Roger (Stéphane Roger) et Jacques (Jean-Charles Clichet). Des cris fusent, des tensions surgissent, des mises au point s'expriment, avec toujours beaucoup d'indulgence. Au centre de cette généalogie ressuscitée, Christophe Honoré (Youssef Abi-Ayad) transperce d'un regard teinté d'humour mélancolique les épreuves de l'existence. Quelques longueurs pèsent, il est vrai, sur des scènes nées d'improvisations. C'est peu de chose au regard des qualités de cette proposition d'une grande profondeur, d'une grande tendresse. Servi par une troupe d'acteurs admirables, *Le Ciel de Nantes* happe notre imagination, nourrit nos rêveries. Et s'achève sur la voix de Chiara Mastroianni qui livre une version simple et belle de *Vanishing Act* de Lou Reed.

Manuel Piolat Soleymat



© Giovanni Cifraffini Cesi

Marie Rémond dans *Tout va bien mademoiselle!*

de paroles captées par Julien Cernobori pour son podcast *Superhéros**.

Une existence hors du commun

On entre dans cette vie comme on entre dans un roman. Un roman captivant, souvent dur, toujours vif, non moins rieur, qui révèle de vastes états d'âme et éclaire les arcanes d'un secret de famille longtemps resté dans l'ombre. Hélène Ducharne, dont la hauteur de vue impressionne, a très tôt appris le sens du mot résilience. Impeccablement pris en charge par Marie Rémond, ses propos et ses récits sonnent droit, clair, juste. Dans une scénographie du quotidien signée Estelle Deniaud, la comédienne donne corps et voix

L.P. : Je m'enferme en effet dans un dispositif qui est une perspective de fuite. Enfermé dans ma cabane, j'incarne un Papot 3 post-dépressif qui dialogue avec un Papot 1 naïf qui est une sorte d'idiot et un Papot 2 plutôt tragique dans le sens où il ignore sa condition. Avec ces partenaires, je dis l'impossibilité de penser notre monde, l'insuffisance du langage.

Y a-t-il malgré tout dans votre *Perspective de fuite* une lueur d'espoir ?

L.P. : Je ne propose pas d'alternative à cette faillite du langage, mais le spectacle lui-même peut, je l'espère, être perçu comme la lueur d'espoir dont vous parlez. En m'amusant avec mon dispositif piégeux, je présente le théâtre comme un espace où l'on peut se sauver individuellement et collectivement d'une perte de sens dont nous sommes nombreux à souffrir. Comme Henri Laborit dans son *Éloge de la fuite*, je fais de la fuite un geste de courage, de refus de la pensée du slogan qui nous empêche d'agir sur le monde.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 4 au 11 décembre 2021 à 20h. Tél.: 01 56 08 33 88. Durée estimée: 1h30.

* Texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, production du Théâtre Vidy – Lausanne

La Filature, 68090 Mulhouse. Le 8 décembre à 20h et le 9 à 19h. Tél.: 03 89 36 28 28.
La Comédie – Centre dramatique national de Reims, 3 Chaussée Bocquaine, 51100 Reims. Du 15 au 17 décembre 2021 à 21h. Spectacle vu le 23 novembre 2021 à l'Opéra de Lausanne – Théâtre Vidy hors les murs. Durée de la représentation: 2h15. Tél.: 03 26 48 49 10 / lacomediereims.fr // Également les 1^{er} et 2 décembre 2021 à **La Coursive à La Rochelle**, du 6 au 13 janvier 2022 au **Grand T à Nantes**, les 19 et 20 janvier à l'**Hippodrome de Douai**, les 27 et 28 janvier au **TAP à Poitiers**, les 3 et 4 février à **Bonlieu à Annecy**, les 9 et 10 février à l'**Espace Malraux à Chambéry**, les 16 et 17 février à la **Scène nationale d'Albi**, du 23 au 25 février à **La Criée à Marseille**, du 5 mars au 3 avril à l'**Odéon – Théâtre de l'Europe à Paris**.

à toutes ces fulgurances avec beaucoup d'intensité. Nulle place, ici, pour la coquetterie ou l'anecdote. Le moindre détail fait sens. La plus petite parcelle de vie ouvre les portes à l'essentiel, à l'exigence, à la nécessité. À tel point que l'on en arrive à oublier, au fil de la représentation, que ce sont bien les souvenirs d'une existence réelle qui nous sont dévoilés. Tel un mythe contemporain, *Tout va bien mademoiselle!* rejoint la profondeur de la littérature. Hélène Ducharne prend les atours d'un personnage grandiose. Une superhéroïne qui, à l'instar de tas d'autres sorties de grandes œuvres, donne des repères au monde.

Manuel Piolat Soleymat

* <https://podcasts.podinstall.com/julien-cernobori-superheros/>

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Salle Jean-Tardieu. Du 24 novembre au 19 décembre 2021 à 21h, le dimanche à 15h30. Relâche les lundis et le mardi 30 novembre. Durée de la représentation: 1h20. Tél.: 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr // Également du 18 au 21 janvier 2022 à **La Comédie – Centre dramatique national de Reims**, du 22 au 26 février au **Théâtre des Bernardines à Marseille**.

Critique

Le Ciel de Nantes

LA FILATURE À MULHOUSE / LA COMÉDIE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE HONORÉ

Dans le sillage des *Idoles*, spectacle créé en 2018, Christophe Honoré poursuit sa réflexion sur les liens et les héritages informels. Cette fois-ci, il nous plonge dans la sphère de l'intime, au cœur de son passé familial, par le biais d'une autofiction théâtrale qui joue la carte de l'humour et de la sensibilité.

Nous voici face à une salle de cinéma d'un autre âge. Quelques rangées de fauteuils vintage à la couleur passée. Une moquette décaïte. En fond de scène, au-dessus des portes de sortie et d'une lucarne de projection, se détache un pan de mur. Plus tard, celui-ci sera recouvert par un écran de projection descendu des cintres. Sur les sièges, se distinguent ici et là, dans une forme de pénombre, par petits groupes ou isolés, des femmes et des hommes immobiles, alors que s'élevait au piano les premières mesures de *Nantes*, sans la voix de Barbara. *Le Ciel de Nantes* est le titre d'un film impossible, irréalisable. Un film sur l'histoire familiale de Christophe Honoré, depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, auquel l'auteur-réalisateur-metteur en scène a rêvé, sans jamais se résoudre à le tourner, paralysé par la crainte

du ridicule, de l'indécence, du profanatoire. Ce sont toutes ces choses, et bien d'autres, que raconte *Le Ciel de Nantes*, qui est aussi le titre du spectacle* conçu par Christophe Honoré à partir de ce projet avorté, spectacle ample et vibrant au sein duquel le théâtre devient l'endroit du possible.

Un film impossible, un spectacle vibrant Comme dans *Le Côté de Guermantes*, créé en 2020 à la Comédie-Française, c'est vers un temps perdu que se tourne ici le metteur en scène. Des morts reviennent à la vie pour participer à une réunion de famille improbable et cocasse. Toutes et tous sont venus voir le film qui devait croiser leurs destins. Chacun a son avis sur la réalité des souvenirs qui se font jour. La grand-mère Odette (Marlène Saldaña), le grand-père Domenico (Harrison Arévalo),

Critique

Tout va bien mademoiselle!

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE JULIEN CERNOBORI ET HÉLÈNE DUCHARNE / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE GARCIA ET MARIE RÉMOND

Au Théâtre du Rond-Point, Marie Rémond marche dans les pas d'Hélène Ducharne, superhéroïne du quotidien qui, en 2017, a ouvert les pages de son histoire personnelle au podcaster Julien Cernobori. Une bouleversante ode à la vie.

Hélène Ducharne est bien connue des professionnels du théâtre français. En charge depuis plus de 15 ans des relations presse du Théâtre du Rond-Point à Paris, cette défenseuse des écritures dramatiques contemporaines n'a aucune chance de passer inaperçue. Elle fait partie de ces personnes qui illuminent ce qui les entoure d'un sourire et d'une bonne humeur indéfectibles. Pourtant, Hélène Ducharne aurait bien des raisons de parfois s'assombrir, de se laisser aller aux vents mauvais de l'affliction, du désarroi, de la lassitude.

Infectée par un staphylocoque à l'âge de cinq ans, elle déclare une glomérulonéphrite à l'adolescence, frôlant la mort et perdant ses deux reins. Commence alors pour elle une vie soumise à l'attente d'une greffe, aux aléas de trois transplantations, à de multiples complications opératoires, à des heures de dialyse passées à l'hôpital. C'est cette existence hors du commun que relate Marie Rémond dans *Tout va bien mademoiselle!*, création adaptée et mise en scène par la comédienne, en collaboration avec Christophe Garcia, à partir

SPECTACLES

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



INVITATION À
**PICHET
KLUNCHUN**

11.12 DÉC. 2021
BLACK AND WHITE
DANSE CONTEMPORAINE

17.18.19 DÉC. 2021
LE COMBAT DE RAMA
ET TODSAKAN
RAMAKIEN – DANSE
CLASSIQUE THAÏE

#PichetKlunchun
Réservation:
www.quaibrantly.fr

Black and White © Pichet Klunchun Dance Company. Graphisme: g6.design

Théâtre du PETIT S^tMartin

MARILYN
MA GRAND-MÈRE ET MOI

DE CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

MISE EN SCÈNE ET SCÉNARIOGRAPHIE
VALÉRIE LESORT

AVEC
CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER
MANUEL PESKINE
ET RAPHAËL BANGOU (EN ALTERNANCE)

PRODUCTION: MANUEL PESKINE / L'ESPACE / JÉRÔME DUMAS
DISTRIBUTION: ANAÏS HELUIN / COOPÉRAZIONE / THOMAS TETE

petitmartin.com
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

Théâtre du PETIT S^tMartin

STALLONE

D'APRÈS STALLONE
EMMANUELE BERNHEIM
© ÉDITIONS GALLIMARD

DE
FABIEN GORGEART
CLOTILDE HESME
PASCAL SANGLA

AVEC
FABIEN GORGEART
CLOTILDE HESME
PASCAL SANGLA

MISE EN SCÈNE
FABIEN GORGEART
DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE: FÉLIX ANTONI, DANIELA
CROCIER, JONATHAN MALLARD, THOMAS TETE
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE: ANAÏS HELUIN

PRODUCTION: COOPÉRAZIONE / FNAC

petitmartin.com
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

"FOLLEMENT RÉUSSI"
TÉLÉRAMA TTT

"ESTOMAQUANTE
CLOTILDE HESME"
LIBÉRATION

"UN PETIT BIJOU"
LE POINT

"UNE SOIRÉE QUI NOUS
BOÎTE DE PLAISIR"
MEDIAPART

Le baiser comme une première chute

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / D'APRÈS L'ASSOMMOIR D'ÉMILE ZOLA /
ADAPTATION D'AGATHE PEYRARD ET ANNE BARBOT / MISE EN SCÈNE D'ANNE BARBOT

La metteuse en scène Anne Barbot et sa compagnie Nar6 montrent une appétence particulière pour l'adaptation de grandes œuvres de la littérature naturaliste afin d'en relever la contemporanéité. Après le pari réussi de ses *Humiliés* et *offensés* dostoïevskiens, elle choisit aujourd'hui de porter au plateau *L'assommoir* de Zola.

La peinture sans concessions brossée par ce septième volume de la saga des Rougon-Macquart, « premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple » tel que l'écrivain le présente lui-même en le préfaçant, fouille dans l'intimité familiale pour éclairer, de façon crue, la mécanique d'un fatum social, notamment, et celles de la musicienne, flûtiste baroque, Minouche Nihh Briot, protagoniste à part entière de cette création.

Une création engagée
Le fil rouge suivi par cette adaptation – celui de la destinée tragique de l'héroïne du roman – se tisse dans un esprit de fidélité à l'œuvre qui dépasse sa structure narrative : « Zola écrivait qu'il n'avait « guère souci de beauté, ni de perfection », ne se souciant « que de vie, de luttes, de fièvre ». Je ferai de même. Ce qui m'anime ? Un réalisme troublant, dans une proximité saisissante avec le public. Personnages et spectateurs n'ont aucun temps d'avance sur l'action ; ils vivent chaque événement de plein fouet. Dans cette nécessité de l'instant présent, la narration est donc absente de l'adaptation, tout est dialogue, action ». La metteuse en scène investit elle-même le rôle de Gervaise aux côtés de



Benoît Dallongeville, qui interprète son mari. Elle s'est agrégée les compétences artistiques d'Agathe Peyrard, sur le plan dramaturgique notamment, et celles de la musicienne, flûtiste baroque, Minouche Nihh Briot, protagoniste à part entière de cette création.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Théâtre Gérard Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59, boulevard Jules Guesde, 93 200 Saint-Denis. Du mercredi 1^{er} décembre 2021 au jeudi 16 décembre 2021. Du lundi au vendredi à 20h, les samedis à 18h, les dimanches à 15h30. Durée: 2h10. Tél: 01 48 13 70 00 // Également du 22 au 26 mars 2022 au Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée, Villejuif. Du 31 mars au 2 avril 2022 à Fontenay-en-Scènes, Fontenay-sous-Bois. Du 7 au 9 mai 2022 au Centre dramatique national Thionville-Grand Est.

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS /
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION MARCO
BERRETTINI, JONATHAN CAPDEVIELLE
ET JÉRÔME MARIN

Music all

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin présentent *Music all* au T2G. Entre jeu, danse et chanson, une création qui veut faire « tanguer les lignes et les frontières du cabaret ».

« On est sur du too much », dit Jérôme Marin. « Ce qui nous intéresse, c'est la musique populaire en tant qu'émotion collective », explique Jonathan Capdevielle. « C'est un mélange entre des personnages qui se métamorphosent, mais restent des personnages, et des numéros de transformation où ils reviennent à ce qu'ils sont avant le numéro », déclare Marco Berrettini. Comme coïncés sur l'aire de jeux pour enfants d'une autoroute, les trois artistes naviguent entre féérique et pathétique dans une fantaisie chorégraphique, théâtrale, musicale qui pose la question de la présence sur scène et du divertissement. Les figures de Whitney Houston, Michael Jackson, Marlene Dietrich et Marguerite Duras participent au voyage de cette rêverie étrange au sein de



Jérôme Marin, Marco Berrettini et Jonathan Capdevielle dans *Music all*.

laquelle « l'abandon de soi et l'échec sont des moteurs explosifs ».

Manuel Pliolat Soleymat

T2G – Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 6 au 15 décembre 2021. Du lundi à vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Relâche les 8 et 13 décembre. Tél.: 01 41 32 26 26 / theatre2gennevilliers.com

focus

La comédie de Reims : une pépinière d'artistes ouverte à tous les publics

Un espace d'échanges et de rencontres. Un lieu accessible à toutes et tous, où l'on peut proposer, questionner, découvrir, partager... Un endroit où l'on cultive la transversalité et la transmission. À la tête de la Comédie de Reims depuis janvier 2019, la metteuse en scène Chloé Dabert réaffirme haut et fort, en 2021/2022, les valeurs de soutien aux artistes et de démocratisation culturelle que porte, depuis plus de 50 ans, ce centre dramatique national (CDN).

Entretien / Chloé Dabert

Tous les feux de la création

Après les temps difficiles de la crise sanitaire, la Comédie de Reims bruisse et brille, en 2021/2022, d'une programmation à la richesse foisonnante.

Quelles sont les grandes lignes du projet pour lequel vous avez été nommée directrice de la Comédie de Reims en 2019 ?

Chloé Dabert : Le centre de mon projet est d'affirmer l'identité d'une maison d'artistes ancrée sur son territoire. Je partage donc ce théâtre avec de nombreux artistes associés : Christophe Honoré, la Compagnie *Les Hommes Approximatifs*, Thomas Quillardet, Marie Rémond, Delphine Hecquet, Pierre Nouvel et le comédien Sébastien Eveno qui, lui, est associé à la direction du CDN. Il s'occupe avec moi des questions de programmation et d'actions sur le territoire. En tant que responsable pédagogique, il a également en charge notre classe préparatoire aux Écoles nationales supérieures d'art dramatique et notre École des Maîtres (ndlr, projet européen visant à faire circuler les pratiques théâtrales entre artistes de différents pays avec « un maître » qui les guide dans le développement de leurs capacités artistiques). Tous ces créateurs sont assez différents. J'ai voulu élaborer un projet très ouvert, afin que les liens avec les publics puissent se faire par le biais de diverses écritures, de divers univers esthétiques. Au-delà de ce qui les différencie, le lien qui réunit tous ces artistes est une grande exigence et un rapport important aux textes, aux auteurs.

Vous accueillez aussi des créateurs résidents...

C. D. : Oui, ce sont des créateurs (ndlr, sur la saison 2021/2022 : O'Brother Company avec Rémy Barché, Zoukak Theatre Company, Julie Berès, Charlotte Lagrange, Jonathan Mallard, Clara Chaballer) que nous accompagnons sur leur parcours, c'est-à-dire sur la construction de plusieurs projets. L'idée est vraiment de créer des fidélités à l'échelle d'une trajectoire et non de s'engager sur un seul spectacle, de trouver le mode d'accompagnement qui soit le plus juste pour chaque artiste.

La Comédie de Reims est également une maison dédiée aux publics...

C. D. : L'ouverture que nous revendiquons pour les artistes vaut aussi, évidemment, pour les publics. Nous avons voulu faire en sorte que La Comédie de Reims soit un lieu convivial et familial dans lequel on ait envie d'entrer, un lieu au sein duquel on puisse se restaurer, voir des expositions, assister à des cartes blanches ou des étapes de création d'artistes programmés, acheter des livres, voir des projections ou des installations, notamment lors de la Biennale INTERCAL qui fait se rencontrer des créateurs de diverses disciplines ou lors de FARaway – Festival des Arts à Reims.

Propos recueillis / Jonathan Mallard

Les Îles Singulières

TEXTE D'APRÈS JEAN-BAPTISTE DEL AMO / MISE EN SCÈNE JONATHAN MALLARD

Tout juste sorti de la Comédie de Saint-Étienne, Jonathan Mallard met en scène cinq anciens élèves de sa promotion qui signent avec lui l'adaptation libre du roman *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo. Ces *Îles Singulières* nous mènent à Sète, entre passé et présent.

« L'écriture de Jean-Baptiste Del Amo n'est pas théâtrale. C'est là l'une des nombreuses choses qui m'ont donné envie de la porter sur scène. Pour faire vivre sur un plateau la prose imagée du roman *Le Sel*, il nous a fallu réécrire en quelque sorte "par-dessus Del Amo". Avec les cinq comédiens de la pièce, qui ont tous participé à l'adaptation du livre, nous avons assoupli le registre de langue afin de la rendre plus proche de nous. Nous avons aussi développé des personnages qui, dans le roman, vivent en mode mineur : les compagnons et compagnes des trois enfants de Louise, veuve d'un pêcheur sétois, qui se retrouvent chez elle à l'occasion d'un dîner. Pour donner corps et verbe à ces "pièces rapportées", nous avons réalisé un travail d'improvisation.

La famille et la mer

L'importance de la ville de Sète dans le roman est une autre des raisons d'être des *Îles Singulières*. Ayant vécu et étudié dans cette région, je me suis attaché à ses particularités, à ses règles, qui peuvent ressembler à celles ayant cours sur une île. Pour des raisons différentes,



Les Îles Singulières, mises en scène par Jonathan Mallard.

les trois enfants de Louise sont tous persuadés de détenir la vérité et sont prêts à tout pour la rétablir. Ils font pour cela appel à leurs souvenirs, ce qui crée une temporalité complexe, intriquée, qu'il a été passionnant d'explorer avec les comédiens. Nous avons commencé par passer plusieurs jours à Sète. Nous exprimons le caractère de cette ville dans notre spectacle, un spectacle pour nous d'autant plus important qu'il marque notre entrée dans la vie professionnelle, retardée par la pandémie».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 7 au 11 décembre 2021 à la Comédie de Reims.



Chloé Dabert, directrice du CDN de Reims.

« Nous avons voulu faire en sorte que La Comédie de Reims soit un lieu convivial et familial dans lequel on ait envie d'entrer. »

Quelle est la couleur distinctive de cette saison 2021/2022 ?

C. D. : Cette saison est très particulière parce qu'elle est extrêmement riche, notamment du fait des spectacles qui n'ont pu être présentés durant la crise sanitaire et que l'on a reportés. Et puis, c'est la première fois que tous les artistes associés sont présents lors de la même saison. Les spectacles présentés en 2021/2022 sont majoritairement des créations, des productions ou des co-productions, des spectacles que nous avons accompagnés, pour lesquels nous nous sommes engagés.

Entretien réalisé par Manuel Pliolat Soleymat

La Jeune Troupe : entre Reims et Colmar

Dispositif imaginé par les CDN de Reims et de Colmar, *La Jeune Troupe* a pour mission de développer l'emploi artistique et de favoriser l'insertion de jeunes diplômés dans les réseaux professionnels de la création théâtrale.

Romain Gillot-Ragueneau, Edwin Halter, Jonathan Mallard, Julia Roche et Léa Sery. Jeunes diplômés d'écoles supérieures d'art dramatique, ces cinq comédiens et metteurs en scène composent la première Jeune Troupe du Grand Est, formation en préfiguration qui inaugure, de septembre 2021 à mars 2022, ce dispositif d'insertion professionnel élaboré entre Reims et Colmar. « L'idée est de proposer à des jeunes comédiens, metteurs en scène, circassiens, marionnettistes, auteurs... de devenir artistes permanents au sein de nos deux maisons, explique Chloé Dabert, afin de multiplier leurs expériences artistiques. »

Le pied à l'étrier

Prolongée à quinze mois dès mars 2022, pouvant comporter de cinq à huit membres, *La Jeune Troupe* sera pensée en fonction des besoins des deux institutions. « Nous n'avons pas voulu modéliser un cadre figé, poursuit la directrice du CDN de Reims. Les jeunes diplômés que nous recrutons prennent part à tous les aspects de la vie de nos théâtres. Ils participent à des créations que nous

TEXTE DENNIS KELLY /
MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

Girls ans Boys

Chloé Dabert poursuit son exploration de l'œuvre du Britannique Dennis Kelly avec *Girls and Boys*.



Bénédicte Cerutti dans *Girls and Boys*.

Elle a mis en scène *Orphelins* en 2013 et *L'Abatage rituel de Gorge Mastromas* en 2017. Chloé Dabert revient à l'écriture de Dennis Kelly avec *Girls ans Boys*, un monologue interprété par Bénédicte Cerutti qui commence comme un stand-up et finit comme une tragédie en faisant le récit des déboires ordinaires d'un couple contemporain. « Les pièces de Dennis Kelly racontent des histoires qui paraissent tout d'abord réalistes, mais qui glissent peu à peu vers l'étrange, vers l'onirisme, vers une forme de folie », confie la metteuse en scène. Entre humour et violence, la pièce du dramaturge anglais donne à voir le monde tel qu'il est : en éclairant autant « la cruauté profonde et ordinaire des relations humaines que les dérèglements de notre société ».

Manuel Pliolat Soleymat

Du 4 au 30 janvier 2022, au Théâtre du Rond-Point à Paris, du 20 au 22 février à la Comédie de Reims.



Les cinq membres de La Jeune Troupe 2021/2022.

accompagnons, mènent toutes sortes d'actions à destination de nos publics. » Parfois ensemble, parfois séparément, les membres de *La Jeune Troupe* pourront ainsi, au sortir de leurs études, « accélérer leur plongée dans le grand bain du monde professionnel ».

Manuel Pliolat Soleymat

La Comédie – Centre dramatique national de Reims
3 Chaussée Bocquaine, 51100 Reims.
Tél. : 03 26 48 49 10 / lacomediedereims.fr

L'École des maris

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE D'ALAIN BATIS

Léonor et Isabelle sont confiées à Ariste et Sganarelle, chargés « ou de les épouser ou d'en disposer ». Alain Batis met en scène cette comédie grinçante aux accents féministes et libertaires.

« Deux orphelines sont confiées par contrat à la mort de leur père à Sganarelle et à son frère aîné, Ariste. Ils les éduquent selon deux visions opposées : Ariste consent à ce que sa pupille sorte et rencontre le monde, alors que Sganarelle, un des personnages les plus despotiques de Molière, séquestre la sienne. Ariste laisse à Léonor la liberté de l'accepter ou non comme époux, contrairement à Sganarelle qui croit pouvoir s'imposer à Isabelle. Molière renvoie les maris – et au final, tous les hommes – à l'école : voilà qui résonne fortement à notre époque qui débat de la parité, des rapports de pouvoir entre les sexes et des violences faites aux femmes. Cette comédie jubilatoire fait le portrait d'une femme qui prend le risque de conduire sa vie et de choisir la liberté. Sganarelle est l'arroseur arrosé. Belle leçon pour notre époque, témoignant du chemin qu'il nous reste à faire !

La jubilation d'un théâtre d'acteurs
J'ai pressenti la nécessité d'une dramaturgie des contrastes : extravagance et dépouillement du jeu, frottement des esthétiques. Sur un plateau en bois doté d'un rail qui évoque un kamishibai où défilent des éléments mobiles créant des focales (à l'instar de ce petit théâtre de papier japonais), et d'un système de trappes suggérant l'enfermement dont il est question dans la pièce, les comédiens évoluent dans des costumes contemporains conjugués à des signes rappelant le XVII^e siècle. Contraste aussi au niveau musical, avec



La compagnie La Mandarine Blanche dans L'École des maris.

un trio inattendu fait d'une guitare électrique, d'un accordéon et d'une harpe, et mélange entre musique en live et musique enregistrée : nous racontons une histoire d'aujourd'hui où résonnent des échos du siècle de Molière. Alors que j'ai, pour l'essentiel, monté des pièces contemporaines, j'ai été rattrapé par le désir de mettre en scène *L'École des maris* que j'avais eu tellement de plaisir à jouer. J'ai repensé à la joie de ce théâtre d'acteurs qui dit avec poésie la complexité des rapports amoureux, de ce théâtre populaire qui éclaire et rassemble. Guidé par ce désir, est né celui d'embarquer toute une équipe dans cette pièce savoureuse, empreinte d'une rare finesse et d'une poignante humanité. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 2 au 19 décembre 2021. Jeudi et vendredi à 21h ; samedi à 16h30 et 21h ; dimanche à 16h30. Réservations sur epeedebois.com. Tél. : 01 48 08 39 74. À partir de 12 ans.

La double Inconstance

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / TEXTE DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE GALIN STOEY

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin reprend cette remarquable mise en scène de Galin Stoev, qui donne vie aux jeux d'amour et de pouvoir de *La Double Inconstance*. Une création servie par sept comédiennes et comédiens exemplaires, qui nous placent au cœur d'une spirale de la manipulation.

« Si l'on muséifie une pièce, déclare Galin Stoev, on perd la notion vitale de l'art théâtral, lié au moment présent, lorsque tout se joue ici et maintenant. » Dix ans après la remarquable version du *Jeu de l'amour et du hasard* qu'il a créée, en 2011, avec la troupe de la Comédie Française, l'actuel directeur du Centre dramatique national Toulouse Occitanie fait de nouveau souffler un vent d'évidence et d'authenticité sur le théâtre de Marivaux. Un vent qui permet à *La Double Inconstance*, sans rien sacrifier à la grâce stylistique faisant la grandeur de cette écriture, d'apparaître aujourd'hui pleinement vivante. Dans cette pièce, jouée pour la première fois en 1723, un prince épris d'une jeune paysanne prénommée Silvia fait tout ce qui est en son pouvoir pour briser la relation amoureuse qui unit cette dernière à Arlequin, un garçon de son village. Cernés, trompés, manipulés par l'entourage du souverain, les deux fiancés sont peu à peu amenés à désavouer les promesses de mariage qui les destinaient l'un à l'autre.

Quand un prince jette son dévolu sur une paysanne

C'est dans un univers scénographique hybride (signé Alban Ho van) que cette création plonge les protagonistes de *La Double Inconstance*. Un univers qui associe l'atmosphère bucolique d'une rotonde en verre installée au centre du plateau à l'atmosphère technologique d'un palais converti en salle de télé-



La double Inconstance.

surveillance des années 1980. Car, sans le savoir, Silvia et Arlequin sont placés sous un champ de micros et de caméras, ainsi transformés en véritables animaux de laboratoire. Intelligente, subtile, cruelle sans être féroce, la création de Galin Stoev installe la précision et l'équilibre d'une comédie acerbe au sein de laquelle l'art de l'acteur se déploie de façon exemplaire. Léo Bahon, Maud Gripon, Eddy Letexier, Thibaut Prigent, Mélodie Richard, Clémentine Verdier et Thibault Vinçon incarnent magnifiquement les manigances et les faux-semblants imaginés par Marivaux. Ils font rejallir toute la vérité, toute la puissance contemporaine de cette réflexion sur les assujettissements de classe et les sinuosités de l'amour.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 75010 Paris. Du 4 au 24 décembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. : 01 42 08 00 32. Spectacle vu au Théâtre de la Cité en novembre 2019. Durée : 2h05.

À Limoges, un théâtre éthique et écologique

Avec la volonté de devenir un écosystème habité d'artistes dont les principaux moteurs de création sont l'écologie et le vivant, le Théâtre de l'Union fait peau neuve sous la houlette d'Aurélie Van Den Daele, sa directrice récemment nommée. Elsa Granat, Charlotte Lagrange, Alice Laloy et Gurshad Shaheman sont les artistes associés à son projet qui associe étroitement la scène limougeaude et l'Académie de l'Union, pour faire de cette école supérieure d'art dramatique un lieu initiatique, un laboratoire et la chambre d'écho du théâtre.

Entretien / Aurélie Van Den Daele

Le Théâtre de l'Union comme un arbre qui se déploie

Après une formation de comédienne au conservatoire de Clermont-Ferrand et de mise en scène au CNSAD, Aurélie Van Den Daele a été artiste associée de 2015 à 2018 au Théâtre de l'Aquarium et à la Ferme de Bel Ébat. Elle a fondé le DDG (Deug Doen Group) qui rassemble des forces vives de la création pour penser un modèle éthique et politique, en lien avec le vivant et les profondes mutations qui y agissent. À Limoges, elle inscrit son travail dans cette même veine.

Pourquoi choisir le vivant comme guide de la création ?

Aurélie Van Den Daele : La question du vivant me semble à la fois extrêmement importante et peu traitée au théâtre. Je pense souvent à la nouvelle de Jack London, *Construire un feu*, pour laquelle il a écrit deux fins, l'une pessimiste et l'autre optimiste. Dans la seconde version, le héros trouve autour de lui de quoi survivre. Je crois que l'on peut y voir une métaphore de la manière efficace de collaborer, par laquelle on trouve des solutions extérieures à soi. Le Théâtre de l'Union le permet dans la mesure où il regroupe tous les chaînons de la création, de l'atelier des costumes à celui des décors, en passant par une salle de lecture et de répétition doublée d'un appartement pouvant accueillir les artistes. Parler du vivant sur le plateau et dans le processus de création suppose d'inventer de nouveaux récits. C'est pourquoi les écritures contemporaines seront un élément central du projet avec des auteurs et autrices dans les lieux. Je crois que le spectacle vivant et ses maisons pourraient être plus vertueux, ne serait-ce qu'en apprenant à coconstruire des projets,

mutualiser la venue des spectacles en tournée, offrir un soutien commun aux équipes, mieux organiser le déplacement des spectateurs, dont le bilan carbone est souvent très lourd. En s'inspirant des mécanismes de communication et de collaboration de la nature, on peut penser le travail comme se déploie un arbre, de ses racines à ses branches partant vers le ciel, en irriguant le territoire pour que le CDN ne soit pas le seul lieu de théâtre, en construisant des cabanes comme des sortes de refuges pour évoquer ces sujets. Par l'action artistique autant que par la programmation, on peut se saisir de ce problème.

Quatre artistes vous accompagnent dans ce projet...

A. V. D. D. : Alice Laloy, Elsa Granat, Gurshad Shaheman et Charlotte Lagrange, chacun à leur endroit, représentent quelque chose de la réparation et des questionnements vivaces d'aujourd'hui. Ils sont tous auteurs et metteurs en scène, ce sont des artistes pluriels. Ils portent aussi une grande attention à la pédagogie. Dès mars Elsa Granat présente *King Lear Syndrome*, qu'elle crée au Théâtre

Angels in America

TEXTE DE TONY KUSHNER / MISE EN SCÈNE D'AURÉLIE VAN DEN DAELE

Aurélie Van Den Daele donne chair, voix et souffle à une formidable version d'*Angels in America* de Tony Kushner. Identité, maladie, amour, religion : retour sur l'Amérique Reaganienne des années 1980.

C'était hier ou, plus exactement, il y a trente ans. Au milieu des années 1980. Le président républicain Ronald Reagan dirigeait les États-Unis depuis le début de la décennie, défendant les valeurs du libéralisme économique et de la morale conservatrice. Les premiers malades du sida commençaient à tomber, décimant tout un pan de la communauté homosexuelle. Œuvre monumentale écrite en 1987 (la première partie, *Millennium Approaches*, a été créée à San Francisco en mai 1991, la seconde, *Perestroika*, à Los Angeles en novembre 1992), *Angels in America* nous replonge dans cette époque charnière qui annonçait, à maints égards, les errances de notre début de XXI^e siècle. En mettant en scène une version resserrée de la pièce du dramaturge américain Tony Kush-

ner, Aurélie Van Den Daele vient nous redire la grandeur et la puissance de cette fresque humaine, historique, mythologique. Elle le fait avec une intelligence et une habileté qui forcent le respect.

Une « fantaisie gay sur des thèmes nationaux »

Angels in America est pourtant un texte dont l'ampleur nécessite plus que de la maîtrise. Il faut, pour donner corps à la quantité impressionnante de lignes narratives et thématiques contenues dans cette œuvre-fléuve, faire preuve d'une bonne dose d'inspiration. Il n'en manque pas à la metteuse en scène. Au sein d'un dispositif scénique alliant force et ingéniosité (lumière, vidéo, son et scénographie sont du Collectif INVIVO), la remarquable troupe



Aurélie Van Den Daele

« Je veux être une directrice à la croisée de l'accompagnement, de l'insertion et de la création équitable. »

Gérard Philipe en janvier. Avec les autres, nous organiserons, à partir de janvier, des séminaires pour découvrir le territoire. Ils n'ont pas tous les mêmes envies et ne sont pas tous au même endroit de leur parcours. Nous cherchons ensemble à faire émerger leur geste artistique par des cartes blanches, des formes liées au territoire, en créant des temps forts ou en leur offrant de s'investir dans la programmation. Ils interviendront aussi à l'Académie.

Quelle directrice serez-vous ?

A. V. D. D. : Je viens avec l'idée d'avoir une chambre à soi, comme dit Virginia Woolf, un outil pour créer, ne pas subir la pression. Mais j'aime aussi beaucoup l'idée d'être accompagnée (car d'avoir moi-même été accompagnée a été essentiel dans ma maturation), pour laisser faire des erreurs, expérimenter selon ce que permettent les outils. J'ai beaucoup travaillé avec les écoles nationales et j'avais envie de m'investir davantage dans la pédagogie. Je veux être une directrice à la croisée de l'accompagnement, de l'insertion et de la création équitable au sein du théâtre. J'espère être à cet endroit de partage, dans un cadre de bien-être qui soutient les projets dans leur nécessité.

Propos recueillis par Catherine Robert

L'Académie de l'Union

L'Académie de l'Union fait partie de la plate-forme des treize écoles supérieures d'Art Dramatique habilitées par le Ministère de la Culture à délivrer le DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien). Aurélie Van Den Daele en est désormais la directrice, Paul Golub continue d'en être le directeur des études.



Les acteurs et actrices de L'Académie de l'Union dans *Leurs Enfants après eux*.

« L'Académie est une école nationale dont la particularité est d'être implantée en milieu rural et pas à côté du théâtre, ce qui est à la fois une force et une contrainte », remarque sa nouvelle directrice. Voilà pourquoi elle invitera les Académiciens à se servir de l'entourage dans lequel ils vivent. Depuis Jean Lambert-wild, une classe préparatoire pour les étudiants ultramarins a été créée. Aurélie Van Den Daele salue « la richesse qu'offre la rencontre de cultures très différentes » et maintient cette section unique en France, avec le projet que l'école permette « de faire émerger des artistes dans leur singularité ». La nouvelle promotion sera recrutée à partir de mars 2022 (premier tour entre le 30 mars et le 16 avril ; deuxième tour entre le 20 juin et le 2 juillet). Le désir d'Aurélie Van Den Daele est d'élaborer de nouveaux chantiers, d'ouvrir les salles de Limoges aux enseignements et de « redonner une identité forte et une place » à cette école.

Catherine Robert



Angels in America.

Tout cela est d'une grande beauté et d'une grande exigence.
Manuel Piolat Soleymat
Le 16 décembre 2021 à 19h, *Épisode 1*. Durée 2h20. Le 17 décembre à 19h et le 18 décembre à 17h, *Épisode 1 + Épisode 2*. Durée 5h entracte compris.

Théâtre de l'Union
20, rue des Coopérateurs, 87000 Limoges.
Tél. : 05 55 79 90 00 / theatre-union.fr

centre national du costume de scène

EXPOSITION
4 DÉCEMBRE 2021
30 AVRIL 2022

CARNAVAL DE RIO

MOULINS
WWW.CNCS.FR / 04 70 20 76 20

MINISTÈRE DE LA CULTURE | Région Auvergne-Rhône-Alpes | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie | Région PACA | Région Provence-Alpes-Côte d'Azur | Région Grand Est | Région Hauts-de-France | Région Normandie | Région Bretagne | Région Centre-Val de Loire | Région Bourgogne-Franche-Comté | Région Pays de la Loire | Région Occitanie | Région Nouvelle-Aquitaine | Région Île-de-France | Région Occitanie

4 > 11 DÉC. 2021

théâtre • création

PERSPECTIVE DE FUITE

Laurent Papot



Le Monfort

théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88

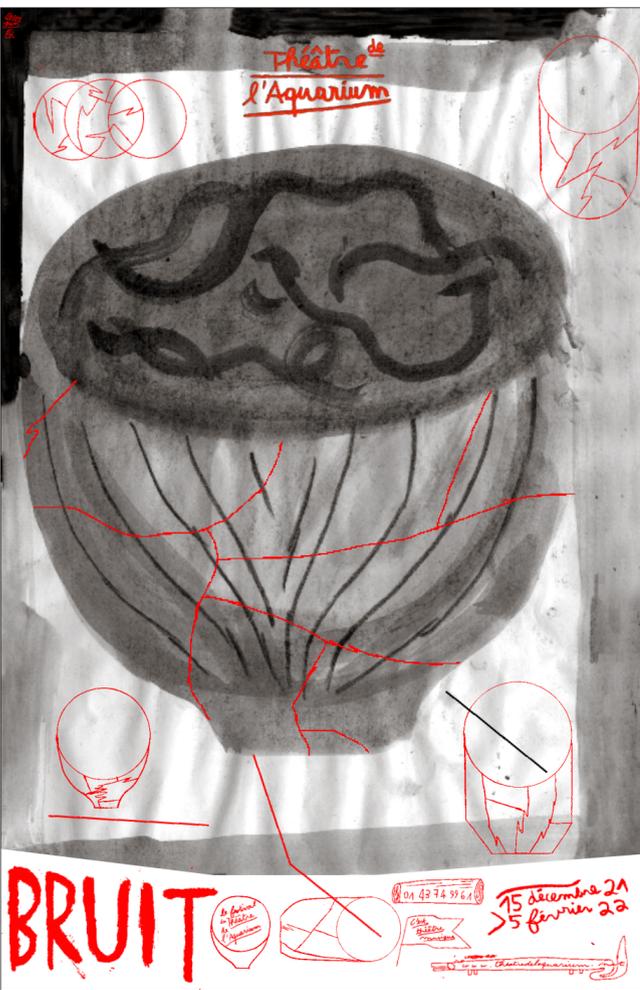


le Monde

la terrasse

Télérama

philosophie



Critique

Le Champ des possibles

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / ÉCRITURE, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE ÉLISE NOIRAUD

À travers l'arrivée à Paris de la jeune Élise qui quitte le giron familial, Élise Noiraud déploie une remarquable épopée, à la fois hilarante et caustique, intime et universelle.

« La grande Élise », c'est vraiment une grande artiste ! L'autofiction qu'elle déploie autour de ce moment charnière où l'on quitte le toit familial pour commencer à devenir adulte est une merveille de drôlerie et de finesse aussi précise que percutante. À 19 ans, Élise décide en effet de quitter son village de Poitou-Charentes pour s'inscrire en faculté de lettres à La Sorbonne. Ce qu'Élise Noiraud, auteure, metteuse en scène et interprète de ce seul-en-scène réussit parfaitement, et qui relève d'un équilibre difficile, c'est à travers l'épopée traversée d'humour de toucher à des questions universelles de manière très juste, très subtilement contrastée et exacerbée. Son histoire captive car en questionnant ce que

signifie grandir, choisir et sortir de l'enfance, elle interroge aussi l'importance du cadre familial et de tout ce qui façonne l'éducation. Avec des moments de joie intense où pulse toute l'énergie de sa jeunesse, lorsqu'on a la vie devant soi, et d'autres où dominent abattement et tristesse.

Satire bien frappée

Son jeu restitue ce qui s'exprime par le langage mais aussi ce qui est implicite, ressenti, et qu'elle parvient à condenser en détails saisissants et essentiels. Thème récurrent et majeur, la relation entre la jeune Élise et sa mère se découvre sous toutes ses facettes, y compris la plus cruelle, et elle se révèle par



© DR

Le Champ des possibles, une épopée formidable.

strates qui s'accroissent et se répondent. L'amour maternel apparaît prévenant, mais aussi possessif, culpabilisant, envahissant voire totalement paralysant ! On ne s'étonne guère que la comédienne à l'issue du spectacle recueille régulièrement des confidences de spectatrices ou spectateurs à propos de leur mère, tant sa performance peut bousculer les consciences et inciter à réfléchir à ce que

signifie grandir et être – relativement – libre... Quelques éclats relèvent de la pure satire bien frappée, à travers notamment certains portraits hilarants et caustiques qui raillent l'arrogance des nantis ou la stupidité de conseillers peu sécurisables. En une réplique et un hochement de tête, l'interprétation de la mère d'Agamemnon chez qui Élise fait du baby-sitting dit autant qu'une étude sociologique ! Nous n'avons pas vu ses deux précédents opus, *La Banane américaine* sur l'enfance et *Pour que tu m'aimes encore* à propos de l'adolescence, visibles les dimanches à 14h30 et 15h50, mais ce troisième volet révèle quant à lui un impressionnant champ des possibles ! Possibles de l'existence, et possibles de la scène...

Agnès Sauti

Théâtre du Rond-Point, 2 bis Avenue F.D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 23 novembre au 19 décembre 2021, du mardi au samedi à 20h30, relâche le lundi. Intégrale les dimanches 5, 12 et 19 décembre, *La Banane américaine* à 14h30, *Pour que tu m'aimes encore* à 15h50, *Le Champ des possibles* à 17h35. Tél.: 01 44 95 98 00. La trilogie est publiée sous le titre *Élise* chez Actes Sud. Durée: 1h25. Spectacle vu au Théâtre de la Reine Blanche.

Critique

Vivace !

ACADÉMIE FRATELLINI / MISE EN SCÈNE LUNA ROUSSEAU ET NATHAN ISRAËL

Comme chaque année, au mois de décembre, l'Académie Fratellini convie petits et grands, en sorties scolaires ou familiales, à son *Cirque de Noël*. Mis en scène par Nathan Israël et Luna Rousseau, de la Compagnie Le Jardin des Délices, *Vivace !* tient toutes les promesses d'une « ode au cirque et à la puissance de la vie ».



Vivace !, interprété par huit apprentis de l'École supérieure de l'Académie Fratellini.

© DR

C'est il y a un an, en décembre 2020, que *Vivace !* aurait dû être présenté sous le Grand Chapiteau de l'Académie Fratellini. Crise sanitaire oblige, ce spectacle d'école que les deux cofondateurs de la Compagnie de cirque Le Jardin des Délices ont mis en scène et co-écrit en collaboration avec les huit jeunes artistes présents sur la piste (étudiants aujourd'hui en troisième année de l'École supérieure de l'Académie Fratellini) a été reporté pour être créé cette saison. La Belge Erika Matagne, l'Equatorien Christian Padilla Angulo, l'Allemande Cecilia Stock ainsi que les Français Anton Euzenat, Victoire Godard, Aimé Rauzier, Johnson Saint-Félix et Jérémie Salar ont ainsi remis leur ouvrage sur le métier. Ils ont poursuivi leur apprentissage en attendant de pouvoir faire étinceler publiquement les éclats d'une création qui prend, de bout en bout, le parti du jeu et de l'exultation. Conçu par Nathan Israël et Luna Rousseau comme « une célébration de la persévérance à faire et à refaire, à tenter l'impossible », *Vivace !* nous ouvre les portes d'un monde touchant et drôle.

Les élans de la jeunesse

Touchant, car les élans de la jeunesse ont toujours quelque chose d'un absolu, d'une droiture, d'une générosité qui créent un lien intime, profond avec le public. Drôle, car la distance humoristique est le fil rouge qui relie entre eux quasiment tous les numéros

du spectacle. Il y a, aussi, quelques moments de pure beauté et de pure grâce, mais ils se laissent rapidement déborder par la cocasserie d'une adresse, par la piterrie d'un personnage qui vient réaffirmer les droits du rire et de la dérision. A travers toutes sortes d'atmosphères et d'inspirations, *Vivace !* confère beaucoup de chair et d'humanité aux numéros de voltige, d'acrobatie, de trapèze, de jonglerie, de clown, d'équilibrisme qui le composent. Loin d'une proposition froidement technique et performative, le *Cirque de Noël* 2021 de l'Académie Fratellini joue avec tous les aléas du présent de la représentation. Pleinement circassiens, mais également un peu comédiens, danseurs et improvisateurs, les huit élèves qui s'illustrent dans ce réjouissant patchwork font honneur à l'art bâtarde, hybride et anticonformiste que souhaitent servir, au sein de la Compagnie Le Jardin des Délices, leurs deux metteurs en scène.

Manuel Piolat Soleymart

Académie Fratellini, Grand Chapiteau, 1-9 rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis La Plaine. Les samedis 4 et 18 décembre 2021 à 16h30, le mercredi 8 décembre à 14h30, le samedi 11 décembre à 14h. Spectacle vu à l'Académie Fratellini le 4 décembre 2020, lors d'une présentation pour professionnels. Durée de la représentation: th. Tél.: 01 72 59 40 30 / academie-fratellini.com

Propos recueillis / Laurent Meininger

La Question

TQI - CDN DU VAL-DE-MARNE / D'APRÈS HENRI ALLEG / MISE EN SCÈNE DE LAURENT MEININGER

Laurent Meininger s'empare de *La Question*, témoignage d'Henri Alleg sur la torture pratiquée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie, et en confie l'interprétation à Stanislas Nordey.

« *La Question* est le récit d'une torture. Ce n'est pas un texte écrit pour le théâtre. C'est un texte écrit pour témoigner. Tous ceux qui y sont cités ont réellement existé. Henri Alleg est arrêté en même temps que Georges Hadjadj et Maurice Audin, qu'il a été le dernier à voir encore en vie. Il est torturé. Il résiste. Son avocat vient le voir en prison et l'incite à écrire pour raconter ce qu'il a subi, au nom de tous ceux qui sont morts sans avoir pu témoigner et auxquels Alleg dédie son livre au début. C'est une série de hasards qui m'a conduit à lire ce texte dont m'a d'abord parlé François Chaffot, qui l'avait monté, quand il est venu assister aux répétitions de *Jean la Chance* que mettait en scène Jean-Louis Hourdin. En le lisant, j'ai compris le sens du mot « guerre ». Mon grand-oncle et mon grand-père avaient fait la guerre mais étaient demeurés muettes. J'ai compris une partie de ma vie à travers ce texte, et j'ai surtout compris que la guerre n'est pas une affaire de super-héros, avec les méchants d'un côté et les gentils de l'autre, mais qu'elle met aux prises des hommes qui ont des idées et sont capables d'aller très loin pour les défendre. On est aujourd'hui envahis par des mots dont on ignore le sens véritable: dans *La Question*, Alleg dit ce qu'elle est.

Pudique, émouvant et fort

Alleg écrit d'abord pour les autres et on comprend, en le lisant, non seulement ce qu'est la guerre, ce que c'est que résister et comment on peut faire plier l'adversité avec les mots. Au-delà de la guerre d'Algérie, ce texte nous interroge aussi sur notre capacité à subir l'oppression et à y résister. Lorsque Jérôme Lindon a édité ce texte aux Éditions de Minuit, il l'a fait pour son fond, mais c'est aussi la forme de ce texte qui est passionnante. Alleg l'a écrit sans jamais se relire, sur des bouts de papier toilette que sa femme sortait clandestinement



© Generalist Denouet

Laurent Meininger

de prison quand elle allait le voir; il a été censuré, condamné pour l'avoir écrit et il l'a porté toute sa vie. Quand j'ai parlé de ce texte à Stanislas Nordey, il a immédiatement accepté de le jouer. Nous avons gardé le cœur du texte au fur et à mesure des répétitions et de l'épreuve du plateau et imaginé une scénographie qui permet d'entrer dans le cauchemar sans que Stanislas n'ait jamais à jouer la torture. Ce qui m'importe, c'est que les gens comprennent et soient émus: je crois que c'est là la mission fondamentale du théâtre public.»

Propos recueillis par Catherine Robert

TQI - CDN du Val-de-Marne, Manufacture des Ceilleux, 1, place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 8 au 17 décembre 2021. Du mardi au vendredi à 20h30; samedi à 18h; dimanche à 17h. Tél.: 01 43 90 11 11.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr



texte
Emmanuelle Bayamack-Tam
d'après *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux

mise en scène
Clément Poirée

7 > 12 DÉC.

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr



texte
Solenn Denis
création collective
Le Denisyak
Faustine Tournan

2 > 12 DÉC.

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr



MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS | DRAMATURGIE JEAN-LOUIS BESSON
COLLABORATION ARTISTIQUE SYLVIA AMATO | AVEC EMMA BARCAROLI, ANTHONY DAVY,
THÉO KERFRIDIN, JULIE PIEDNOIR, MARC SEGALA, BORIS SIRDEY, BLANCHE SOTTOU

02 DÉC. | 19 DÉC. 2021

JEU. À 21H | VEN. À 21H | SAM. À 16H30 ET 21H | DIM. À 16H30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS CARTOUCHERIE | ROUTE DU CHAMP DE MANOEUVRE 75012 PARIS

01 48 08 39 74 | www.epeedebois.com



DE RETOUR ENFIN !

Théâtre LE CIRQUE.

PRÉSENTE



G A I I A

PAR LES ÉTOILES DES CIRQUES DU MONDE

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE
ALAIN M. PACHERIE

DU 20 NOV. 2021 AU 16 JAN. 2022
AU CIRQUE PHÉNIX - PARIS

PUIS EN TOURNÉE

SANS ANIMAUX CIRQUEPHENIX.COM

TF1 scope LE FIGARO
QUARTIER L BRE gulli RTL

Propos recueillis / Solenn Denis

SStockholm

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE SOLENN DENIS / CRÉATION COLLECTIVE LE DENISYAK ET FAUSTINE TOURNAN

C'est en s'inspirant de « l'affaire Natascha Kampusch », fillette autrichienne kidnappée à l'âge de 10 ans et séquestrée dans une cave jusqu'à ses 18 ans, que Solenn Denis a écrit *SStockholm*. Un face-à-face théâtral qui explore les gouffres de l'enfermement.

« J'ai écrit *SStockholm* il y a 10 ans, quelques années après que Natascha Kampusch retrouve la liberté en fuyant la maison de son ravisseur. Ce qui avait beaucoup surpris, à l'époque, c'est qu'elle semblait ressentir de l'empathie pour son bourreau, qui s'était jeté sous un train le soir même de son éviction. J'ai réalisé que cette histoire complètement hors norme, qui avait fait la une de tous les journaux, pouvait être rapprochée de nos vies, de nos petites histoires personnelles. Moi-même, je sortais d'une relation amoureuse au sein de laquelle j'avais l'impression de m'être enfermée et je réalisais qu'il était parfois très dur de couper les ponts, malgré toutes les difficultés que peut poser une relation. L'histoire de Natascha Kampusch a ainsi été pour moi un support pour parler des liens entre l'amour romantique et la violence, pour éclairer nos manières un peu névrotiques d'être en couple.

Spirales, boucles et trous noirs
Dans *SStockholm*, les choses sont floues, les choses bougent. On a l'impression que les personnages s'adonnent à des jeux de rôles. Il semble y avoir un bourreau et une victime, mais la victime est peut-être elle-même le bourreau, et c'est l'autre qui est peut-être la victime... Rien n'est sûr, on est vraiment dans une confusion des rapports, avec des spirales, des boucles et des trous noirs... Les comédiens (ndlr, Faustine Tournan et Erwan Daou-



L'autrice Solenn Denis.

© Alexiane Trapp

phars) et moi-même avons élaboré ensemble la mise en scène du spectacle. Nous avons fait en sorte de mettre en avant les rebondissements et le suspens qui composent le texte. Faustine Tournan et Erwan Daouphars sont des acteurs corporels, physiques, précis. Nous avons voulu que le public soit très proche d'eux, au sein d'un espace bi-frontal : dans un état de séquestration, de sidération, de voyeurisme... »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Salle Copi. Du 2 au 12 décembre 2021. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Durée de la représentation : 1h. Tél. : 01 43 28 36 36 / la-tempete.fr.

Festival Impatience

LE 104 ET AUTRES THÉÂTRES DE PARIS ET DE BANLIEUE / FESTIVAL

Le Festival Impatience, présidé cette année par Maylis de Kerangal, est devenu un tremplin exceptionnel pour ceux qui s'y distinguent.

Thomas Jolly, Julie Deliquet à la tête de CDN. Le Raoul Collectif, Tommy Milliot, Yuval Rozman, Lisa Guez, le collectif OSO, Tamara Al Saadi, autant de figures aujourd'hui reconnues et appréciées du monde théâtral (public) qui lui doivent toutes quelque chose. Car le Festival Impatience est à n'en pas douter le meilleur révélateur de ce qu'on appelle confusément le théâtre émergent. Remporter l'un de ses prix offre une visibilité et une reconnaissance qui lancent des carrières. Le talent des sus-nommés en est avant tout la première cause bien évidemment, mais leur réussite a été sans conteste accélérée par le prix qu'ils ont remporté au Festival Impatience. Chaque édition de celui-ci est donc très attendue.

Éternelle tragédie du théâtre et comédie du pouvoir
Celle-ci sera un peu spéciale. Suite à la crise sanitaire, elle présente pour la première fois des spectacles déjà créés. Toujours doté de trois prix – jury, public et lycéens – le Festival 2021 sera présidé par l'autrice Maylis de Kerangal, à qui l'on doit notamment le fameux *Réparer les vivants*, roman qui a été porté sur les planches. La diffusion se décentralise et se démultiplie. Le 104, le Jeune Théâtre National, le Théâtre 13 et les Plateaux Sauvages pour Paris, Louis Aragon à Tremblay, le Théâtre de Chelles et celui de Sartrouville pour la banlieue (avec des services de navettes gratuites). Ce seront 11 compagnies qui concourront pour obtenir le Graal. Elles offriront un aperçu de ce qui se trame aujourd'hui dans l'imagination des artistes des



Les Rejetons de la reine, prometteur collectif bordelais à découvrir au Festival Impatience.

© Pierre Planchenauff

jeunes générations. Pêle-mêle, l'extrême droite, le complotisme, le travail, le passé colonial, le suicide d'un adolescent, l'autisme, l'éternelle tragédie du théâtre et la comédie du pouvoir alimenteront entre autres cette nouvelle édition, ainsi que la littérature de Duras ou de Don de Lillo. Dans leurs noms – Cie Shindô, Cie Ex-Oblique, Cie Salut Martine, Cie les Rejetons de la reine, Paola Piscioffano, Cie Réalvisceralisme, Cie la Horde furtive, Cie Cornerstone, Cie Soliloques, Cie Lou Pantail et Cie La Crapule – se cache très vraisemblablement celui d'une ou de plusieurs figures majeures du théâtre de demain.

Éric Demey

Le 104, 5 rue Curial, 75019 Paris, et 6 autres théâtres de Paris et sa banlieue. Du 4 au 16 décembre. Tél. : 01 53 35 50 00. En partenariat avec Télérama.

focus

Le Théâtre Brétigny emmène les arts au cœur du territoire

Scène conventionnée d'intérêt national arts et humanités, le Théâtre Brétigny que dirige Sophie Mugnier affiche son heureuse singularité. Associant l'art vivant sous toutes ses formes à des contenus philosophiques ou sociétaux, pensant ses saisons comme un ensemble de récits autour de thématiques et réalisant sa programmation pour moitié hors les murs, il fédère les habitants de Cœur d'Essonne autour de projets artistiques aussi généreux qu'ambitieux.

Entretien / Sophie Mugnier

Arts, humanités et partages

À la tête du Théâtre Brétigny, Sophie Mugnier place le territoire au cœur d'un projet qui associe ambition artistique et humanité(s).

Le Théâtre Brétigny est la première scène conventionnée d'intérêt national arts et humanités. Que signifie cette appellation ?
Sophie Mugnier : Pour être précis, notre appellation officielle est scène conventionnée art et création, arts et humanités constituant un sous-titre qui qualifie notre projet. Voici en trois points ce que cela signifie pour nous. La première chose, qui me semble essentielle aujourd'hui, est de réaffirmer la place fragile, irréductible, précieuse de l'art dans la société. La deuxième est d'articuler aux contenus artistiques ceux extra artistiques, entendus comme des contenus sociétaux, philosophiques, politiques. La troisième est de prendre soin de la diversité des êtres humains, qu'il s'agisse des artistes ou des publics. On touche là aux notions d'hospitalité, de générosité, de simplicité, à la façon dont nous accueillons les personnes au sein de notre projet.

Comment ceci se traduit-il dans votre programmation ?
S. M. : Nous proposons non pas une consommation de spectacles mais un trajet dans une saison qui est conçue comme une histoire, comme un ensemble de récits autour de thématiques mettant en écho différents

propos artistiques et regroupant une multiplicité de formes. Nous aimons faire des pingpongs entre œuvres chorégraphiques, théâtrales, théâtre d'objets, formes paysagères, etc., aimons interroger notre manière d'être au monde. De Mohamed El khatib à Frédéric Sonntag ou à François Chaignaud, notre palette est large. Il est étonnant de voir comment, quand on développe une thématique comme « *Le vent se lève* », on arrive à faire voyager les publics, à tirer des fils d'une œuvre à une autre. Outre ce trajet, nous proposons des expériences que nous construisons avec les artistes en lien direct avec leurs œuvres. Cela peut être passer une nuit à dormir en haut des arbres, participer à un stage de survie en pleine forêt, à un stage de permaculture ou à des repas scénographiques. Notre volonté est que chacun puisse se frayer son chemin dans l'histoire que nous racontons.

Quelles sont les particularités de votre territoire et de quelle manière l'investissez-vous ?
S. M. : Pour nous le territoire est un acteur fondamental, nous agissons pour lui et avec lui. À l'échelle micro-locale, notre premier territoire est notre établissement qui est un lieu partagé avec nos amis du Centre d'art



Sophie Mugnier

« Pour nous le territoire est un acteur fondamental, nous agissons pour lui et avec lui. »

contemporain dirigé par Céline Poulin, avec lequel nous développons des collaborations vraiment fructueuses. Si je prends un prisme un peu plus large, notre territoire de référence est Cœur d'Essonne qui regroupe 200 000 habitants. Je tiens d'ailleurs à remercier la confiance et le soutien de ses élus, très engagés et sans lesquels nous ne sommes rien. Ce territoire est présent dans notre projet de plusieurs manières. D'abord, 50 % de notre programmation se fait hors les murs, notre saison s'appelle *Dedans Dehors* et ce n'est pas une formule ! Cela peut être dans des espaces scéniques d'une autre typologie que la nôtre, ce qui nous permet par exemple de programmer

des formes très intimistes qui se perdraient sur notre grand plateau, ou dans des lieux non dédiés comme une chocolaterie, une piscine, ou une forêt, toujours choisis évidemment à partir du contenu et du langage que proposent les artistes. Ensuite, le territoire s'invite aussi au plateau en inspirant les commandes que nous faisons à nos artistes associés.

Quels sont ces projets que vous confiez à vos artistes associés ?

S. M. : Nos artistes associés sont des artistes qui acceptent d'inventer avec nous des modalités de partage de l'acte de création puisque nous les invitons toujours pour des commandes liées au territoire. Pour *La beauté du geste*, qui est notre mini festival de création, nous confions la codirection à un artiste – Vincent Thomasset cette année – et lui demandons de concevoir une soirée complète à partir de gestes d'habitants que nous sommes allés filmer, documenter. Nous passons aussi des commandes de co-création, qui sont pensées avec la participation sur scène d'habitants. Ce fut le cas notamment pour Mickaël Pheppeau dont la pièce *Foot-balleuses* est née à Brétigny, de la rencontre que nous avions organisée avec un club de foot féminin de l'Essonne. Cette saison, c'est Elsa Granat qui va prendre en charge ce travail avec le spectacle *Artificielles* que nous espérons emmener à Avignon. Et puis nous aurons aussi Lionel Hoche qui proposera une création chorégraphique in situ intitulée *Le(s) gen(s)de* au domaine de Chamarande avec la participation, là aussi, de professionnels et non professionnels.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Entretien croisé / Elsa Granat et Laure Grisinger

Artificielles

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE ELSA GRANAT / DRAMATURGIE LAURE GRISINGER

Elsa Granat et Laure Grisinger ont réuni plusieurs habitants de Cœur d'Essonne qui rejoindront les comédiens Antony Cochin, Hélène Rencurel et David Seigneur au terme d'un travail collectif de recherche, d'écriture et de jeu, pour un spectacle sur l'arrivée des intelligences artificielles dans les métiers du soin.

Comment ce projet est-il né ?

Elsa Granat : En novembre dernier, Sophie Mugnier m'a parlé de ma façon de m'attacher à des sujets épineux, « *pieux* » comme elle disait, et m'a proposé de travailler avec des habitants de Brétigny autour d'un sujet de ce type. J'ai d'abord eu l'idée de travailler sur la notion de foyer et la place qu'y occupent les femmes, et, plus généralement, sur tous les métiers invisibles qui ne sont jamais valorisés. Je ne voulais pas travailler seule et nous nous sommes lancées ensemble, avec Laure, dans une réflexion sur ce thème que j'ai croisé avec un autre travail que j'avais commencé – une sorte de dystopie – sur l'intelligence artificielle. Laure a construit une trame dramaturgique autour de cette question.

Laure Grisinger : Au terme de nombreuses lectures et rencontres (avec les experts Damien Gromier et Bruno Bonnell pour ne citer qu'eux), j'ai compris que nous étions encore très loin de maîtriser des intelligences artificielles efficaces, même si la désertion

de l'humain a déjà commencé au nom de ce possible remplacement. On retire du travail à certains, alors que dans le même temps, tout un *lumpenprolétariat*, payé à la tâche et dont personne ne parle, entraîne, évalue et perfectionne ces machines pour les alimenter en données. Ce travail nous a permis de construire notre pensée et de la partager avec les habitants qui sont tous acteurs du soin (psychologue, coach sportif, cadre de santé, bénévoles essentiellement tournés vers l'autre).

Comment les avez-vous choisis ?

E. G. : Les chargées des relations publiques du théâtre ont fait un énorme travail pour trouver des volontaires malgré le confinement. Ce qui les réunit, c'est que ce sont des gens qui fondent tout sur la relation. Il ne s'agissait pas seulement de faire un spectacle avec eux mais de les réunir pour réfléchir ensemble, chacun avec ses savoir-faire et son expérience d'humain. Ensuite, ils viennent au plateau pour des improvisations où ils sont rejoints par trois



Elsa Granat

Laure Grisinger

« Réfléchir ensemble, chacun avec son savoir-faire et son expérience d'humain. »

acteurs professionnels. Il ne s'agit pas d'un atelier théâtre mais d'une autre façon de penser ensemble la création.

L. G. : Il fallait trouver des gens ayant envie de s'interroger sur ce dont ils sont investis au quotidien. Le théâtre leur permet de mettre cela en partage, à partir de leur pratique. C'est pour cela qu'ils ne sont pas faux quand ils jouent. Au-delà de l'espace institutionnel

étriqué dans lequel ils travaillent, le théâtre leur permet de prolonger ce qu'ils essaient de construire dans leur vie.

E. G. : Je suis toujours partie de la vraie histoire de ceux avec lesquels je travaille. Jusque-là, je l'avais fait avec des acteurs : c'est la première fois que je découvre cette nouvelle forme d'horizontalité. On parle vraiment, ce qui simplifie le rapport à l'autre. L'épineux que je cherche à dépasser ou à résoudre est souvent dû au fait que la prise de parole est souvent trop extrême, trop brutale. Une fois ce rapport au discours simplifié, nous pouvons faire naître le théâtre très coloré et très tranché que nous aimons.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les 13 et 14 mai 2022 à 20h30. Reprise les 2 et 3 juin 2022 au Grand Parquet, Paris.

Théâtre Brétigny, Scène conventionnée d'intérêt national, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Tél. : 01 60 85 20 85. theatre-bretigny.fr.

Festival Don Quijote

INSTITUTO CERVANTES ET THÉÂTRE CAFÉ DE LA DANSE / FESTIVAL

Pour sa 30^e édition (2-15 décembre 2021), le festival Don Quijote présente à Paris quatre créations qui puisent dans la mémoire culturelle espagnole pour mieux penser le présent.

Lorsqu'il crée en 1992 le festival Don Quijote, le metteur en scène Luis F. Jimenez entend pallier la faible représentation du théâtre espagnol en France. Trente ans ont passé, et de nombreux théâtres publics et privés parisiens ont accueilli dans le cadre de cet événement des spectacles hispanophones de toutes disciplines, avec une nette dominante théâtrale. Cette année, deux lieux se prêtent au jeu des compagnies programmées : l'Instituto Cervantes et le Théâtre Café de la danse. On y découvre, en version originale, quatre spectacles qui revisitent des histoires et récits du passé. Deux d'entre eux s'inspirent de textes majeurs de la littérature castillane : celui qui donne son titre au festival, *Don Quichotte* de Cervantes, et *La Vie de Lazarillo de Tormes* publié anonymement en 1556. À *Don Quijote*, les grandes histoires d'hier nourrissent celles du présent.

La révolution des classiques

Pour raconter les aventures picaresques du plus grand héros de la littérature espagnole, Jaume Policapo passe dans *Quijote* par la marionnette, l'objet, les ombres et la lumière. Roberto Hojo, lui, adopte pour aborder *La Vie de Lazarillo* un tout autre langage : celui du hip-hop, qu'il mêle au théâtre. Bien ancré dans notre siècle, son héros ne passe plus comme dans l'œuvre originale d'un maître à l'autre, mais d'une addiction à une autre jusqu'à trouver sa voie dans la musique. On quitte les classiques avec *La batalla de los ausentes* d'Eusebio Calonge, mis en scène par Paco de



La batalla de los ausentes mis en scène par Paco de la Zaranda.

la Zaranda qui dirige l'une des compagnies andalouses les plus célèbres. Peuplée de survivants d'une guerre dont personne ne se souvient, cette pièce s'inspire elle aussi d'une tradition : l'esperpento, mouvement littéraire du XX^e siècle. Avec *Conservando memoria* enfin, la compagnie El Patio Teatro nous mène en quête d'un autre héritage : celui de l'autrice Izaskun Fernández, qui à l'aide de conserves et autres objets rappelle à elle ses aïeux. L'intime, à Don Quijote, dialogue sans intermédiaires avec l'Histoire.

Anaïs Heluin

Festival Don Quijote, du 2 au 15 décembre 2021.
Instituto Cervantes, 7, rue Quentin Bauchart, 75008 Paris. Théâtre Café de la Danse, 5 passages Louis-Philippe, 75011 Paris.
Tél. : 01 45 33 01 78 / festivaldonquijote.fr

danse

Critique

Zéphyr

LES GÉMEAUX / LA VILLETTE / CHOR. MOURAD MERZOUKI

Répondant à une commande du Vendée Globe et aidé dans son entreprise par sa fidèle et talentueuse équipe, Mourad Merzouki présente avec *Zéphyr* une pièce à la grande puissance évocatrice.

Répondant à une commande du Vendée Globe, Mourad Merzouki a créé au tout début du mois de novembre *Zéphyr*, pièce dans laquelle il jette une dizaine d'interprètes dans les éléments déchaînés, filant avec talent les métaphores venteuses et maritimes. Sur le plateau, le temps est d'abord clémente. Un couple complice, après s'être rafraîchi auprès d'un petit ventilateur, exécute un pas de deux urbain et aérien, tout en souplesse et délicatesse. Avant même que le groupe ne s'éclaircisse, l'on découvre bordant les trois pans de la scène, une structure couleur rouille percée de neuf cercles qui tels les hublots d'un navire échoué, invitent les danseurs à des jeux de cache-cache.

Mille paysages

Mais bientôt les vents violents, activés par de superbes ventilateurs ayant comblé les trous des hublots, s'en mêlent et notre équipage malmené mais soudé, tantôt tourbillonne balotté par le souffle, tantôt tente de lui résister. Pendant l'heure que dure cette traversée, invités au voyage par la musique d'Armand Amar et fascinés par la beauté des lumières de Yoann Tivoli, on croira voir mille paysages et mille images, belles ou cruelles. L'ingéniosité de la chorégraphie comme de la scénographie – que l'on doit à Benjamin Lebreton – fera naître un groupe de galériens, un peuple conquérant arrivant par la mer, une forêt d'éoliennes, un océan grondant et engloutissant



Zéphyr de Mourad Merzouki.

les corps pour mieux les déverser inertes sur le rivage, une sirène monumentale et séductrice à souhait. On jurera qu'algues et embruns ont envahi le plateau. Arrivés finalement à bon port, on goûtera le triomphe fait à Mourad Merzouki et à la vivacité de ses danseurs.

Delphine Baffour

Les Gémeaux / Scène nationale, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 10 et 11 décembre à 20h45, le 12 à 17h. Tél. : 01 46 61 36 67. **La Villette, Grande Halle**, 211 av Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 20 au 23 décembre à 19h. Tél. 01 40 03 73 75. Durée : 1h10. Dans le cadre du **Festival Kalypso**. Spectacle vu à la MAC, Créteil. // Également le 3 décembre à la **Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains**, du 11 au 22 janvier à la **Maison de la Danse, Lyon**, le 9 avril au **Palais des Congrès, Issy-les-Moulineaux**.

Critique

Transversari

LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. VINCENT THOMASSET

Avec *Transversari*, Vincent Thomasset revient au solo et explore notre rapport aux images et les masculinités.

Vincent Thomasset, dont le travail se situe à la frontière du théâtre et de la danse, entame un nouveau cycle qui laisse toute sa place à la dramaturgie. Pour ce faire, il revient à la forme du solo, retrouve le danseur Lorenzo De Angelis, fidèle complice, et explore avec lui notre rapport aux images autant que les masculinités. Après un prélude poétique qui le voit se départir maladroitement de ses multiples attributs (casque cabossé, fraise en bandoulière, soleret, etc.), on découvre un homme en simple pantalon et pull dont la tête est intégralement masquée de gris. Installée derrière un écran blanc, sa silhouette se détache en ombre chinoise. Il pianote sur un clavier, de plus en vite, étire son dos voûté.

Corps quotidien et corps incarné

De retour à l'avant-scène, il mime une cigarette, le métré, marche tête basse, rentre dans son petit appartement matérialisé par quelques praticables. Peu à peu, aux gestes du quotidien, mécaniques, se greffent ceux de son imaginaire, émanation des vidéos qu'ils regardent, des jeux qu'il pratique. La préparation d'une omelette devient l'occasion d'une partie de chasse, le passage de l'aspirateur se transforme en une promenade en pirogue. Pendant plus d'une heure, Lorenzo De Angelis, époustouffant, semble traversé par mille identités, passant de l'une à l'autre en un éclair. Il est le guerrier, le boxeur, la star de catch,



Lorenzo De Angelis interprète Transversari de Vincent Thomasset.

le danseur étoile, le mannequin, le macho ou le féminin. Sans aucun accessoire, aidé par la bande son remarquable créée par Pierre Boscheron, il nous emporte dans son univers clos jusqu'à sa libération finale.

Delphine Baffour

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Les 6, 7, 8 et 14 janvier à 19h30, les 9 et 12 à 15h, les 11 et 13 à 14h30. Tél. 01 83 81 93 30. Durée : 1h15. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu à sa création à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Également le 9 mars au **CNDC-Angers**, le 25 mars au **Théâtre Brétigny, Brétigny-sur-Orge**.

focus

Festival Odyssées en Yvelines, moteur artistique et territorial

Fédérateur et festif, le festival de créations originales pour l'enfance et la jeunesse Odyssées en Yvelines s'affirme comme repère fort autant pour son excellence et son inventivité artistiques que pour son rayonnement dans tout le département des Yvelines et au-delà. Très identifié par le public et les professionnels, créateur de pépites qui ont enchanté les jeunes et moins jeunes, Odyssées fabrique des langages scéniques et fait naître des mondes qui ouvrent l'imaginaire de tous.



Le Procès de Goku, créé lors de l'édition 2020.



Un atelier avec des collégiens.

Entretien / Sylvain Maurice

La création pour l'enfance et la jeunesse partout et pour tous

Après dix ans de mandat, Sylvain Maurice quittera fin 2022 la direction du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. Dix saisons pendant lesquelles il a placé Odyssées au cœur de son projet, renforçant son rayonnement et sa puissance imaginative.

Comment les six créations du festival Odyssées irriguent-elles le territoire ?

Sylvain Maurice : Les six créations originales d'Odyssées sont toutes créées de manière décentralisée, dans les Yvelines, l'un des plus vastes départements de France. Elles font suite à des résidences de création sur le territoire qui donne lieu à de nombreux échanges et rencontres, avant d'être diffusées du 17 janvier au 19 mars 2022 dans toutes sortes de lieux non équipés pour la scène – salles de classe, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux... – voire aussi, sur demande, dans des théâtres. Ce maillage très serré se traduit par quelque 200 représentations dans tout le département, ce qui est énorme. Du 29 janvier au 4 février, le temps particulier de Cité-Odyssées réunit les six spectacles au Théâtre de Sartrouville et permet ainsi au public de les découvrir dans un esprit festivalier. Au sein de cette semaine, trois jours sont notamment dédiés à la venue de nombreux professionnels, les 1^{er}, 2 et 3 février. Le festival rayonne par cercles concentriques de plus en plus grands, la ville de Sartrouville d'abord, puis le département des Yvelines, avant les tournées nationales voire parfois internationales. *Elle pas princesse, Lui pas héros*, création 2016 de Johanny Bert, a ainsi été recréé à New-York. Les spectacles d'Odyssées vivent environ deux ans, et sont programmés entre 200 et 300 fois lors de la saison qui suit leur création.

S. M. : Les contraintes prouvent avant tout que les petites formes peuvent être grandes ! Celles-ci demandent la même rigueur, la même puissance imaginative que les grandes formes. Moins assujetties à une dimension spectaculaire et scénographique, elles s'inscrivent tout autant dans une quête exigeante d'excellence artistique et se concentrent en premier lieu sur la qualité de l'adresse. Cette question de l'adresse est essentielle. Nous nous adressons à un public familial dans une logique fédératrice et intergénérationnelle, créant de fructueuses occasions de dialogue entre adultes et enfants. Nous proposons aussi à l'intérieur de cette logique du tout public des spectacles dès 4 ans. Après *Frissons* de Johanny Bert et Magali Mougel en 2020, *Et si tu danses* de Marion Lévy s'adresse cette année au très jeune public. Les six formes de cette édition sont six solos, mais des solos qui embrassent le monde, et de surcroît pluridisciplinaires. Comme lors des éditions précédentes (avec par exemple Karim Messaoudi pour le cirque), le dialogue entre les disciplines s'affirme, en préservant comme socle et ligne directrice le théâtre. Marion Lévy mêle ainsi danse et théâtre, comme Claire Diterzi et David Lescot mêlent musique et théâtre.

Qui sont les artistes qui participent à Odyssées ?

S. M. : Odyssées invite une grande diversité d'artistes, à des étapes diverses de leurs par-



Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

« Les contraintes prouvent avant tout que les petites formes peuvent être grandes ! »

cours. Certains peuvent être de tout jeunes artistes comme Simon Delattre qui créa en 2014 *Bouh !* de Mike Penny, et qui aujourd'hui prend la direction de La Nef à Pantin. D'autres peuvent être des artistes reconnus qui n'ont jamais créé pour le jeune public et doivent alors relever le défi de s'emparer d'enjeux artistiques et dramaturgiques propres à l'enfance et la jeunesse. Ce détour souvent formateur les incite à renouveler leur regard sur leur propre travail. Cette année, Julia Vidity, Claire Diterzi ou Baptiste Amann créent ainsi pour la première fois à destination du jeune public. D'autres encore peuvent être des artistes confirmés dans le champ de la création pour l'enfance et la jeunesse, tel par exemple David Lescot, avec lequel nous tissons un compagnonnage. En rassemblant ainsi des artistes qui travaillent presque exclusivement à destination du jeune public et d'autres qui n'ont aucune connaissance dans le domaine de la création pour la jeunesse, Odyssées se fait

aussi lieu de débats, lieu d'échanges entre divers types de créateurs. On peut aussi remarquer que quatre spectacles sont créés cette année par des artistes qui signent à la fois le texte et la mise en scène, ce qui ne relève pas d'une spécificité d'Odyssées mais caractérise plutôt l'ensemble des écritures actuelles, particulièrement décloisonnées.

Quelles sont les créations présentées cette année ?

S. M. : Présente pour la première fois à Odyssées, Marion Lévy propose un projet qui nous a intéressés par son entrelacement mêlant danse et théâtre et par sa dimension interactive, indiquée par le titre du spectacle en forme d'adresse directe aux enfants : *Et si tu danses*, sur un texte de Mariette Navarro. Déjà venu à Odyssées, David Lescot met en scène pour la première fois l'un de ses textes, où il s'amuse des codes de l'autobiographie dans une jolie ironie puisque c'est un enfant de 6 ans qui décide de raconter sa vie en paroles et en chansons. La pièce invite ainsi les plus jeunes à l'analyse de leurs actes, à la conscience de soi. *Jamais dormir* écrit et mis en scène par Baptiste Amann déploie une fiction qui met en scène une petite fille de 8 ans qui ne dort pas et invente des mondes. La pièce exalte les pouvoirs de l'imaginaire qui s'exerce contre le réel. *Dissolution*, conçu et mis en scène par Julia Vidity sur un texte de Catherine Verlaquet, conte l'histoire de quelqu'un qui sur le point de disparaître souhaite transmettre ses forces aux plus jeunes. Le dialogue intergénérationnel noue ainsi une transmission, dans une prise de conscience que la vie n'est pas chose infinie. Artiste totale, Claire Diterzi crée *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, où la jeune Anja prend la parole, s'insurge contre les injustices et affirme son désir de devenir compositeur. Dans chaque édition d'Odyssées se distingue un spectacle singulier. Cette année c'est *Bien sûr oui ok* de Nicole Genovese, destinée aux collégiens et uniquement jouée dans les salles de classe, qui relève d'un jeu avec les formes du théâtre et à partir d'une recette de génioise et raconte avec humour au fil de digressions le monde dans lequel on vit.

Propos recueillis par Agnès Santi

ROMAN(S) NATIONAL

LE BIRGIT ENSEMBLE



PREMIÈRES EN ÎLE-DE-FRANCE
VEN 10, SAM 11 DÉC
20:30
DIM 12 DÉC
16:00

théâtre chatillon
THÉÂTRE de CHATILLON
01 57 48 06 90
THEATRECHATILLON.COM
la terrasse
MINISTÈRE DE LA CULTURE
hauts-de-seine
Région Île-de-France
VILLE DE CHATILLON

Entretien / Marion Lévy
<div> <p>Et si tu dances</p> </div>
THÉÂTRE ET DANSE / CONCEPTION MARION LÉVY / TEXTE ET DRAMATURGIE MARIETTE NAVARRO / DÉS 4 ANS

focus

Ancienne interprète d'Anne Teresa De Keersmaeker, à la tête de sa propre compagnie Didascalie depuis 1997, Marion Lévy est passionnée par la rencontre du texte et de la danse, qui selon elle créent ensemble un troisième langage porteur de sens et de poésie. Pour *Et si tu dances*, sa nouvelle création à destination des 4 ans et plus, elle retrouve la dramaturge Mariette Navarro et met ses pas dans les traces du *Petit Poucet*.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Et si tu dances sera votre troisième pièce jeune public. Créer pour les enfants change-t-il votre façon de travailler ?

Marlon Lévy : Non, pour moi cela ne change rien du tout. Je travaille avec la même exigence, le même souci de faire en sorte que les images que je produis portent du sens. C'est absolument le même procédé si ce n'est que l'on fait un peu plus attention, bien sûr, à ce qu'il n'y ait pas de vulgarité, à créer une voix qui fasse grandir. Cette création reste tout de même un défi parce qu'elle est destinée à des enfants tout petits, à partir de quatre ans. D'autant que dans mon travail il y a de la danse mais aussi du texte et que Mariette Navarro, son autrice, a une véritable écriture, avec un traitement particulier des mots, de la poésie. Cela me passionne d'essayer de comprendre où en sont à cet âge les enfants dans leur développement, de me préoccuper de ce dont ils ont besoin pour qu'ils aient envie de retourner voir un spectacle. Car pour certains ce sera une première fois, leur premier rapport à quelque chose qui peut ouvrir leur imaginaire. C'est pour cette raison, et parce qu'il faut réussir à garder leur attention, que j'ai décidé de faire une pièce très interactive. L'autre défi est de pouvoir toucher en même temps que les tout-petits les adultes qui les accompagnent, c'est quelque chose de très important pour moi.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

« Il y est question d'une danse de sept lieues qui fait s'envoler loin, qui fait être léger, ouvert sur le monde. »

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Que raconte *Et si tu dances* ?
M. L. : Au début, j'avais imaginé un personnage revenant dans un lieu qu'il fréquentait à l'âge des petits spectateurs. Il avait besoin d'eux pour retrouver le chemin de sa danse, pour retrouver un trésor qu'il avait caché. Nous sommes partis de cette idée et avons basculé vers la figure du Petit Poucet. Poucet a grandi, il est devenu ramasseur de pierres. Il vient à cet endroit pour retrouver le chemin de son passé et pour s'en alléger. Il n'y a rien d'autre sur le plateau que des cailloux et ces cailloux représentent ses peurs, ses souvenirs, toute son histoire. Il les ramasse et, au lieu de les mettre dans un sac, les met sur son dos, sur ses bras, sur ses pieds, dans une sorte de cérémonie silencieuse. À partir de certains cailloux qu'il reconnaît, l'histoire va commencer.

Pourquoi avoir choisi la figure du Petit Poucet ?
M. L. : D'abord parce que nous avons fait avec Mariette Navarro un spectacle autour de *Ma mère L'Oye*, une œuvre que Maurice Ravel a écrite à partir de contes dont *Le Petit Poucet*. J'ai aimé travailler sur cette histoire et transposer dans le mouvement ce que serait non pas chercher son chemin mais le chemin de sa danse. Nous nous sommes dit qu'il y avait encore un fil à tirer, quelque chose à développer. J'aime bien tirer des fils. Après mon spectacle *Les puissantes* sur des figures féminines

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

En décentralisation du 17 janvier au 23 mars 2022. Au **Théâtre de Sartrouville** et **des Yvelines** le 29 janvier à 14h, le 2 février à 10h et 14h.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Marion Lévy, à gauche, et Mariette Navarro, à droite, lors de la répétition de Et si tu dances.

Entretien / David Lescot

Depuis que je suis né

THÉÂTRE ET MUSIQUE / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE DE DAVID LESCOT / DÉS 6 ANS

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

En mémorialiste de la prime enfance, David Lescot explore les événements qui marquent la vie, même quand on l'a à peine commencée, à travers l'autobiographie d'un garçonnet de six ans.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

Qui est le personnage principal de cette pièce ?
David Lescot : C'est un enfant de six ans qui vient d'apprendre à lire et à écrire et qui découvre que sa grand-mère est en train de rédiger ses mémoires. Il décide de faire la même chose qu'elle... Une fois résolu le premier et important problème du support sur lequel fixer ses souvenirs, il se lance ! Il commence évidemment par sa naissance puis passe en revue les étapes qui l'ont conduit jusqu'à ses six ans. Les jeux de la crèche ; l'acquisition du langage, en se demandant s'il a marché ou parlé en premier ; la question du lait, en y consacrant un passage très important. Il se souvient et répond à des questions fondamentales. Par exemple, pourquoi les bébés pleurent-ils ? Lui le sait et répond. Pourquoi ne peut-on pas revenir en arrière ? Autre question cruciale ! C'est une réflexion sur le temps, la mémoire, le passé. Les souvenirs des enfants m'intéressent et m'intriquent beaucoup. C'est quelque chose de très flou, d'assez mystérieux et de tout à fait passionnant. Mon fils dit se souvenir de son grand-père alors qu'il ne l'a pas connu...

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

David Lescot, à gauche, et Tristan, à droite, lors de la répétition de Depuis que je suis né.

Entretien / Baptiste Amann

Jamais dormir

THÉÂTRE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BAPTISTE AMANN / DÉS 8 ANS

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

La pièce conçue dans le cadre du Festival Odysées en Yvelines offre à son auteur, Baptiste Amann, l'opportunité de s'adresser pour la première fois au jeune public. Elle met en scène les mille et une vies d'une petite fille de huit ans, dont la débordante imagination nocturne pallie la souffrance diurne.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Comme en témoignent les créations dont vous êtes l'auteur au sein du Collectif, Institut de Recherche Menant à Rien (I.R.M.A.R), vous trouvez vos sources d'inspiration dramaturgique dans le réel. Cette démarche caractérise-t-elle également ce premier spectacle pour enfants ?

Baptiste Amann : Quand j'ai répondu favorablement à l'invitation de Sylvain Maurice, j'ai fait un pas de côté par rapport aux créations du Collectif. Les contraintes de cette commande – une création adressée aux enfants de 8 à 15 ans, une petite forme pour un interprète, un espace restreint de représentation dans des lieux non équipés pour recevoir des spectacles – m'ont conduit à sortir des sentiers singuliers qui sont ceux de mon écriture au sein du Collectif. Dans l'envie qui était la mienne de poser le geste artistique le plus ajusté à la proposition, je me suis intensément investi dans ce projet de création. J'ai une petite fille de sept ans, j'avais envie de m'adresser à elle et, par ce biais, à toutes les petites filles. Il m'importait que cette adresse ne prenne pas la forme d'un texte écrit pour les enfants ; je voulais qu'il soit comme celui d'une enfant de huit ans. J'étais porté par cette interrogation : est-ce qu'il y a en moi une petite fille de huit ans qui va réussir à s'exprimer ?

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Baptiste Amann, à gauche, et Laurent Terziev, à droite, lors de la répétition de Jamais dormir.

Entretien / Julia Vidity

Dissolution

THÉÂTRE / TEXTE DE CATHERINE VERLAGUET / MES JULIA VIDIT / DÉS 9 ANS

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity, à droite, lors de la répétition de Dissolution.

Catherine Verlaquet, à gauche, et Julia Vidity,

Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule

THÉÂTRE ET MUSIQUE / TEXTE, MUSIQUE, MES, SCÉNOGRAPHIE CLAIRE DITERZI / DÈS 9 ANS

Pour Claire Diterzi, *Odyssées en Yvelines* est l'occasion de poursuivre sa création de nouveaux espaces d'existence pour la chanson. Afin de s'adresser pour la première fois au jeune public, l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste invente une forme : l'opéra pour une interprète.

Avec *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, vous signez votre première création à destination de la jeunesse. Il semble pourtant que l'enfance ne soit pas tout à fait absente dans les spectacles de théâtre musical que vous créez au sein de votre compagnie Je garde le chien. Quelle en est la part ?

Claire Diterzi : Déjà, le métier rigolo que j'exerce, celui de créer des spectacles qui mêlent musique, mots, images et autres mediums a pour moi quelque chose d'enfantin. C'est une manière de pratiquer l'autodérision, c'est très importante dans mon écriture. J'ai eu avec mes sœurs une enfance très marrante, qui m'a je pense beaucoup constituée en tant qu'artiste, et qui continue de le faire. D'ailleurs, si je n'ai jamais auparavant créé spécifiquement pour le jeune public, celui-ci fait toujours partie des personnes à qui je m'adresse. Il me semble que la musique, ludique, permet facilement ce type d'approche.



Claire Diterzi

© Marie Perrey

En termes d'écriture, le fait de devoir vous adresser uniquement à des enfants à partir de neuf ans – c'est la tranche d'âge que vous avez choisie – n'a-t-il donc rien changé ?

C.D. : Je dirais que cela a décuplé mon envie d'affirmer que j'ai cinq ans dans ma tête ! La commande du Théâtre de Sartrouville est en cela un cadeau.

Elle a aussi ses contraintes de temps, de moyens. Parmi lesquelles l'obligation de ne travailler qu'avec un seul interprète. En quoi cela vous a-t-il intéressée ?

C.D. : Interprétant d'habitude moi-même mes propres pièces, accompagnée ou non par d'autres artistes, je n'avais jamais jusque-là écrit pour une autre artiste, en l'occurrence la chanteuse soprano Anaïs de Faria, que j'ai rencontrée lors d'une audition que j'ai réalisée pour le rôle à Tours. Cette jeune artiste m'avait été conseillée par une personne que j'aime beaucoup, Loïc Pierre, directeur artistique de l'ensemble Mikrokosmos. Alliée à une technique vocale parfaite, son ingénuité touchante, sa légèreté m'ont plu tout de suite. Je suis très heureuse de devoir la suivre dans l'évolution du spectacle, ce qui sera tout nouveau pour moi.

« J'ai tout composé par ordinateur, ce qui m'a donné une liberté immense. »

Anaïs de Faria incarne un personnage du nom d'Anja Karinskaya, que l'on devine âgée de 13-14 ans. Qui est cette jeune fille ?

C.D. : Avant le premier confinement, j'étais en train d'écrire rien moins que la suite du roman *Anna Karénine* de Tolstoï, pour un spectacle à grande distribution qui sera créé prochainement. Le personnage central en est la fille adultérine de l'héroïne, qui porte le même nom qu'elle mais à laquelle il n'est fait allusion que dans deux phrases du roman. Le Covid est arrivé, et j'ai reçu en même temps la commande pour *Odyssées en Yvelines*. Alors je me suis dit pourquoi ne pas travailler déjà ce personnage, et le donner à voir à un autre moment de sa vie – elle a 18 ans dans ma future création, 13 ou 14 ici. J'ai préféré

ne pas l'appeler du même nom pour ne pas brouiller les pistes. Cette jeune fille russe veut devenir compositrice. On a beau lui dire que c'est impossible pour une femme, elle ne se résigne pas. Elle s'enferme dans sa chambre pour faire son opéra toute seule.

Elle fait ainsi la même chose que vous, qui avez réalisé la pièce sans musiciens, avec une seule interprète. Comment avez-vous musicalement opéré cette réduction de l'opéra à son strict minimum ?

C.D. : Je reprends tous les codes du genre : on a une soprano, des morceaux symphoniques, une chorale d'enfants... Pour la couleur russe, on a également le cœur de l'armée rouge ! J'ai tout composé par ordinateur, ce qui m'a donné une liberté immense. D'habitude, l'écriture d'un opéra est conditionnée par le nombre de musiciens à disposition. Là, tout était possible. J'ai pu laisser libre cours à mes désirs de métissage : en plus d'instruments typiquement russes comme le balaïka, on a beaucoup de guitare et de percussion électrique, habituellement absentes de l'opéra. Avec Anaïs de Faria, nous nous amusons aussi beaucoup à multiplier les types de voix qui s'expriment dans la pièce. Notamment en faisant intervenir d'autres personnages, à commencer par l'interprète d'Anja, également interprétée par Anaïs. Le dramaturge Kevin Keiss m'a soutenue pour ce travail d'écriture.

L'enfermement de votre personnage pour écrire évoque une situation que nous avons tous vécue récemment. Est-ce votre intention que de parler de cette période ?

C.D. : Pendant l'écriture de ce spectacle, en pleine pandémie, je me suis forcément posé la question de ce qu'il fallait tirer de cette épreuve. Le retrait d'Anja, nécessaire à la création, est une réponse. À travers cette figure rebelle, je continue aussi de renouveler les thèmes de l'opéra, qui restent très conservateurs, notamment en ce qui concerne la place des femmes.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines** le 29 janvier à 14h, du 31 janvier au 3 février deux représentations par jour, le 4 à 15h.

Bien sûr oui ok

THÉÂTRE / CONCEPTION ET TEXTE DE NICOLE GENOVESE / DÈS 11 ANS

Nicole Genovese est une artiste à part. Humour décalé, un brin mélancolique, intello pop fascinée par l'échec, elle se lance dans un spectacle jeune public qui fera rire les adolescents autour d'un texte de Georges Bataille. Explications.

Est-ce la première fois que vous écrivez et mettez en scène pour les adolescents ?

Nicole Genovese : J'avais écrit un spectacle jeune public en 2004, mais c'est tout. C'est aussi la première fois que je réponds à une commande avec des contraintes : spectacle transportable, seul en scène, tranche d'âge ciblée. Quand ils m'en ont parlé, j'ai dit à Sylvain Maurice et Agnès Ceccaldi : « Vous connaissez mon travail, je ne vais pas édulcorer ». Je pense qu'un spectacle jeune public réussi doit plaire tout autant aux adultes qu'aux jeunes. Il faut pour cela multiplier les degrés de lecture.

Votre ton, et notamment votre humour particulier, sont-ils ado-compatibles ?

N.G. : Je ne m'inquiète pas du vide qui peut nous séparer. Même les adultes ne sont pas tous sensibles à l'humour deuxième ou troisième degré. Je me rappelle qu'à leur âge j'avais vu la comédie *La Cité de la peur* écrite par les Nuls. Cela avait été un choc et j'avais beaucoup ri. Je me dis qu'ils peuvent eux aussi être sensibles à toutes sortes d'humour. Ils peuvent aussi s'amuser par d'autres biais. Par exemple, le décor très moche – j'adore le carton-pâte – les fera rire, c'est sûr, par moquerie. Nous profiterons aussi de la salle de classe avec ses néons et son faux plafond pour magnifier notre décor.

« Flavien concoctera une Génoise au chocolat, à partager tous ensemble, tout en parlant de La part maudite de Georges Bataille. »

De quoi parle ce seul en scène ?

N.G. : C'est Flavien Bellec qui l'interprète. J'avais envie qu'on cuisine en salle de cours. Flavien concoctera une Génoise au chocolat, à partager tous ensemble, tout en parlant de *La part maudite* de Georges Bataille, un essai sur la logique excédentaire à l'œuvre dans l'économie. C'est un livre sur lequel Flavien a rédigé un mémoire et qui m'accompagne depuis deux ou trois ans. Georges Bataille y montre qu'un organisme vivant a besoin de recevoir plus que nécessaire pour grandir. Par exemple, une plante a besoin de plus d'eau que nécessaire pour bien se développer. Mais, dans nos sociétés, où va cet excédent ? Dans ce que Bataille appelle « *la part maudite* », c'est-à-dire la guerre ou alors la construction de cathédrales, ou encore, auparavant, les sacrifices au soleil. La question qui se pose est la suivante : que fait-on aujourd'hui de cet excédent ? Flavien en parlera tout en préparant cette génoise.

Une génoise, est-ce une allusion à Genovese ?

N.G. : Oui. Je ne m'en étais sincèrement pas rendu compte quand Flavien me l'a fait remarquer. J'ai choisi ce gâteau parce qu'il



Nicole Genovese

© DR

« Le théâtre est un peu comme un repas de famille. Nous sommes là pour nous relier. »

est moelleux et simple à faire. Mais je ne mets pas mon corps en dévotion. Je ne suis pas encore le Christ ! Ceci dit, c'est vrai que la nourriture est souvent présente dans mes spectacles. Dans *Hélas*, la scène était un repas de famille. Et ma prochaine création se déroulera autour d'un pique-nique. Ce doit être un peu une obsession.

Compareriez-vous le théâtre à un repas ?

N.G. : Oui, je crois. Pour moi, le théâtre, c'est un endroit où l'on se réunit avec des gens qu'on aime, et d'autres qu'on aime moins, qu'on ne choisit pas. Un peu comme un repas de famille. Nous sommes là pour nous relier. Je dois dire que je ne suis pas à l'aise avec la question du théâtre politique. Georg Büchner disait que « *le théâtre doit interrompre le discours politique* ». Je suis assez d'accord avec cette vision. C'est comme à table. Il y a votre beau-frère qui dit des trucs horribles. On l'entend mais on laisse passer. Et on se remet à parler d'autre chose, de nourriture par exemple...

Propos recueillis par Éric Demy



Flavien Bellec dans *Bien sûr oui ok* de Nicole Genovese.

© DR

Festival Odyssées en Yvelines

du 17 janvier au 19 mars 2022.

Cité-Odyssées au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

Place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Du 29 janvier 2022 au 4 février 2022. Tél : 01 30 86 77 79.

Site dédié au festival : odyssées-yvelines.com

Don Quichotte de Rudolf Noureev

OPÉRA BASTILLE / CHOR. RUDOLF NOUREEV D'APRÈS MARIUS PETIPA

Don Quichotte revient à l'Opéra Bastille pour célébrer les fêtes de fin d'année.

Dès son passage à l'Ouest en 1961, puis lorsqu'il dirigea le Ballet de l'Opéra de Paris de 1983 à 1989, Rudolf Noureev eut à cœur de populariser les grands ballets du XIX^e siècle, en livrant ses propres versions. Offrant une importance plus grande aux rôles masculins, accroissant la complexité des pas, il nous a laissé un *Lac des Cygnes* dont l'intrigue est centrée sur le Prince Siegfried, un *Casse-noisette* psychanalytique, une *Cendrillon* hollywoodienne. *Don Quichotte*, qui fut créé à Moscou par Marius Petipa en 1869 sur une musique de Ludwig Minkus puis modifié en 1872 pour le Théâtre Mariinsky, et que l'étoile hors norme dansa dans la version de Gorski au Kirov, fut de ceux-là.



Valentine Colasante dans *Don Quichotte* de Rudolf Noureev.

© Svetlana Loboff - OnP

Humour et rythme tourbillonnant

Entré au répertoire de l'Opéra national de Paris en 1981 et maintes fois dansé depuis, le ballet narre les aventures de la piquante Kitri et du barbier Basilio qui, voulant échapper au père de la demoiselle, multiplient les ruses pour se retrouver. C'est finalement Don Quichotte qui apportera à leurs amours un heureux dénouement, non sans avoir d'abord lutté contre les fameux moulins et rencontré Cupidon, Dulcinée et la Reine des dryades. Humour, rythme tourbillonnant et costumes flamboyants font de ce ballet hispanisant un spectacle idéal pour célébrer comme il se doit les fêtes de fin d'année.

Delphine Baffour

Opéra Bastille, Place de la Bastille, 75012 Paris. Du 9 décembre au 1^{er} janvier à 19h30, les 12 décembre et 2 janvier à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90 / operadeparis.fr. Durée : 2h30 avec 2 entractes.

PARTS

LE CENTQUATRE / CHOR. HONJI WANG ET SÉBASTIEN RAMIREZ

Le duo de danseurs et chorégraphes Wang Ramirez présente sa toute dernière création, intitulée PARTS.

Fidèles du Théâtre de la Ville depuis leur première création, *Monchichi*, qui narrait leur vie de couple multiculturel – elle est née en Allemagne de parents coréens, il est français d'origine espagnole – Honji Wang et Sébastien Ramirez débarquent pour sa saison hors les murs au Centquatre. Avec leur toute dernière création, qui réunit quatre tableaux performatifs en solo ou duo, ils poursuivent leur exploration du gréage chorégraphique en jouant d'effets de suspension. En convoquant trois éléments qui interagissent avec les corps, ils ouvrent « *un champ où toutes les narrations sont possibles, libres et instables pour tenter de faire du rêve une réalité* ».

Échasses digitales, immense étoffe et monde aquatique

Digilegs, d'abord, confronte Sébastien Ramirez au performeur Simon Niyringabo qui, tel un faune moderne, est chaussé d'échasses digitales lourdes et sonores. Explorant leurs différences, plongeant dans leurs souvenirs, ils esquissent un duel qui se poursuit en une danse de réconciliation. *Beautiful me*, ensuite, met en scène Mathilde Lin munie d'une immense étoffe dont la finesse et la légèreté invitent « *à la poésie, à la beauté du mouvement* ». Tel un marionnettiste, un créateur actionne le tissu comme le fait la danseuse, qui dans sa chrysalide renaît et déploie ses ailes de papillon. Dans sa continuité, *Flag* voit Sébastien Ramirez entrer en fusion avec le textile, tous deux s'animent dans une danse



PARTS de la compagnie Wang Ramirez.

© Quentin Chevré

aérienne. *Water*, enfin, réunit les deux danseurs dans un univers aquatique. Des situations quotidiennes que traverse le couple, surgit un monde surréaliste.

Delphine Baffour

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 18 au 23 décembre à 21h. Tél. 01 53 35 50 00. Durée : 1h30. Dans le cadre de la saison hors les murs du Théâtre de la Ville.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

chailloT

Mathilde Monnier

Records

6 – 15 janvier 2022

Quatre murs,
six corps féminins en liberté.

www.theatre-chailloT.fr

Photo : © Henri Coiffard

Suresnes Cités Danse, 30 ans en mouvements !

À l'origine du festival s'affirme le désir de faire naître de nouvelles rencontres artistiques, de nouvelles formes de danse. Trente ans plus tard, reconnu comme formidable et foisonnant laboratoire artistique, le festival célèbre le goût de la rencontre qui ne l'a jamais quitté, et fait s'épanouir une créativité joyeuse et audacieuse. Une édition-anniversaire riche de 9 créations et 17 spectacles, à découvrir au Théâtre de Suresnes Jean Vilar du 7 janvier au 13 février 2022.

Entretien / Olivier Meyer

À l'écoute du talent des artistes

Créé en 1993 par Olivier Meyer, le festival est devenu un repère majeur dans le monde de la danse. Peut-être parce qu'en son cœur s'exprime avant tout le bonheur de créer.

Que de chemin parcouru depuis 30 ans...

Olivier Meyer : Le temps a passé si vite ! Nous avons accompagné toute une génération d'artistes issus du mouvement hip hop : Kader Attou, Farid Berki, Mourad Merzouki... L'idée de départ fut de provoquer la rencontre entre des chorégraphes contemporains et des danseurs hip-hop virtuoses, généreux, engagés, alors quasi ignorés des institutions. C'est la découverte de Doug Elkins en 1992 à Montpellier, danseur et chorégraphe new-yorkais nourri de multiples influences, qui a enclenché ma volonté de faire émerger de

nouvelles propositions artistiques. En France, les chorégraphes hip hop n'existaient pas dans les années 1990. Progressivement nous avons donné droit de cité aux danses des cités, à de nouvelles formes de danse. Trente ans, c'est finalement un temps très court pour une telle reconnaissance institutionnelle et médiatique. L'enjeu a été de savoir repérer les talents, de soutenir les artistes, d'entretenir les fidélités, de se réinventer sans cesse afin de pouvoir durer. À travers les créations de Saïdo Lehlouh et Bouside Ait Atmane, Blanca Li, Mickaël Le Mer, Amala Dianor, Pierre Rigal et d'autres,



« J'aime profondément le rôle de producteur. »

cette édition des 30 ans célèbre les fidélités et marque aussi le désir de nouvelles productions.

Quelle est votre relation aux artistes ?

O. M. : Un lien très fort s'est tissé entre tous ces artistes et le théâtre de Suresnes. Ce théâtre est leur maison. Nous sommes bien avec eux et je pense qu'ils sont bien avec nous. Il

existe à Suresnes une ambiance, une gaieté même, qui ne se mesure pas avec des chiffres. J'aime profondément le rôle de producteur qui selon moi ne consiste pas seulement à passer commande et à accompagner les artistes, mais se tisse aussi dans une relation de complicité, de sincérité et d'exigence tout au long du processus de création. J'ai toujours été très attentif aux artistes, je n'hésite pas à leur dire avec respect mes enthousiasmes et mes réserves. Je suis à l'écoute de leur seul talent, sans chercher par mes choix à plaire, à me conformer à des modes ou injonctions. Car si on s'assujettit au regard des autres, cela entrave l'imagination, la capacité de chercher, de créer, de tracer de nouveaux chemins. Ce ne sont ni la notoriété ni l'étiquette qui font l'excellence. Je n'ai pas voulu construire une marque, j'ai voulu rendre possible et visible la production de nouvelles formes. Le festival est ainsi un laboratoire artistique où s'exprime une grande diversité esthétique, et c'est aussi un tremplin formidable.

Propos recueillis par Agnès Santi

Hip hop opening

CHOR. SAÏDO LEHLOUH ET BOUSIDE AIT ATMANE

Les chorégraphes Saïdo Lehlouh et Bouside Ait Atmane ouvrent le festival en célébrant l'énergie et la diversité des danses hip-hop.

Pour fêter les trente ans du festival, deux membres du collectif FAIR-E, qui dirige depuis 2019 le Centre chorégraphique de Rennes, ont été conviés à ouvrir les festivités. Le premier, Saïdo Lehlouh, est un breaker virtuose à la tête de la compagnie Black Sheep, avec qui il développe une gestuelle souple et féline. Quant au second, c'est un *locker* (danse funk dite debout) qui déploie des créations à la gestuelle franche et à l'interprétation théâtrale. Ces deux danseurs aux styles marquants ont imaginé une pièce enjouée qui rassemble dix danseuses et danseurs tous issus des danses hip-hop.



Crew, mais aussi Blondy Mota Kisoka, poppeur qui a développé une maîtrise parfaite de la technique du robot ou encore Maryne Estaban dite « Reverse », remarquée pour son freestyle envoûtant. Cette jolie troupe dévoile les nuances des esthétiques hip-hop ainsi que leur énergie débordante sur le mix de Sam One DJ.

Belinda Mathieu

Les 7 et le 8 janvier à 20h30. Le 9 janvier à 17h.

Cités Danse Connexions

Les Cités Danse Connexions constituent un espace de fabrique, d'expérimentation et de partage où se croisent les jeunes pousses et les chorégraphes de renom de demain.

Si le projet a évolué au fil des années, on retrouve toujours avec Cités Danse Connexions le même goût pour la jeune création et le même sens de l'échange, avec un programme pédagogique élaboré pour les collégiens et les lycéens. Au cœur du festival cette année, ce sont cinq programmes différents sur cinq week-ends qui mettent en valeur l'actualité de la jeune création. Johanna Faye

ouvre le bal, même si, en tant que membre du collectif FAIR-E à la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes, son « émergence » est déjà bien installée dans l'institution. Elle crée ici *Inner celebration*, un quatuor aussi chorégraphique que musical, qui montre son ouverture esthétique et ses inspirations plurielles. Pour Camille Regneault et Julien Saint Maximin, il s'agit d'un retour, puisque Dos



Ingrid Estarque crée *In Between*.

au mur a été créé à Suresnes en 2018, dans une scénographie porteuse de symboles et de multiples possibilités de corps.

Foisonnement créatif

Pour sa toute nouvelle création, Ingrid Estarque se situe quant à elle dans une esthétique proche du krump, mais pas seulement. Interprète remarquée à Suresnes chez David

Drouard, Farid Berki ou François Lamargot, elle n'est pas femme à se limiter à un seul style : *In Between* en appelle également à l'ivresse spiralee des derviches tourneurs, qu'elle reprend à son compte dans un solo virtuose et hypnotisant. Elle partage l'affiche avec Sarah Adjou, en pleine quête identitaire avec les cinq interprètes de *Khâos*. A noter également : la passionnante démarche de Raphaël Smadja et son Molo (Kheya) en forme de rituel culinaire égyptien, ou la nouvelle création de Nora Granovsky dansée par Sofiane Chalal dans le flow du beat maker Alvin Kaje, dans un lien entre la parole et le corps (M).

Nathalie Yokel

Cités Danse Connexions #1, le 8 janvier 2022 à 18h30 et le 9 à 15h. #2, le 15 janvier 2022 à 18h30 et le 16 à 15h. #3, le 21 janvier 2022 à 20h30 et le 23 à 15h. #4, le 28 janvier 2022 à 20h30 et le 30 à 15h. #5, le 4 février 2022 à 20h30 et le 6 à 15h.

CHOR. AMALA DIANOR

Siguifin

Une création à quatre voix qui réunit autour d'Amala Dianor des chorégraphes et danseurs venus d'Afrique.



En Bambara, siguifin signifie « monstre magique », autrement dit, une chimère assemblant des parties hétéroclites pour composer un être merveilleux. C'est exactement l'essence de cette pièce, portée par Amala Dianor, réunissant à ses côtés trois chorégraphes, le Burkinabé Souleymane Ladjji Koné, la Malienne Naomi Fall et le Sénégalais Alioune Diagne, et neuf interprètes. *Siguifin* propose trois tableaux saisissants ancrés dans l'Afrique contemporaine, mêlant street dance et rituels anciens, danses contemporaines et traditionnelles. Une liberté des corps se déploie dans des textures gestuelles inédites, avec une furieuse énergie. La musique d'Awir Léon imprègne la pièce d'une rythmique pleine de fougue.

Agnès Izrine

Le 15 janvier à 20h30 et le 16 à 17h.

CHOR. D'OUSMANE SY

One Shot

Une création d'Ousmane Sy, disparu en décembre 2020, où les danseuses célèbrent le besoin de danser.



Roi de la house dance, chorégraphe généreux membre du collectif FAIR-E qui dirige le CCN de Rennes et de Bretagne, Ousmane Sy s'est éteint brutalement en décembre 2020 alors qu'il devait présenter à Suresnes sa dernière création *One Shot*. Réunissant huit danseuses puissantes aux personnalités et styles contrastés – aux interprètes de la compagnie Paradox-Sal se joignent des invitées comme la balaora Marina de Remedios – cet opus vivifiant qu'il avait imaginé comme une ode à la joie et au besoin impérieux de danser est repris en son hommage.

Delphine Baffour

Les 29 janvier à 20h30 et le 30 à 17h. Durée: 1h.

CHOR. JANN GALLOIS

Ineffable

Entre musique et danse, Jann Gallois renoue avec le solo et nous emporte dans une quête spirituelle.



© Laurent Philippe

La pénombre laisse deviner sur une estrade de nombreux instruments. Lorsque Jann Gallois dépile sa frêle silhouette, c'est pour frapper le monumental tambour. Puis elle slalome entre les instruments, joue de chacun d'eux, les unit de boucles électro. Après un noir profond, la voilà dansant avec jubilation. Dans *Ineffable*, la talentueuse chorégraphe nous propose de la suivre dans une quête spirituelle mêlant toutes les cultures. Aux percussions japonaises succèdent des musiques sacrées : bouddhistes, soufies ou catholiques. Fusionnant techniques hip hop et mudras indiens, elle crée une grammaire du corps qui prouve une fois encore son inventivité et son art du mouvement.

Delphine Baffour

Le 18 janvier à 20h30.

CHOR. KADER ATTOU

Symfonia Piesni Zalosnych

La Troisième Symphonie de Górecki selon Kader Attou.



Une communauté magnifiée par Kader Attou.

Le 15 janvier à 20h30 et le 16 à 17h.

À l'aube de son départ du Centre Chorégraphique de La Rochelle, Kader Attou a voulu revisiter une œuvre emblématique de son parcours. Profondément ému par les chants plaintifs de la soprane Dawn Upshaw, il s'était emparé de la pièce musicale de Górecki en 2010 pour l'emmener vers une communauté figurée par dix danseurs. Une grande réussite, par la capacité de sa danse de porter à la fois une poésie dans le drame et une profondeur dans l'être humain. Les trois mouvements de la pièce offrent une véritable traversée, entre accumulations, courses, suspensions et vibrations que vient magnifier la lumière et toucher une certaine grâce, encore inédite dans le hip hop.

Nathalie Yokel

Le 25 janvier 2022 à 20h30.

CHOR. FARID BERKI ET SALIM MZÉ HAMADI MOISSI

Rencontres hip hop

Farid Berki et Salim Mzé Hamadi Moissi partagent l'affiche pour des Rencontres hip hop qui fusionnent les styles.



Massiwa de Salim Mzé Hamadi Moissi.

Farid Berki s'empare pour son *Locking for Beethoven 3.0* de la célèbre *Ode à la joie* du compositeur, devenue hymne de l'Union Européenne. Sur scène, l'électro de Malik Berki se mêle aux instruments du Quatuor Nova, tandis qu'hip hop, contemporain et acrobaties circassiennes embrasent les corps. Puis Salim Mzé Hamadi Moissi rend avec *Massiwa* un vibrant hommage à son archipel, Les Comores. Déployant une danse ancrée et puissante sur des rythmes afro et des musiques traditionnelles, il montre son attachement à ce pays aux influences arabes, africaines et indiennes.

Delphine Baffour

Le 1^{er} février à 20h30.

Casse-Noisette

CHOR. BLANCA LI

Casse-Noisette se fond dans l'univers riche en images, couleurs et rebondissements de Blanca Li.

Un conte de Noël féérique, une galerie de personnages extravagants, une musique entraînante... Rien de manque pour la chorégraphe qui sait faire de l'éclectisme sa marque de fabrique, plongeant chaque fois avec talent dans des univers artistiques différents. À Suresnes, où l'Andalouse s'est produite dès 1996, on l'a vue naviguer entre hip hop, cirque et musique électro ! Ce n'est pas la première fois qu'elle s'empare d'une pièce issue du répertoire classique – elle sort tout juste de la création de *Pulcinella* pour le Ballet National d'Espagne. Avec *Casse-Noisette*, elle prend la suite des plus grands : Marius Petipa et Lev Ivanov, puis, entre autres, Balanchine, Noureev, Neumeier, Béjart, Mailliot, Malandain...



du conte. Une porte ouverte aux mélanges et à l'imaginaire.

Nathalie Yokel

Les 11 et 12 février 2022 à 20h30, le 13 à 17h.

Asphalte Episode 2

CHOR. PIERRE RIGAL

Pierre Rigal crée *Asphalte Episode 2*, où six interprètes explorent l'influence de l'environnement sur les corps.



Les interprètes d'Asphalte de Pierre Rigal.

En 2009, Pierre Rigal charmait le public de Suresnes Cités Danse avec *Asphalte*, une pièce pour cinq danseurs et danseuses hip-hop. Le célèbre chorégraphe toulousain, qui a construit sa carrière sur une esthétique de danse contemporaine teintée de mime et de cirque, explorait alors pour la première fois les nuances des styles hip-hop. Dans ce premier épisode, les interprètes évoluaient autour d'un cube lumineux qui changeait de couleur. Sur une musique frénétique, ils se transformaient en créatures aux allures robotiques, imprégnées de la fureur de la ville.

Les impacts de l'incertitude

Cette année, il conçoit la suite de cette pièce, *Asphalte Episode 2*, qui continue d'explorer comment l'environnement modifie les corps. Les danseurs évoluent ainsi dans une jungle urbaine lumineuse, où ils se confrontent à plusieurs situations sur le mode d'un jeu vidéo. Cette fois-ci, le chorégraphe questionne comment les incertitudes du monde impactent par la crise du COVID affectent nos mouvements. Une création où le corps, qui oscille entre organique et numérique, questionne aussi notre avenir.

Belinda Mathieu

Le 5 février à 20h30 et le 6 à 17h.

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

16 place Stalingrad, 92150 Suresnes.

Suresnes Cités Danse du 7 janvier au 13 février 2022.

Tél.: 01 46 97 98 10 / suresnes-cites-danse.com.

SOIRÉE DE LANCEMENT !

SAMEDI 11 DÉCEMBRE



**ÉQUIPE
DE FRANCE
DE DANSE
CONTEMPORAINE**

direction artistique
Compagnie La Grive
Clémentine Maubon & Bastien Lefèvre

Programme de la soirée :
AVANT-MATCH

Radio TLA en direct du stade Louis Aragon,
ouverture de la buvette, photocall...

PREMIÈRE MI-TEMPS
« Ferveur »

Clémentine Maubon & Bastien Lefèvre
et L'Équipe de France de Danse Contemporaine
Spectacle - création

MI-TEMPS

« Qu'est-ce que vivre de dos ? »
Un texte écrit et interprété par Jacques Gamblin

DEUXIÈME MI-TEMPS
« ABDOMEN »

Clémentine Maubon & Bastien Lefèvre

APRÈS MATCH

Radio TLA, boutique du supporter,
rencontre avec l'Équipe...

TLA

Théâtre Louis Aragon
24 bd de l'Hôtel-de-Ville
93290 Tremblay-en-France
theatrelouisaragon.fr
01 49 63 70 58

Scène conventionnée d'intérêt national
Art et création > danse - Tremblay-en-France

Tremblay-en-France

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

Région
Île-de-France

PREFET
DE LA REGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Festival Trajectoires # 5

RÉGION / NANTES / FESTIVAL

Impulsé par le CCN de Nantes que dirige Ambra Senatore et rayonnant de la métropole jusqu'à Saint-Nazaire, le festival Trajectoires revient pour une cinquième édition éclectique et galvanisante.

Avec 44 spectacles à voir dans 21 lieux, des scènes aux musées et de la métropole nantaise jusqu'à Saint-Nazaire, cette cinquième édition du festival Trajectoires orchestrée par le CCN d'Ambra Senatore est une enthousiasmante fête de la danse, qui célèbre des retrouvailles attendues et aventureuses après un cru 2021 empêché. Sont au programme de grandes formes festives et collectives comme l'étonnant *Lac des Cygnes* circassien de Florence Caillon, le *Music all* dégingué orchestré par Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin, les fantômes malicieux des *Pillowgraphics* concoctées par La BaZooka, ou les superbes flux et reflux des *Vagues* de Noé Soulier, venu en voisin depuis le Cndc d'Angers. Les relations intimes qui unissent musique et danse seront également explorées grâce à Sylvain Groud qui réunira un adulte, un enfant et une violoniste dans sa fable *Lorsque l'enfant était enfant* inspirée de Peter Handke, ou à Léa Rault qui créera *C'est confidentiel*, « une danse-concert énergique et vibrante ».

Les femmes s'affirment

Les femmes seront particulièrement à l'honneur lors de cette édition. En solo, tandis que la saisissante Leïla Ka s'affirmera dans *Pode Ser* et qu'Emmanuelle Huynh revisitera ses origines vietnamiennes dans sa délicate *Nuée*, Colette Sadler générera avec *Learning from the future* « une danse science-fiction ». En groupe, Maud le Pladec proposera une redécouverte de



Et si... de R. Ouramdane et Maxime Houot.

matrimoine musical grâce à *Counting stars with you* (musiques femmes) et Alexandre Blondel « *rendra visible et audible la parole d'ouvrières* » en créant *Des femmes respectables*. Enfin, danse et arts visuels s'épouseront pour le meilleur puisque les artistes nantais Julie Nioche, Laurent Cebe et Élise Lerat investiront le Musée d'art de Nantes respectivement avec *L'impassé-e*, *Moche 01*: Côme Fradet et une performance autour de *Feux*, alors que Mickaël Phelippeau, également présent avec le très beau *De Françoise à Alice*, présentera lors d'une exposition ses *Bi-portraits*. Surtout, à l'invitation du plasticien et musicien Maxime Houot, Rachid Ouramdane retrouvera après les avoir magnifiées dans *Tordre*, les vertigineuses girations de Lora Juodkaite, puisque tous trois créeront *Et si...*, une performance qui promet d'être étourdissante.

Delphine Baffour

Festival Trajectoires. Du 14 au 30 janvier.
Tél.: 02 40 93 30 97 / festival-trajectoires.com.

Le musée du quai Branly invite Pichet Klunchun

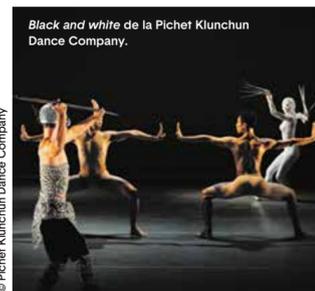
MUSÉE DU QUAI BRANLY / CHOR. PICHET KLUNCHUN

À l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, le musée du quai Branly - Jacques Chirac invite sur la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss la Pichet Klunchun Dance Company pour deux spectacles de khon, danse traditionnelle et masquée thaïlandaise. Dépaysement garanti!

À la tête de sa compagnie depuis 2000, Pichet Klunchun a reçu une formation classique de khon, danse classique ultra codifiée et masquée narrant le *Ramakien* (variante thaïe de l'épopée indienne du *Ramayana*), dont la tradition est jalousement gardée par le Collège des arts dramatiques et les autorités thaïlandaises. À contre-courant des institutions, le magnifique danseur et chorégraphe Pichet Klunchun en propose des versions iconoclastes qui modernisent cette discipline ancestrale et enchantent les publics, qu'ils soient jeunes et friands de nouveautés ou plus âgés et conservateurs. À l'invitation du musée du quai Branly, il nous fait découvrir son art à travers deux pièces, l'une contemporaine et l'autre traditionnelle.

Variations sur le Ramayana

Black and White d'abord qui, inspiré par des fresques illustrant des scènes de combat du *Ramayana*, explore la lutte entre le bien et le mal et revisite la pratique du khon à l'aune de l'esthétique de Pichet Klunchun. *Le combat de Rama et Todsakan* ensuite, qui présente la grande tradition du khon classique à travers deux épisodes majeurs du *Ramakien*. En complément, l'on ne peut que conseiller d'assister à la projection de *Pichet Klunchun and myself*, captation du spectacle de Jérôme Bel diffusée gratuitement les week-ends. D'abord



Black and white de la Pichet Klunchun Dance Company.

parce que cette rencontre entre les deux danseurs et chorégraphes échangeant sur leurs pratiques respectives est passionnante, ensuite parce qu'il constitue une excellente introduction aux deux pièces proposées.

Delphine Baffour

Musée du quai Branly - Jacques Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris. Tél.: 01 56 61 71 72 / quai-branly.fr / *Black and White*, le 11 décembre à 18h et le 12 à 17h. Durée: 1h15. / *Le combat de Rama et Todsakan*, le 17 décembre à 20h, le 18 à 18h, le 19 à 17h. Durée: 1h15. / *Pichet Klunchun and myself*, les 11 et 18 décembre à 15, les 12 et 19 à 14h30.

PIETRAGALLA la femme qui danse



PLUS DE 50 000 SPECTATEURS
PROLONGATIONS
JUSQU'AU 31 DÉC. 2021

Théâtre de la
MADELEINE
MISE EN SCÈNE
CONTEMPORAINE

Locations 01 42 65 07 09
theatremadeleine.com
et points de vente habituels

THÉÂTRE DE LA MADELEINE

19 rue de Surène - 75008 Paris

Mise en scène Julien Derouault - Chorégraphie et textes inédits Marie-Claude Pietragalla

Production Théâtre du Corps Pietragalla - Derouault
Coproproduction avec La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, l'Espace Carpeaux de Courbevoie et le Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont

France France 3 Paris Île-de-France

PIETRAGALLA DEROUAULT

LE THÉÂTRE DU CORPS et OSCAR PROD présentent

LA LEÇON

D'après l'oeuvre originale
d'EUGÈNE IONESCO

12345678987654321



« Comique »
« Chorégraphique »
« Dramatique »

DU 21 AU 31 DÉC 2021
13^e ART PLACE D'ITALIE

Chorégraphie et mise en scène
MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA et JULIEN DEROUAULT

Location : 01 48 28 40 28 - www.le13emeart.com
Magasins FNAC et points de vente habituels
www.fnacspectacles.com

Oscar Prod/LeC-2021-00389

France France 3 Paris Île-de-France

Île-de-France

Alfortville

Le Parisien

3 Paris Île-de-France

Soirée Ashton / Eyal / Nijinski

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER / CHOR. SHARON EYAL / DOMINIQUE BRUN / FREDERICK ASHTON

théâtre

L'Opéra de Paris a composé un programme dont le fil rouge est la Russie, avec deux pièces inspirées de Nijinski : *Faunes* de Sharon Eyal d'après *L'Après-midi d'un Faune* et *Le Sacre du Printemps* recréé par Dominique Brun. Un programme auquel s'ajoute *Rhapsody* de Frederick Ashton.

En 1912, Vaslav Nijinski créait sa première pièce : *L'Après-midi d'un faune*. Dans ce ballet, le danseur star des Ballets Russes contait la poursuite d'une nymphe par un Faune sur la musique impressionniste lumineuse de Debussy. Il déployait surtout une chorégraphie atypique et moderne, inspirée des vases grecs où tous les danseurs se déplaçaient de profil et qui a fait scandale à cause de sa dernière scène suggestive. Sharon Eyal s'inspire de cette célèbre pièce, dont elle admire le minimalisme acerbe, pour dévoiler *Faunes*, sa première création pour les danseurs de l'Opéra de Paris. L'Israélienne à la danse intense, formée à la BatSheva Dance Company où elle a appris le Gaga, invoque cette méthode viscérale pour faire jaillir une intensité émotionnelle hors du commun. En plus de la technique impeccable du ballet qui rayonne sur scène, Sharon Eyal fait rugir une animalité qui sommeille en chaque humain, pour donner une nouvelle couleur à la pièce de Nijinski.

Soirée russe

La soirée continue avec une des pièces les plus célèbres des Ballets russes : *Le Sacre du printemps* de Nijinski, non pas dans la célèbre version de Pina Bausch, mais dans celle réactivée en 2014 par Dominique Brun. La chorégraphe s'est fondée sur le travail

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHORÉGRAPHE CHRISTOS PAPADOPOULOS

Larsen C

Cette quatrième pièce de Christos Papadopoulos confirme son talent pour une écriture organique et micro-dosée.



Une noirceur lumineuse entoure l'œuvre de Christos Papadopoulos.

Il y a pour commencer des présences fantomatiques, des apparitions, des fragments de corps dessinés par des coupes lumineuses. Il faut dire l'importance de la lumière et des costumes, d'un noir aussi dense, profond, que rayonnant, dans cette pièce à l'atmosphère épaisse et sombre. À mesure que la musique électronique emplit l'espace, les sept danseurs s'enfoncent dans une gestuelle qui meut le corps par petites doses, joue sur des impulsions inachevées, bloque le mouvement par à-coups, tente l'ondulation. La masse qu'ils forment dans les mouvements d'ensemble est réglée au millimètre dans d'infimes variations de rythmes et d'espaces. L'état de corps, profondément habité, surprend par la concentration extrême qu'il suppose chez l'interprète. Tout finit pour le spectateur dans l'hypnotique sensation d'avoir été happé par une matière visuelle vivante unique en son genre.

Nathalie Yokel

Les Abbesses-Théâtre de la Ville, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 9 au 14 décembre 2021 à 20h, le dimanche à 15h. Tél.: 01 42 74 22 77.



Une danseuse du Ballet de l'Opéra national de Paris dans *Faunes*, reprise de *L'Après-midi d'un faune* par la chorégraphe Sharon Eyal.

d'archives des historiens Sophie Jacotot et Juan Ignacio Vallejos, qui ont notamment rassemblé d'anciennes photos, pour imaginer ce ballet dont on a perdu les gestes exacts. Un joli travail de recreation de ce spectacle dont l'esthétique, les thématiques de la fertilité et du sacrifice humain et la musique explosive de Stravinsky n'ont cessé de nourrir les imaginaires des artistes. La soirée se clôt sur *Rhapsody* de Frederick Ashton, abstraite et au style classique, sur la musique entraînante de Rachmaninov.

Belinda Mathieu

Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 29 novembre au 2 janvier. Tél.: 08 92 89 90 90. Durée: 1h45 avec entracte.

GRIMALDI FORUM / CHORÉGRAPHE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Casse-Noisette Cie

Jean-Christophe Maillot reprend cette pièce créée pour les Ballets de Monte-Carlo en 2013, comme un hommage au métier de danseur et à la féerie du monde du ballet.



Casse-Noisette Cie, une féerie de Jean-Christophe Maillot.

Si *Casse-Noisette* constitue souvent un incontournable des fêtes de Noël, ce ballet de Marius Petipa et Lev Ivanov a toujours hanté l'imaginaire des chorégraphes depuis sa création en 1892. Jean-Christophe Maillot le premier : c'est en 1992 qu'il s'y essaye pour la première fois, transposant l'histoire et la musique de Tchaïkovski dans le monde du cirque, pour le Centre Chorégraphique National de Tours. La version de 2013 présentée aujourd'hui au Monaco Dance Forum est une totale re-création, puisque c'est dans l'univers d'une compagnie de danse que la figure de Clara évolue. C'est ainsi l'occasion de revenir sur 20 ans de création du chorégraphe à Monaco, et sur la notion de répertoire et de personnages emblématiques qui habitent les deux actes. Le tout sur le mode de la féerie et de l'enfance qui sied si bien à ce ballet.

Nathalie Yokel

Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace, Monaco. Du 28 décembre 2021 au 5 janvier 2022 à 19h30 (sauf le 2 janvier à 15h), relâche le 1^{er} janvier. Tél.: +377 99 99 30 00.

Le Monaco Dance Forum

MONACO / TEMPS FORT

Le rendez-vous danse tant attendu du mois de décembre réserve une programmation riche en découvertes, où le corps n'oublie pas son ancrage dans la technique et la virtuosité, et aspire aussi à refléter un certain état du monde.

C'est sur le Rocher qu'il faut aller pour découvrir des pièces jamais diffusées sur l'hexagone. Mis à part *Ce que le jour doit à la Nuit*, pièce-phare d'Hervé Koubi, qui doit son succès au mélange virtuose de l'acrobatie, du hip hop et du ballet, on trouve dans la programmation des occasions uniques de se reconnecter à l'histoire de la danse comme à l'actualité de la création. L'Étoile italienne Alessandra Ferri n'a jamais pu se résigner aux adieux. C'est dans une pièce de Maurice Béjart, *L'Heure exquise*, qu'elle a souhaité fêter dernièrement à Londres ses 40 ans de carrière, une pièce que l'on aura la chance de voir au Monaco Dance Forum. Une proposition presque cousue main, même si la pièce date de 1972 ! Elle y assume et assure le rôle d'une danseuse âgée, en duo avec Carsten Jung, dans une variation pleine d'envolée et d'humour autour du texte de Samuel Beckett *Oh ! Les beaux jours*. Dans un tout autre registre, comme une transmission de génération à génération, c'est une autre figure de femme qui hante le spectacle créé par deux anciens danseurs des Ballets de Monte-Carlo : Ophélie, amante malheureuse de Hamlet.

Le point de rencontre de danseurs internationaux

Après leur parcours de danseurs interprètes, Ina Broeckx et Walter Matteini ont en effet fondé la compagnie ImPerfect Dancers en Italie, dans le désir de creuser un langage physique tout en restant attachés aux multiples facettes de l'être humain. Leur *Hamlet* inspiré par Shakespeare passe par la création d'un

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHORÉGRAPHE MARION MOTIN

Le Grand Sot

Une équipe sportive à l'aube d'un grand plongeon dans la compétition, où hip hop et sport font bon ménage, dans l'humour et la dérision.



Un nouveau plongeon pour Marion Motin à La Villette.

Brillante danseuse et chorégraphe touche-à-tout, à l'aise dans le show comme dans la création chorégraphique, Marion Motin revient à La Villette pour la première de sa nouvelle pièce. A l'heure où le hip hop, à travers le break, épouse le monde du sport, la chorégraphe prend une tangente pleine de dérision. *Le Grand Sot* met en scène une compétition de natation où chaque personnage est mis à rude épreuve. Mais c'est sans doute davantage dans les relations entre eux, dans les jeux de pouvoir, de confrontation, de séduction, que va se déployer l'enjeu du spectacle. A travers les comportements, Marion Motin analyse les conditions d'un dérapage sous la forme d'un thriller dansé, que la présence d'un commentateur sportif viendra bousculer d'une certaine dose de cynisme.

Nathalie Yokel

Grande Halle de La Villette, Parc de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 15 au 17 décembre 2021 à 20h. Tél.: 01 40 03 75 75.



Alessandra Ferri en ouverture du Monaco Dance Forum.

espace mental et poétique dans lequel s'exprime le personnage féminin. Autre surprise : un concert inédit, qui allie la puissance de la musique classique à celle du corps. *La Danse du Soleil* à la particularité de briser les frontières entre les interprètes, puisque les trente musiciens s'en donnent à cœur joie pour que leur façon de jouer devienne en elle-même une danse. Lully et Mozart n'auront jamais été aussi vivifiants, d'autant qu'ils sont accompagnés également sur scène par le danseur basque Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, qui fut membre éminent de la compagnie de Sasha Waltz. Le festival s'achèvera sur la proposition de Jean-Christophe Maillot pour les Ballets de Monte-Carlo, un *Casse-Noisette* revisité (voir ci-dessous).

Nathalie Yokel

Monaco Dance Forum, du 11 décembre 2021 au 5 janvier 2022, Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace, Monaco. Tél.: +377 99 99 30 00.

THÉÂTRE DU 13ÈME ART / D'APRÈS EUGÈNE IONESCO / MISE EN SCÈNE JULIEN DEROUAULT ET MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA

La Leçon

Eugène Ionesco a imaginé un drame à l'issue tragique, celui d'un professeur tyrannique et déjanté face à ses élèves. Le Théâtre du Corps se l'approprié sur la scène du Théâtre du 13^e Art dans une version dansée et décalée.



La Leçon, d'après Eugène Ionesco.

Julien Derouault, metteur en scène aux côtés de Marie-Claude Pietragalla, interprète le personnage central du professeur. Arithmétique, danse, linguistique : il maîtrise toutes les disciplines – ou pas. Ses élèves sont perdus, travaillent sans succès pour finalement se laisser entraîner dans une danse orchestrée par l'extravagant enseignant. Dans un travail où « l'acteur danse et le danseur joue », le Théâtre du Corps questionne les corps et leur théâtralité. Entre dérision comique et tension dramatique, la pièce convoque les spectateurs à une savante et grotesque leçon pleine d'inattendu.

Louise Chevillard

Théâtre du 13^e Art, 30 avenue d'Italie, 75013 Paris. Les 21, 22, 23, 27, 28, 29 et 30 décembre à 19h et les 24, 25 et 31 décembre à 15h. Tél.: 01 48 28 40 28.

classique / opéra

D'un château à l'autre

OPÉRA EN CONCERT

Deux versions de concert de l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, chef-d'œuvre de densité dramatique, dirigées par deux grands chefs : Esa-Pekka Salonen et Josep Pons.

Décor : un sombre château, « *vieux, très vieux, terrible et merveilleux* ». Le comte Barbe-Bleue et sa jeune épouse Judith en referment les portes derrière eux. Dès lors, l'orchestre figurera tous les éléments du drame, emprunté à Perrault et Maeterlinck et condensé dans le livret de Béla Balász : l'état de l'âme des deux protagonistes — exaltation amoureuse et peur mêlées chez Judith, douleur résignée du comte face à l'accomplissement inéluctable du destin — mais aussi le château lui-même, avec ses murs qui pleurent et soupirent. Une à une, Judith en ouvre les portes : chacune découvre un paysage symphonique différent ; c'est un véritable concerto pour orchestre avant l'heure.

Deux chefs : Salonen et Pons

Nul besoin de mise en scène pour être ébloui par la lumière qui jaillit de la cinquième porte dans un impressionnant *tutti* couronné par les accords de l'orgue, ou, à la porte suivante, être gagné par la mélancolie du « *lac de larmes* », à lui seul l'un des sommets de toute la littérature symphonique. Esa-Pekka Salonen, qui



Le chef Esa-Pekka Salonen.

dirige l'Orchestre de Paris, et Josep Pons, avec son Orchestre du Grand Théâtre du Liceu de Barcelone, sont de parfaits connaisseurs de l'œuvre, qu'ils ont dirigée tant sur scène qu'au concert, et les distributions sont de tout premier ordre : Nina Stemme et Gerald Finley à la Philharmonie, Aušrinė Stundytė et Bryn Terfel à l'Opéra Bastille.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 8 et jeudi 9 décembre à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84. / Opéra Bastille, Place de la Bastille, 75012 Paris. Dimanche 9 janvier à 16h. Tél.: 08 92 89 90 90.

L'hommage à Saint-Saëns de l'Orchestre National de France

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE

La formation parisienne et son directeur musical Cristian Măcelaru signent une intégrale des Symphonies de Saint-Saëns.

L'année en cours de célébration du centième anniversaire de la mort de Saint-Saëns fait petit à petit son œuvre pour contribuer à réhabiliter un compositeur longtemps pénalisé par son image d'académisme. Un grand musicien dont le « tort » fut peut-être de laisser l'empreinte d'un musicien âgé, à l'exceptionnel longévité, devenu monstre sacré et notable de la vie musicale alors même qu'une nouvelle génération écrivait déjà de son vivant l'avenir de la musique. Ce que résume bien la musicologue Claire Delamarque qui écrit : « *On a en effet conservé l'image du musicien vieillissant, composant jusqu'en 1920 une musique d'un autre temps tandis que Debussy, Schönberg ou Bartók menaient leur révolution* ». L'œuvre pléthorique de Saint-Saëns, comptant pas moins de 600 partitions dont 13 opéras, doit être regardée et considérée dans sa durée. Surgit alors un véritable monument musical à redécouvrir en le resituant dans son temps, à commencer par celui de la jeunesse de son auteur qui fut un fascinant enfant prodige, un pianiste génial et un compositeur précoce. C'est ce que fait le chef roumain Cristian Măcelaru, directeur musical de l'Orchestre National de France, en signant pour le label Warner Classics une nouvelle intégrale des symphonies de Saint-Saëns.

Cinq symphonies

La première a été créée en 1853, la dernière, la célèbreissime « Symphonie avec orgue », 33 ans plus tard. Un nouvel enregistrement qui fait évidemment écho à la première intégrale du genre réalisée par l'ancêtre de l'ONF, l'Orchestre national de l'ORTF, sous la direction de Jean Martinon un demi-siècle plus tôt. Măcelaru, qui veut faire de son orchestre un spécialiste de la musique française, cite Saint-Saëns, avec Duparc, Chausson, Masse-



Cristian Măcelaru veut faire de sa formation parisienne « l'orchestre de la musique française ».

net ou Lalo parmi ses compositeurs préférés. « *C'est un compositeur incroyable. Prenez le début du finale de sa Première Symphonie : on y trouve un rythme solennel à la manière de Lully ! Cette symphonie est l'œuvre d'un jeune musicien de dix-sept ans, elle peut évoquer à la fois Mendelssohn ou Schumann, mais son harmonie est inimitable. Je rapprocherais volontiers Saint-Saëns de Mozart ; il y a le même naturel dans la musique de l'un et de l'autre. Je suis très heureux que nous donnions cette année de grandes pages orchestrales de Saint-Saëns, mais aussi des œuvres très rares comme le Requiem* » explique le chef roumain. En concert dans sa salle de la Maison de la Radio, l'ONF prolonge l'hommage au compositeur français en conviant le chef Omer Meir Wellber le 9 décembre à 20 h à diriger la *Concerto pour piano et orchestre n° 4*, avec Stephen Hough en soliste, associé aux *Correspondances* de Dutilleul et à la *Symphonie n° 3* de Schubert, avant de retrouver son directeur musical les 15 et 16 décembre (jour anniversaire de la mort du compositeur) dans le *Requiem* et la *Symphonie n° 3 avec orgue*, avec Olivier Latry en soliste.

Jean Lukas

Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Jeudi 9 décembre à 20h, puis mercredi 15 et 16 à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

CHATELET



COLE PORTER IN PARIS

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES
11 DEC. 2021
➔ 1^{ER} JAN. 2022

LYRICS ET MUSIQUE DE COLE PORTER

EN ACCORD AVEC LE COLE PORTER TRUST-NEW YORK

décembre 2021

294

la terrasse

classique / opéra

décembre 2021

294

la terrasse

La (vraie) Vie parisienne révélée par le Palazzetto Bru Zane

C'est à une reconstitution historique qu'invite cette nouvelle production du génial opéra-bouffe d'Offenbach proposée par le Palazzetto Bru Zane. Le Centre de musique romantique française installé à Venise a découvert de nombreuses parties inédites de l'ouvrage qui correspondent à la version originelle telle que rêvée par Offenbach et ses librettistes en 1866. Événement dans l'événement : le grand couturier Christian Lacroix signe pour l'occasion sa première mise en scène d'opéra.

Entretien / Sébastien Troester

Retour à l'œuvre originelle

Il n'aura pas son nom en haut de l'affiche, mais c'est pourtant à Sébastien Troester que l'on doit la reconstitution historique de la partition quasi intégrale de l'ouvrage. Responsable scientifique des éditions musicales du Palazzetto Bru Zane, il a mené l'enquête.

« Les redécouvertes sont essentiellement musicales. L'opéra a été sabré au dernier moment par ses propres créateurs, non pas à cause de la censure, mais en raison de l'indigence apparemment reconnue par tous de certains chanteurs. En particulier dans le quatrième acte où la musique était trop difficile pour eux. Ils se sont

rendus compte qu'il fallait réécrire une partie de l'œuvre et couper certains passages. C'est donc le résultat d'un choix pragmatique lié au mauvais déroulement des répétitions. Nos redécouvertes portent sur des parties qui ont été déchirées de la partition. Par miracle, certaines de ces suppressions ont survécu et nous

les avons retrouvés. Ainsi, j'ai découvert que le monumental matériel conservé à la Bibliothèque nationale était certainement, bien qu'il n'ait jamais été identifié comme tel, celui qui avait servi à la création. Parce qu'il y a des dates et des dessins, parce qu'on voit que des morceaux ont été barrés, parce qu'on a carrément collé ou cousu de nouveaux morceaux sur ceux prévus au départ.

Près de 45 minutes de musique jamais entendue

J'ai constaté qu'il y avait des morceaux qui n'étaient pas à leur place et d'autres qui n'existaient nulle part jusqu'à présent. Nous avons alors commencé à comparer l'ouvrage connu avec ce que l'on a découvert, et cela ne correspondait pas du tout. Ce n'est qu'au bout

de plus de deux ans que nous nous sommes rendu compte que notre travail collectif correspondait en réalité au rétablissement de l'ouvrage original selon la volonté initiale des trois auteurs. Il était d'ailleurs clair pour les connaisseurs de l'œuvre que l'histoire telle qu'elle était parvenue dans la dernière version n'avait ni queue ni tête. Nous avons opéré une sorte de retour aux sources, une refonte de l'œuvre, désormais beaucoup plus cohérente. Les parties inédites représentent un petit tiers de musique inconnue. Il faut inclure tout l'acte 4, les trois finales des actes 2, 3 et 4, de trois nouveaux morceaux dans l'acte 3, un nouvel air dans l'acte 1. Environ trois quarts d'heure de musique. C'est énorme ! »

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Propos recueillis / Christian Lacroix

Un territoire surréel entre fantaisie et mélancolie

Souvent associé aux mondes de l'opéra et du théâtre pour la création de costumes, le grand couturier français signe aujourd'hui avec *La Vie parisienne* d'Offenbach sa première mise en scène d'opéra.

« Lorsqu'on est invité à côtoyer Offenbach, à lui rendre visite et à l'accompagner, le mettre en scène – une première pour moi –, on ne peut que le suivre, l'écouter, c'est lui qui mène le jeu, sans demander hommage ni révérence pompeuse, souliers cirés, mais sa propre liberté de composition et de propos, en roue libre en apparence et en apparence seulement, ne demande pas non plus qu'on ouvre les vannes du n'importe quoi. Une juste dose de respect s'impose. D'autant plus que l'intérêt original de cette production de *La Vie parisienne* est d'en proposer et fixer une version encore jamais entendue, inattendue, savamment ressuscitée par l'équipe éditoriale

du Palazzetto Bru Zane, ce qui constitue déjà un projet passionnant en soi. J'ai pensé un temps opérer la même démarche avec costumes et décors, d'autant plus que, fait plutôt rare, subsistent des maquettes précises de la création, des dessins et caricatures des premières représentations, et même des photos des reprises. Ma passion quasi pathologique de la reconstitution historique, même si purement illusoire, aurait trouvé là une entreprise plus qu'excitante.

Chanter le mirage d'une ville
Mais ce qui est possible en matière d'« archéologie » musicale se serait révélé un chantier

Critique

La Vie parisienne, un rêve d'Offenbach et Christian Lacroix

Christian Lacroix fait ses débuts de metteur en scène avec la version originelle intégrale de *La Vie parisienne*, servie par un spectacle coloré et un joli plateau. Avant la création du spectacle à Paris, nous avons assisté à la première de cette production historique à l'Opéra de Rouen.

Découvrir la version originelle de *La Vie parisienne* peut déconcerter l'amateur, avec pas moins de seize numéros rares ou inconnus – le quatrième acte baignant dans le halo d'un lendemain de fête bien sûr, mais aussi moult détails comme la rivalité germano-marseillaise dans les couplets du dîner d'hôte. Le spectacle réglé par Christian Lacroix, qui signe sa première mise en scène d'opéra, choisit une cohérence rassurante. Le dispositif unique aux allures de carrousel avec vitraux évoque le Paris des grands magasins et se meuble de toiles et mobiliers, souvent avec des changements à vue, au gré des lieux de l'intrigue, de la gare Saint-Lazare aux salons de Gardefeu, Quimper-Karadec, ou d'un restaurant. Le résultat se révèle très coloré et fantaisiste, sinon excentrique et festif, jusque dans les costumes et les coiffures, sans oublier les chorégraphies réglées par Glyslain Lefever.

Inimitable synthèse entre chant et théâtre

Dans cet équilibre subtil entre parlé et chanté typique de l'opéra-bouffe, et encore accentué par la présence accrue de texte dans cette mouture princeps, on retiendra, pour cette première série de représentations à Rouen, le Gardefeu volubile de Flannan Obé ou encore le Bobinet à la diction ciselée et à l'expression versatile de Marc Maullon, sans oublier la Baronne pincée de Marion Grange. Dans le registre plus théâtral, Franck Leguérinel incarne un Baron truculent et Ingrid Perruche une impayable Mme de Quimper-Karadec. Mais c'est peut-être la Métella d'Aude Extrême qui résume le mieux cette inimitable synthèse offenbachienne entre caractère de la déclamation et sensualité du chant.

Gilles Charlassier

gigantesque et au bout du compte fallacieux, utopique en tout cas, en matière de scénographie. Se pose ainsi la question de l'air du temps, de l'éphémère, de la fidélité, de la reconstitution ou de la transposition. Je crois qu'il serait artificiel sinon malhonnête d'extirper de *La Vie parisienne* quelques préoccupations sociales ou politiques que ce soit en résonnance avec les nôtres. Je vais essayer de

traduire modestement, la fantaisie, l'excentricité, la légèreté, le « Bouffe » donc, mais aussi ce côté doux-amer, aigre-doux, cette acidité, qui grince un peu, avec un soupçon de mélancolie, ces petites entailles cachées sous le rire qui me semblent transparentes comme souvent chez Offenbach. »

Extraits de la note d'intention du dossier de presse



La Vie parisienne.

© Vincent Pontier

Chanter Offenbach

L'un, baryton, chante depuis près de quarante ans. L'autre, soprano, en est encore à ses débuts dans l'univers du grand Jacques.

Franck Leguérinel

« Offenbach est un représentant typique du répertoire de l'opéra comique dont Jérôme Deschamps parle comme d'« un art à part », avec une attention à l'intelligibilité du mot. Offenbach, c'est du texte, mais aussi du rythme, et pour que ça prenne, tout doit être au même niveau. Sous une apparence de facilité, l'alternance entre parlé et chanté requiert un équilibre et un savoir-faire pour ne pas fatiguer la voix. C'est quelque chose que l'on apprend avec l'expérience, d'autant que peu de conservatoires enseignent cet art. À Tours je suis un des rares à le proposer en France. Si on a le goût du théâtre, Offenbach est un accompagnateur idéal pour une reconversion au fil de l'évolution de la voix. Toute carrière a ses époques, et Offenbach a quelque chose pour chacune d'entre elles. »

Jodie Devos

« La difficulté avec Offenbach, c'est le contraste entre l'apparente simplicité de la ligne de chant et l'énergie que cela demande. L'écriture demande une grande virtuosité et une puissance de la voix sur toute la tessiture, avec un médium riche, qui me change des rôles colorature perchés dans les hauteurs. Il faut également trouver le bon dosage entre l'humour du texte et le sérieux vocal. L'approche du texte y est différente de celle du grand opéra, et exige une diction irréprochable. Offenbach apporte beaucoup de joie et permet de se laisser aller à la comédie, de ne pas se focaliser sur la technique pure. Il autorise un lâcher-prise. »

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Opéra de Tours, 34 rue de la Scellerie 37000 Tours. Du 3 au 7 décembre. Tél.: 02 47 60 20 20. **Théâtre des Champs Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Du 21 décembre 2021 au 9 janvier 2022. Tél. 01 49 52 50 50. Direction musicale **Romain Dumas**. Avec le **Chœur de chambre de Namur, Les Musiciens du Louvre et leur Académie**, en partenariat avec le **Jeune Orchestre Atlantique**.

ERREURS SALVATRICES

(AVEC) DENIS LAVANT

CÉCILE MONT-REYNAUD & GRÉGORY JOUBERT

(DE) WILFRIED WENDLING

(D'APRÈS) HEINER MÜLLER

ERREURS SALVATRICES

(AVEC) DENIS LAVANT

CÉCILE MONT-REYNAUD & GRÉGORY JOUBERT

(DE) WILFRIED WENDLING

(D'APRÈS) HEINER MÜLLER

30.11
01.12

MAC,
Créteil

06 > 18
12.21

Théâtre de la
Cité internationale,
Paris

LA
MUSE
EN
CIRCUIT

CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE

Production : La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale
Coproduction : Maison des arts et de la culture de Créteil / POC d'Alfortville / Compagnie PROMETEO / Compagnie Lunatic

Avec le soutien à la résidence du Nouveau Théâtre de Montreuil et du POC d'Alfortville. Avec le soutien du Centre National de la Musique (CNM), l'Aide à la création de la Région Île-de-France et la participation du CNC / DiCREAM

Région
Île de France

centre
national
de la musique

CNC
centre national
du cinéma et de
l'image animée

Les
Inrockuptibles

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

JAZZ / CHANTEUSE ET CHEFFE D'ORCHESTRE

Ellinoa, l'enchantement orchestral

À la tête de son Wanderlust orchestra composé de 15 musiciens (dont un quatuor à cordes), Ellinoa vient d'enregistrer sa nouvelle création en son immersif : *Ville Totale*.

Compositrice, chanteuse et leader, Ellinoa est une artiste qui aime se réinventer dans chacun de ses projets, toujours surprenants. Un an après la sortie d'un album-concept intimiste intitulé «Ballad for Ophelia» – avec Arthur Henn (contrebasse, voix), Olive Perrusson (alto, voix) et Paul Jarret (guitare) –, la musicienne vient de passer quelques jours en studio pour poursuivre l'aventure de son Wanderlust Orchestra. Une grande formation créée en 2018 où elle aime utiliser sa voix «comme un instrument intégré au son de l'orchestre, improvisant au même titre qu'un instrumentiste», et qui se situe «à mi-chemin entre un big band et un mini orchestre symphonique».



Ellinoa

© Sylvain Gouvier

Ville Totale

Ellinoa et son Wanderlust orchestra viennent d'enregistrer, du 8 au 10 novembre au Studio Bauer en Allemagne (ex-Tonstudio Bauer qui fut un pionnier des enregistrements stéréo), sous le titre «Ville Totale», un tout nouveau répertoire «à la fois plus pop et plus contemporain» où se mêlent textes chantés ou parlés et musique de la plume de la chanteuse. La grande originalité de ce nouveau projet est la dimension immersive de sa conception

sonore, le programme étant entièrement écrit en 3D et diffusé à travers un système de 7 enceintes placées autour du public et piloté par un logiciel de spatialisation des enregistrements stéréo), sous le titre «Ville Totale», un tout nouveau répertoire «à la fois plus pop et plus contemporain» où se mêlent textes chantés ou parlés et musique de la plume de la chanteuse. La grande originalité de ce nouveau projet est la dimension immersive de sa conception

Jean-Luc Caradec

MUSIQUE CLASSIQUE / CLARINETTE

Florent Pujaila, la passion Brahms

Le brillant clarinettiste joue Brahms dans le cadre de «La Belle saison» à Saint-Omer puis au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

On sait depuis bien longtemps, depuis Woody Hermann pour lequel Stravinsky compose l'*Ebony Concerto* en 1946 ou encore Benny Goodman qui créa des œuvres de Bartók et Copland, que la clarinette est un instrument de traverse capable, quand il est entre les mains de musiciens hors-normes, de s'affranchir de bien des frontières musicales. En France, dans la lignée de son glorieux aîné Michel Portal, Florent Pujaila (né en 1978) s'invente lui aussi un parcours passionnant entre improvisation et musique classique. «Depuis l'adolescence j'ai pris des chemins de traverse, entre le conservatoire et mon groupe de rock. Puis entre les concours internationaux et la classe de jazz. Cette sorte de schizophrénie m'a toujours nourri» explique-t-il.



Florent Pujaila

© DR

De l'improvisation à la musique de chambre

Il y a tout juste trois ans, «s'échappant» des rangs de l'Orchestre de chambre de Paris où il occupe le poste prestigieux de Clarinette solo, on le retrouvait à la tête d'un quartet de jazz contemporain composé de Fabrice Martinez (trompette,

bugle), Bruno Chevillon (contrebasse) et Eric Echappard (batterie). On le retrouve aujourd'hui dans le cadre beaucoup plus classique de «La Belle saison», dans une tournée Brahms en compagnie de la crème des chambristes français : Eric Le Sage (piano), Pierre Fouchenneret (violon), Lise Berthaud (alto) et François Salque (violoncelle). Des concerts où il jouera le *Trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur op.114*, comme par exemple le 9 janvier à 14h30 au Théâtre de Saint-Omer (62) ou le 24 janvier à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord.

Jean-Luc Caradec

Théâtre de Saint Omer, Place du Maréchal Foch, 62500 Saint-Omer. Le 9 janvier à 14h30. Tél. 03 21 88 94 80. // **Théâtre des Bouffes du Nord**, 37 bis Boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Le 24 janvier à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. spedidam.fr

Huit saisons de Vivaldi / Piazzolla

VIOLON ET ORCHESTRE

Les *Quatre Saisons* de Vivaldi et leur miroir argentin, dû à Astor Piazzolla, sont au programme du Musée de l'Armée et d'une tournée de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Même après des décennies d'utilisation ad nauseam – de l'ascenseur au répondeur téléphonique en passant par les publicités pour l'automobile ou à peu près n'importe quoi – *Les Quatre Saisons* de Vivaldi gardent intacte leur fraîcheur. Ces quatre concertos, jalons de l'écriture virtuose, continuent aujourd'hui encore de nous «parler», tant par la force intemporelle de leur mimétisme descriptif que par leur forme captivante, tout en contrastes. Redécouverts au XX^e siècle, imposés au répertoire – et au disque – par les violonistes, génération après génération, ils ont connu nombre de transcriptions pour les instruments les plus divers (de la flûte à l'accordéon) avant d'être remis sous la loupe d'interprètes «historiquement informés». Entre 1965 et 1970, l'Argentin Astor Piazzolla composait à son tour ses *Quatre saisons de Buenos Aires* («Las Cuatro Estaciones Porteñas»), dans l'esprit du tango mais qui n'oublie pas d'adresser ses clinis d'œil à Vivaldi, y compris quelques citations littérales, à deux siècles et demi de distance. Dans leur version pour violon et orchestre de chambre, réalisée après la mort de Piazzolla par le compositeur russe Leonid Desyatnikov, le rapprochement avec les pages de Vivaldi se fait plus évident encore et se prête bien à une interprétation successive (ou entrecoupée) des deux corpus. Un plaisir que ne boudent



David Grimal et Les Dissonances jouent Vivaldi et Piazzolla.

© Bernard Maréchal

ni les formations de chambre comme Les Dissonances de David Grimal (le 16 décembre), ni les orchestres symphoniques tel l'ONDIF conduit par l'archet de Rosanne Philippens.

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Jeudi 16 décembre à 20h. Tél.: 01 44 42 38 77. **Philharmonie**, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 16 décembre à 20h30. Et tournée à **Saint-Witz (95)**, **Le Blanc-Mesnil (93)**, **Choisy-le-Roi (94)**, **L'Isle-Adam (95)**, **Saint-Michel-sur-Orge (91)**, **Courbevoie (92)**, **Vitry-sur-Seine (94)** et **Gonesse (95)** du 10 au 19 décembre. Tél.: 07 84 58 18 38.

réunissant Dana Ciocarlie, Philippe Katerine, Astrig Siranossian et Julie Depardieu à 18h.

Jean Lukas

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Samedi 4 et dimanche 5 décembre. Tél. 01 49 53 05 07.

MUSIQUE DE CHAMBRE / CATHÉDRALE SAINT-LOUIS

Ensemble Singuliers



© Lyvouch Kaneko

Théo Fouchenneret, récente signature du label La Dolce Volta, sera à l'affiche de son festival, le 4 décembre à 15h.



© Baptiste Marcon

L'Ensemble Singuliers, jeune quintette à vents issu du CNSM de Paris.

L'un des cycles les plus passionnants de la saison musicale des Invalides, conçue par le Musée de l'Armée, est sans doute celui intitulé «Jeunes talents – Premières armes», qui ouvre la possibilité de faire connaissance avec de nouveaux interprètes de premier plan. Lors de ce deuxième rendez-vous de la saison, on découvre l'Ensemble Singuliers, quintette à vents né sur les bancs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et composé d'Alexina Cheval (flûte), Rebecka Neumann (hautbois), Enzo Ferrarato (clarinette), Victor Haviez (cor) et Anne Muller (basson). Le programme s'ouvre avec le premier mouvement du *Quintette à vent opus*

88 de Reicha avant de se poursuivre avec l'*Octuor à vent en mi bémol majeur, opus 103* de Beethoven à redécouvrir dans un arrangement pour 5 instruments de la plume experte de David Walter, et de se conclure avec un chef-d'œuvre doublé d'une rareté, le *Sextuor pour piano et vents, en do mineur, opus 40* de Louise Farrenc (1804-1875), l'une des plus importantes femmes compositrices de l'Histoire de la musique française. Avec Ninon Hannecart -Ségau au piano.

Jean Lukas

Cathédrale Saint-Louis, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris. Lundi 6 décembre à 12h15. Tél. 01 44 42 38 77.

MUSIQUE SACRÉE / LA SEINE MUSICALE

Oratorio de Noël

Laurence Equilbey puis György Vashegyi interprètent les six cantates de Bach.



Laurence Equilbey à La Seine musicale.

© Julien Benhamou

C'est une initiative intéressante d'Insula Orchestra : programmer les six cantates de l'*Oratorio de Noël* de Bach en deux concerts de part et d'autre de la fête de la Nativité, en les confiant à deux groupes d'interprètes. Laurence Equilbey, à la tête d'Insula et du chœur Accentus, donne les trois premières cantates (de la naissance à l'adoration des bergers) les 9 et 10 décembre avec une distribution rompue à ce répertoire (Núria Rial, Kristina Hammarström, Julian Prégardien, Samuel Hasselhorn). Le 8 janvier, le Chœur Purcell et l'Orchestre Orfeo, venus de Budapest avec leur brillant chef György Vashegyi (et, entre autres, la soprano Emöke Baráth) donneront les trois dernières cantates (de la circoncision à l'adoration des Rois mages).

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 9 et vendredi 10 décembre, samedi 8 janvier à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PHILHARMONIE DE PARIS / PIANO

András Schiff

Le pianiste se consacre en deux concerts au *Clavier bien tempéré* de Bach.



© Nadia F. Romanini / ECM Records

Le pianiste hongrois András Schiff, spécialiste de Bach.

Depuis la mort de la pianiste et compositrice russe Tatiana Nikolayeva en 1993, dont c'était la spécialité, en plus des *Preludes* et *Fugues* de Chostakovitch, Bach au piano est

avant tout l'affaire du Russe Evgeny Koroliov. De nombreux jeunes pianistes se tournent en effet vers lui pour recevoir son enseignement et ses disques et récitals lui ont assuré cette prééminence. Bach au piano, c'est aussi l'affaire du Hongrois de Londres, András Schiff qui, lui aussi, l'enregistre et le joue avec constance et dévotion depuis des décennies. Il vient à Paris, invité de Piano 4 étoiles, donner les deux livres des *Preludes* et *Fugues* du *Clavier bien tempéré* : le premier livre, au Théâtre des Champs-Élysées, le 9 décembre ; le second, à la Philharmonie, le 18 décembre.

Alain Lompech

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 9 décembre à 20h. Tél.: 01 49 52 50 50. // **Philharmonie de Paris**, 221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris. Samedi 18 décembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84

MALAKOFF / ORCHESTRE DE CHAMBRE / CRÉATION

Alter Ego par l'Orchestre Régional de Normandie

Concert-événement de sortie d'un nouvel enregistrement autour d'une composition d'Yves Rousseau : *Alter Ego*, œuvre concertante conçue pour le musicien africain Oua-Anou Diarra.



Jean Deroyer, chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie depuis 2014.

Dans le paysage orchestral français, l'Orchestre Régional de Normandie, formation de chambre basée à Caen et dirigée par le chef français Jean Deroyer, frappe par sa capacité à faire émerger des projets de création originaux ouvrant des espaces de rencontre avec d'autres musiques ou univers artistiques. C'est le cas avec la parution de cet enregistrement passionnant proposant la découverte d'une partition d'Yves Rousseau, contrebassiste bien connu de la scène européenne du jazz contemporain, conçue sur mesure pour le musicien burkinabè Oua-Anou Diarra, spécialiste de la flûte peul guinéenne. Pour le compositeur, le défi réside évidemment dans la possibilité de faire dialoguer des mondes musicaux et instruments aussi distincts : «*En composant, j'ai rêvé, imaginé, puis donné vie à cette rencontre entre deux mondes, celui de la musique écrite et celui de la tradition orale. J'ai souhaité une certaine mobilité des rôles, pour que l'orchestre, avec la richesse de sa palette sonore, accompagne le soliste tout autant que l'inverse. J'ai tenu à respecter l'univers de Oua-Anou Diarra tout en lui demandant de faire un pas vers la communauté des classiques*», tout comme j'ai demandé à l'orchestre de tendre, avec lui, les yeux dans les yeux et toutes oreilles ouvertes, vers une pulsation commune» explique Yves Rousseau.

Jean Lukas

Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Vendredi 10 décembre à 20h. Tél. 01 55 48 91 00.

focus

Arianna, une création de La Pop au carrefour de la mémoire et de la science

La création d'*Arianna* constitue l'un des temps forts de l'automne à La Pop et offre un condensé de la démarche esthétique de cet incubateur artistique et citoyen, tant dans le dialogue entre les genres et les formes qu'entre musique et science.

Dans ce projet expérimental où la mythologie rencontre l'astrophysique, l'aventure de la cosmonaute Valentina Terechkova répond au destin de l'héroïne de l'opéra perdu de Monteverdi.

SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS PARIS SACLAY / CONCEPTION, TEXTE MILAN OTAL / MISE EN SCÈNE ISMAËL TIFOUCHE NIETO / CHOREGRAPHE JOANA SCHWEIZER / COMPOSITION VINCENT TROLLET

Un opéra dans l'espace

Croisement de la musique et de la danse avec l'astrophysique, *Arianna* s'inscrit dans l'exploration des écritures plurielles et transdisciplinaires, au cœur du projet artistique de La Pop.

Depuis ses débuts en 2016, la péniche La Pop se donne pour mission d'accompagner les créations qui interrogent la place du son et de la musique, au-delà de la sphère artistique. Dès 2019, Olivier Michel, le directeur de la structure, a prolongé «la réflexivité entre science et musique, qui est dans l'ADN de La Pop», avec la constitution d'un comité pluridisciplinaire «pour que chercheurs et équipes artistiques se rencontrent et collaborent dans l'élaboration des projets». Milan Ota, à l'origine de la conception d'*Arianna*, a d'abord écrit un livret en forme d'enquête sur l'opéra éponyme disparu de Monteverdi, dont il ne reste qu'un *Lamento*. A l'issue de la Journée de Repérage de 2017, La Pop s'est engagée en production déléguée d'un projet qui s'est alors enrichi. En

confrontant l'abandon d'Ariane et le journal de bord de la cosmonaute soviétique Valentina Terechkova, qui relate un moment critique où son vaisseau s'est éloigné accidentellement de son orbite, la question des traces et de l'isolement a trouvé un écho contemporain. Dans le cadre du dispositif La Diagonale Paris-Saclay, un chercheur en astrophysique, Frédéric Baudin, a accompagné la gestation du spectacle. Il a participé à l'élaboration d'une installation autour de la création, invitant à une immersion dans cette expérience de la solitude aux confins du cosmos. *Arianna* est un exemple de forme artistique augmentée, qui donnera lieu à plusieurs dispositifs d'éducation artistique et culturelle, dans la veine de l'esprit de La Pop.



Arianna mêle opéra et astrophysique.

© NASA

ENTRETIEN / ISMAËL TIFOUCHE NIETO / METTEUR EN SCENE

ENTRETIEN / VINCENT TROLLET / COMPOSITEUR

Un voyage vibrant

Une expérience sensorielle

Avec *Arianna*, Ismaël Tifouche Nieto imagine une forme immersive pour que l'expérience du public rencontre celle des personnages.



Ismaël Tifouche Nieto



Vincent Trollet, compositeur d'Arianna.

«C'est la première fois que je réalise un projet avec une danseuse. Avec Joana Schweizer, j'ai voulu montrer que l'expérience de la déposition chez une femme, qu'elle soit héroïne mythologique comme chez Monteverdi, ou figure historique avec Valentina Terechkova, est d'abord une expérience charnelle et sensorielle. C'est aussi un travail sur le geste. En tant que comédien, on se laisse parfois emporter par le texte et la psychologie. Pour un danseur, le corps sur scène ne souffre rien d'autre que le geste, et si on ne va pas au bout du geste, il reste insignifiant. J'aime beaucoup travailler avec le hors-scène. Les outils et matériaux scientifiques ont servi à la crédibilité du propos dramaturgique ainsi qu'à la réalisation musicale, mais aussi à l'exposition qui accueille le public avant le spectacle. Plus généralement, je conçois les dispositifs scéniques comme un cheminement, dans une inclusion qui rend le spectateur également témoin.»

Focus réalisé par Gilles Charlassier

La Pop hors-les-murs. Scène de recherche, ENS-Paris-Saclay, 4 avenue des sciences, 91190 Gif-sur-Yvette. Les 2, 3 et 4 décembre 2021 à 20 h. Tél.: 01 53 35 07 77. En tournée le 26 mars 2022 à l'**Opéra de Massy**, 1 place de France, 91300 Massy. Tél.: 01 60 13 13 13.

BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY

21 • 22



14-16 DÉC.

CRÉATION
MUSIQUE / OPÉRA MINIATURE
ARCA OSTINATA
CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET
DIRECTION MUSICALE
NINO LAISNÉ
THÉORBE DANIEL ZAPICO



MADE IN
ANNECY

BONLIEU-ANNECY.COM

VOIX / L'INSTANT LYRIQUE / SALLE GAVEAU

Béatrice Uria-Monzon dans l'intimité du récital

Accompagnée par Antoine Palloc, Béatrice Uria Monzon offre en récital un condensé de l'évolution de sa voix vers le répertoire de soprano.



Béatrice Uria-Monzon

Si pour nombre de mélomanes, Béatrice Uria-Monzon est associée au rôle de Carmen, dont elle fut l'une des grandes interprètes de ces dernières décennies, la cantatrice française explore désormais les emplois de soprano lyrique et dramatique : Tosca, Lady Macbeth, Adriana Lecouvreur comptent parmi ses récentes incarnations significatives dans ce répertoire nouveau pour elle, témoignant que la vie d'une voix au fil d'une carrière n'est pas de rester figée dans une tessiture. Aux côtés d'Antoine Palloc, choisi par les plus grands solistes pour leurs récitals, Béatrice Uria-Monzon proposera un voyage dans son nouveau paysage vocal, grâce à l'organisation complice de la saison L'Instant Lyrique, que tous les amateurs de voix mettent désormais à leur agenda.

Gilles Charlassier

Salle Gaveau, 45-47 rue de la Boétie, 75008 Paris. Lundi 13 décembre à 20h30. Tél.: 01 49 53 05 07. Places à 42 euros.

PHILHARMONIE DE PARIS / ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Simon Rattle et le London Symphony Orchestra

Le grand chef britannique dirige le London Symphony Orchestra dans des œuvres de Bartok et Mahler.



La soprano Lucy Crowe invitée par Simon Rattle pour le finale de la Quatrième Symphonie de Mahler.

On a beaucoup commenté le long mandat – seize ans –, de Simon Rattle à la tête des Berliner Philharmoniker. En mal pour les moins inspirés des commentateurs, en bien pour les plus perspicaces. Le chef britannique a, par exemple, ouvert comme jamais le répertoire de la formation allemande à des compositeurs qu'elle ne fréquentait guère. Et d'une façon merveilleuse. Le voici à Paris avec son orchestre londonien depuis 2017, dans un programme certes un peu convenu, mais composé de chefs-d'œuvre ! Le brillant et mystérieux *Concerto pour orchestre* de Bartok précédera la *Quatrième Symphonie* de Mahler dont le finale sera chantée à la Philharmonie par la soprano Lucy Crowe et dont le mouvement lent rappellera aux amoureux de Bizet ce qu'il doit à *L'Arlesienne*.

Alain Lompech

Philharmonie de Paris, 221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 13 décembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / VINCENNES

L'Orchestre Consuelo de Victor Julien-Laferrière

La jeune formation symphonique créée par le violoncelliste Victor Julien-Laferrière défend un programme de musique française.



Victor Julien-Laferrière, violoncelliste mais aussi désormais chef d'orchestre.

On savoure, souvent avec délectation, l'observation du parcours sans faute de Victor Julien-Laferrière, devenu star internationale de son instrument depuis son triomphe au concours Reine Élisabeth de Belgique en 2017. Mais la personnalité généreuse du jeune violoncelliste l'amène à élargir régulièrement ses champs d'action et à ne pas se laisser enfermer dans une attitude étriquée : il a par exemple créé son propre festival l'an passé à Sens, Les Sensationnelles, et vient d'accepter de reprendre les commandes d'une autre manifestation, plus historique celle-ci, le Festival du Comminges, dans le Sud-Ouest de la France. Mais le nouveau visage à découvrir du violoncelliste est bien celui de chef d'orchestre. Pour se consacrer à la direction, Victor Julien-Laferrière vient de créer sa propre formation : l'Orchestre Consuelo. Invité avec ses amis musiciens de la saison Prima la Musica de Vincennes, il dirige des œuvres majeures de Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*), Ravel (*Ma Mère l'Oye*), Fauré (*Suite de Pelléas et Mélisande*) et Debussy (*La mer*). Un programme à haut risque en forme de défi.

Jean Lukas

Auditorium Jean-Pierre Miquel, 98 rue de Fontenay, 94300 Vincennes. Mercredi 15 décembre à 20h30. Tél. 01 43 98 68 33 / primalamusica.fr

PHILHARMONIE DE PARIS / PIANOS ET ORCHESTRE

Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris

Un programme de fête partagé entre Bach et Kurtag.



La jeune pianiste Marie-Ange Nguci, l'une des quatre pianistes invitées par Lars Vogt le 17 décembre à la Philharmonie de Paris.

Quel beau et original programme concocté par Lars Vogt, pianiste et chef d'orchestre, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, en pleine ascension qualitative ! Associer ainsi les *Concertos BWV 1052, 1054, 1056 et 1061* pour un ou plusieurs claviers de Bach avec des pièces tirées des *Jatekok* de György Kurtag, œuvres plutôt libres et « joueuses », dénote un esprit libre, soucieux des allages de timbres et de la dramaturgie du concert. C'est rare : bravo ! À la Philharmonie, Lars Vogt sera à la baguette et au piano, en compagnie des pianistes Marie-Ange Nguci, Martin Helmchen et Danae Dörken. Antje Wei-

thass sera au violon pour les *Trois Pièces op. 14* e du compositeur hongrois qui comme Bach s'est toujours soucieux d'enseignement tout au long de sa vie.

Alain Lompech

Philharmonie de Paris, 221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 17 décembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

VIOLON ET ORCHESTRE / LA SEINE MUSICALE

Orchestre Pelléas

Un panorama de l'œuvre de Saint-Saëns parcouru avec de brillants solistes dont la violoniste Geneviève Laurenceau.



© Harachi Colmez

La violoniste Geneviève Laurenceau.

Le centenaire de la mort de Saint-Saëns est l'occasion de redécouvrir des œuvres plutôt rares au concert, éclipsées par la *Symphonie avec orgue* ou le *Concerto « égyptien »*. Benjamin Lévy et l'Orchestre Pelléas, défenseurs depuis plus de quinze ans du répertoire français, regroupent ici, rejoints par Geneviève Laurenceau, quelques pages pour violon et orchestre, quasi-concertos ou poèmes symphoniques (*Romance op. 48*, *La Muse et le poète*, *Danse macabre*), ainsi que la *Deuxième Symphonie*, œuvre de jeunesse qui offre aux vents des parties magnifiques, et le fameux *Carnaval des animaux*, avec une pléiade de solistes (le violoncelliste Yan Levionnois, la harpiste Pauline Haas, les pianistes Lidija et Sanja Bizjak).

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Samedi 18 décembre à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53.

Cole Porter in Paris

THÉÂTRE DU CHÂTELET / SPECTACLE MUSICAL

Entre jazz et musique classique, Christophe Mirambeau évoque dans ce spectacle musical conçu pour les Frivolités parisiennes les jeunes années folles du génial Cole Porter.

C'est une consécration méritée pour la compagnie lyrique Les Frivolités parisiennes qui pour fêter ses 10 ans d'existence à les honneurs du Théâtre du Châtelet. *Cole Porter in Paris* nous plonge dans le Paris magique des années 20, au charme duquel Woody Allen avait succombé dans *Midnight in Paris*, dans un délicieux livre d'images et de sons où pétille l'esprit de création, d'insolence, de liberté. On suit à travers le spectacle le parcours personnel et artistique du jeune compositeur surdoué dans ces Années Folles, au rythme de ses premières chansons qui disent déjà beaucoup d'un art de la chanson incroyablement brillant et subtil. Après cette tumultueuse période de jeunesse parisienne que le spectacle met en valeur, Cole Porter poursuivra sa carrière aux États-Unis où il signera ses plus grands chefs-d'œuvre.

Dix danseurs et cinq chanteurs sur scène

Le spectacle porte la griffe de Christophe Mirambeau, conseiller artistique et complice de longue date des Frivolités, qui avait déjà collaboré avec la compagnie en mettant en scène *Normandie* en 2019-2020 : « Cole Porter in Paris est une création originale dont Christophe signe la conception, les dialogues et la mise en scène » soulignent Benjamin El Arbi et

OPÉRA MIS EN SCÈNE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Orfeo 5063, Monteverdi à l'heure de la technologie

Avec la complicité du vidéaste Guillaume Marmin, Jérôme Corréas et son ensemble Les paladins revisitent *L'Orfeo* de Monteverdi.



Jérôme Corréas

Dans le cadre de Némé, la Biennale des arts numériques de la région Ile-de-France, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines invite à une réappropriation contemporaine du mythe d'Orphée, sujet d'un des ouvrages inaugurant l'histoire de l'opéra. À l'aide d'un drone, Guillaume Marmin a réalisé un film parcourant des paysages naturels qui sera diffusé en contrepoint d'un choix d'extraits du *Livre VIII des Madrigaux*, du *Couronnement de Poppée* et des *Vêpres à la vierge* de Monteverdi joués par Jérôme Corréas et les musiciens des Paladins. Avec un titre portant le numéro d'un astéroïde, *Orfeo 5063* invite à une confrontation entre le Baroque et la technologie pour revivifier avec un langage artistique d'aujourd'hui le choc de modernité esthétique que fut *L'Orfeo* en son temps.

Gilles Charlassier

Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines, 3 place Georges Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Vendredi 7 et samedi 8 janvier à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00. Places de 4 à 23 €.

focus

L'Ensemble Ars Nova se mobilise pour les jeunes générations et ouvre le champ des possibles

En initiant un partenariat durable avec la Fondation Peter Eötvös à Budapest et avec l'European Creative Academy à Anancy, Ars Nova assume pleinement la place que l'ensemble entend occuper dans la formation professionnelle et la révélation de la nouvelle génération de compositeurs et d'interprètes. Benoît Sítzia, directeur général d'Ars Nova, souhaite ainsi inscrire la jeune création musicale dans les enjeux artistiques, technologiques et sociaux d'un monde en pleine mutation.

FONDATION PETER EÖTVÖS

Peter Eötvös et l'ensemble Ars Nova engagés pour la formation

Acteur engagé dans la transmission et la formation, le compositeur et chef d'orchestre Peter Eötvös invite l'ensemble Ars Nova à participer aux activités de sa fondation.



Benoît Sítzia et Grégory Vajda à Anancy en décembre 2021.

EUROPEAN CREATIVE ACADEMY

Accompagner les compositeurs, mode d'emploi par l'European Creative Academy

Flûtiste de formation avant de s'orienter vers la composition, Claire-Mélanie Sinnhuber élabore depuis vingt ans une œuvre très personnelle, simple d'apparence mais qui met en jeu tout un artisanat patiemment forgé. Elle revient ici sur son rôle au sein de l'European Creative Academy l'été dernier.



La compositrice Claire-Mélanie Sinnhuber lors de l'European Creative Academy en 2021.

« La première chose est de leur apprendre, s'ils ne savent pas le faire, à communiquer le plus possible avec le chef et les musiciens. Le moment de la répétition est un moment vivant. On peut s'y retrouver intimidé et penser que le temps de l'écrit est révolu, je leur transmets que ce moment doit permettre à leur œuvre de trouver sa forme optimale. Je les encourage à ne pas hésiter à corriger des équilibres, ou allonger/écourter certains passages si l'écoute le justifie. À profiter le plus possible du savoir-faire des instrumentistes et du chef qui peuvent les aider en proposant par exemple des modes de jeu plus efficaces. Je ne sens pas le besoin de me projeter esthétiquement dans les partitions des jeunes compositeurs qui me montrent leur musique, mais j'essaie de me mettre à leur place, d'interroger la pertinence entre l'écrit et le résultat souhaité. Souvent la jeunesse est bavarde, et je fais donc l'éloge de la gomme, de la retenue, ce que Messiaen appelait « garder des munitions pour la suite ». Je vais aussi les aiguiller vers des œuvres de compositeurs, artistes ou auteurs qui pourraient les aider dans leur réflexion, encourager chez eux une forme de curiosité nourricière. »

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

European Creative Academy, Imperial Palace, 74000 Anancy. Du 11 au 18 août 2022.



Gregory Vajda (à gauche) et Peter Eötvös (à droite) avec un jeune chef lors d'une masterclass.

Entre ses deux métiers, Peter Eötvös fait une distinction majeure. « Diriger, c'est toujours communiquer, dit-il. En revanche, cela n'a rien d'évident pour un compositeur ou une compositrice, qui ne sait pas toujours communiquer de façon personnelle, gestuelle avec les musiciens ». Partant de ce constat, il s'est très tôt investi, à travers la Fondation Peter Eötvös, dans la formation des jeunes musiciens, compositeurs comme chefs d'orchestre, pour les aider à relever le plus aisément possible les défis d'une scène musicale où tout va aujourd'hui très vite. « La nouvelle génération de compositeurs peut désormais se faire entendre, relève Peter Eötvös, de même que l'on accepte aujourd'hui – enfin ! – qu'une femme soit cheffe d'orchestre. Les changements se sont accélérés ces dernières années et c'est très bien. Cependant, la conséquence est que ces jeunes professionnels doivent être prêts plus rapidement pour répondre aux exigences ». Pour le musicien hongrois, ce qui peut distinguer la jeune génération, c'est une capacité à « aborder les œuvres du répertoire comme des créations », comme le prônaient et le faisaient Mahler ou Boulez, c'est « refuser de se conformer à une tradition pour se concentrer sur ce que le compositeur a souhaité transmettre ». C'est ce travail de révélation des idées musicales, d'interprétation véritable, que souhaite proposer, avec la médiation des musiciens d'Ars Nova, la Fondation Peter Eötvös. Voulu par Benoît Sítzia, ce partenariat s'inscrit dans une démarche de créer « des dynamiques vertueuses et durables, à l'échelle européenne » pour les jeunes compositrices et compositeurs.

Jean-Guillaume Lebrun

Résidence du 13 au 19 janvier 2022, puis concert le 20 janvier 2022 au Budapest Music Center. Concert en France (date à confirmer).

Ensemble Ars Nova
2 place Aristide Briand, 86000 Poitiers.
Tél.: 05 49 30 09 25 / ars-nova.fr

centre des bords de marne
Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création

du mardi 14
au vendredi 17 décembre 2021

Le Bel indifférent

création
coproduction du cdbm

Texte de Jean Cocteau
avec l'aimable autorisation du Comité Cocteau

Musique : Jean-Marie Machado
Conception, adaptation : Emmanuel Olivier et Aurore Bucher
Mise en scène : Emmanuel Olivier – Chorégraphie : Victor Duclos
Scénographie, lumières : Stéphane Vérité
Chant et direction artistique : Aurore Bucher
Violoncelle : Antony Leroy – Clarinettes : Carjez Gerretsen
Percussions : Ludovic Montet – Accordéon : Pierre Cussac

renseignements et réservations
www.cdbm.org – 01 43 24 54 28

cdm, un équipement de la Ville
du Perreux-sur-Marne

Le Perreux sur Marne
Val de Marne
île de France la terrasse

conception graphique Atelier Bastien Morn



orchestre régional de normandie

alter ego

Yves Rousseau • Jean Deroyer • Oua-Anou Diarra
création / sortie d'album

— 10 déc. 2021 —
sortie nationale du disque et
concert au Théâtre 71, Malakoff Scène Nationale
toutes les autres dates sur orchestrenormandie.com

jazz / musiques du monde

Le Bel Indifférent

LE PERREUX / SPECTACLE MUSICAL

Un spectacle musical conçu par Emmanuel Olivier et Aurore Bucher d'après le texte de la pièce de Jean Cocteau, créée en 1940 par Edith Piaf et Paul Meurisse, sur une musique originale de Jean-Marie Machado.

La soprano Aurore Bucher compte parmi les voix françaises les plus brillantes, qui traverse les genres musicaux avec le plus grand naturel, du baroque à la création contemporaine ou à l'improvisation. Hervé Niquet, Jean-Claude Malgoire, Emmanuel Haïm, Robert Wilson ou Christoph Marthaler ont fait appel ces dernières années à ses talents. On l'avait laissée dans la peau d'Armida dans une récente production de l'opéra *Rinaldo* de Haendel dirigée par Bertrand Cuiller, on la retrouve dans le monde de Jean Cocteau au cœur de cette création conçue en complicité avec Emmanuel Olivier qui en signe la mise en scène.

Mi-Tiresias mi-Shéhérazade
« À l'intersection du café-concert et de la revue théâtre, notre lecture du Bel Indifférent est résolument ancrée dans une tradition populaire. On traitera la pièce comme un spectacle complet dans une succession de numéros allant de la chanson à l'air d'opéra, de la comédie à la romance, de la danse au burlesque. Telle une Madame Loyale, mi-Tiresias mi-Shéhérazade, l'héroïne de Cocteau, incarnée par la chanteuse, projettera ses fan-



Jean-Marie Machado, compositeur de la musique du spectacle musical « Le Bel Indifférent ».

tasmes sur les murs du music-hall tels les desins de l'artiste sur les murs de la Villa Santo Sospir » confie Aurore Bucher. Jean-Marie Machado signe la musique du *Bel Indifférent* confiée au violoncelle d'Antony Leroy, aux clarinettes de Carjez Gerretsen, aux percussions de Ludovic Montet et à l'accordéon de Pierre Cussac.

Jean-Luc Caradec

Centre des Bords de Marne, 2, rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne.
Du mardi 14 au vendredi 17 décembre à 20h30.
Tél.: 01 43 24 54 28.

JAZZ / CITÉ DE LA MUSIQUE

Jazz au fil de l'Oise

Suite et fin de la 25^e édition du festival du Val d'Oise.



Hugh Coltman chante « Who's happy? », le 4 décembre au « Douze » à Cergy.



La saxophoniste Géraldine Laurent, femme-orchestre d'un concert hommage à Sonny Rollins.

Aujourd'hui retiré de la vie musicale au terme d'une carrière d'une incroyable longévité, Sonny Rollins, né en 1930 à New York, est une légende vivante du Jazz. Il restera dans son histoire comme le « Colosse », un surnom hérité du succès phénoménal de l'un de ses premiers albums, « Saxophone Colossus », paru en 1956, qui contient « Saint Thomas », sa composition la plus célèbre, aux parfums caribéens... Sonny Rollins est à l'honneur de ce concert-hommage (auquel il ne participera pas) conçu par la saxophoniste Géraldine Laurent, très bien entourée de David El Malek (saxophone ténor), Céline Bonacina (saxophone baryton, saxophone soprano), Laurent de Wilde (piano), Ira Coleman (contrebasse) et Billy Drummond (batterie).

Jean-Luc Caradec

Salle des concerts – Cité de la Musique,
221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi
8 décembre 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

Jusqu'au 17 décembre dans le Val d'Oise.
Tél. 06 37 24 90 34.

VINCENNES / NOISIEL / CONTE MUSICAL JAZZ

Dracula
par l'Orchestre
National de Jazz

Le conte musical *Dracula* de l'Orchestre National de Jazz poursuit sa tournée et devient un très bel objet d'édition, un livre-disque illustré par la jeune et brillante Adèle Maury.



Grégoire Letouvet, co-compositeur, avec Frédéric Maurin, du conte musical *Dracula* de l'ONJ.

C'est l'une des initiatives emblématiques du nouveau souffle apporté par Frédéric Maurin au projet de l'Orchestre National de Jazz. En décembre 2019, l'ONJ créait sur scène le premier spectacle jeune public de son histoire : *Dracula*. Ce conte musical s'inspire librement de la légende du célèbre vampire, dans une mise en scène de Julie Bertin, des textes de Romain Maron et des compositions de Grégoire Letouvet et Frédéric Maurin. Sur scène, deux comédiennes – Estelle Meyer et Milena Csergo – et pas moins de neuf musiciens de l'ONJ donnent vie à ce très réussi *Dracula* façon « ONJ », qui depuis sa création ne cesse de tourner et de faire frémir ses spectateurs. Le projet vient de se réinventer sous la forme d'un magnifique livre-disque dont Adèle Maury, jeune artiste révélée en 2020 au Festival d'Angoulême et lauréate du 1er Prix du Concours Jeunes Talents, signe les illustrations. Une jolie idée de cadeau de Noël « Jazz » à déposer au pied du sapin...

Jean-Luc Caradec

Espace Sorano, 16 rue Charles Pathé, 94300 Vincennes. Dimanche 5 décembre à 17h.
Tél.: 01 43 74 73 74. Exposition des illustrations d'Adèle Maury, du 30/11 au 18/12/21 et du 3 au 11/01/22. La Ferme du Buisson (Festival Tour'Ouïe). Allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Mercredi 8 décembre à 10h. Tél.: 01 64 62 77 77.

CHANSON ROCK / IVRY-SUR-SEINE

Sanseverino,
Les Deux doigts
dans la prise

L'entrain intact et sans tact d'un artiste toujours motivant.

Sanseverino a l'appétit de toutes les musiques, et les égrène sans se répéter, album après album, tournée après tournée, du swing au rock, de la musette au ragtime. Son dernier album, *Les Deux Doigts dans la Prise* (Vercyords 2021) s'aventure en territoires blues, rock, jazz, ou, plus surprenant, se frotte à l'afrobeat et au funk. Fruit d'un travail en groupe, avec en section rythmique les excellentissimes Stéphane Huchard à la batterie et François Puyalto à la basse, l'écriture

NEW MORNING / JAZZ

Richard Galliano,
New-York
Tango Trio

L'accordéoniste rend hommage à Astor Piazzolla avec la sortie d'un nouvel album, «Piazzolla Forever», enregistré en 2005.



Richard Galliano, un lien naturel avec l'univers d'Astor Piazzolla.

Virtuosité, sensibilité, liberté : Richard Galliano est l'un des grands musiciens de notre temps. Il a su ouvrir à son instrument des voies radicalement nouvelles, décisivement influencé par Astor Piazzolla qui l'a poussé à assumer son destin musical en créant le New Musette, comme lui-même avait créé le Tango Nuevo encouragé par Nadia Boulanger. « Quand j'ai rencontré Piazzolla, j'étais dans une impasse... Il a senti que je devais rester assez proche des racines de mon instrument et de mes origines. Cette rencontre a été décisive pour moi. Piazzolla m'a réveillé. Sans lui, je jouerais probablement du "jazz" au premier degré, en cultivant ce complexe d'accordéoniste qui veut se guérir de l'image de l'accordéon » a souvent expliqué Galliano. Depuis, l'accordéoniste a poursuivi sa route et abordé mille répertoires, franchissant bien d'autres frontières esthétiques. À l'occasion de la sortie de l'album «Piazzolla Forever» (chez BMG), témoin d'un concert parisien de 2005, en cette année où l'on célèbre le centième anniversaire de la naissance du maître argentin, Richard Galliano (accordéon et bandonéon) réactive au New Morning la mémoire vive de cet héritage, en trio volubile et complexe composé de Sébastien Ginioux à la guitare et au violoncelle et Diego Imbert à la contrebasse.

Jean-Luc Caradec

New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Mercredi 22 décembre à 21 h.
Tél.: 01 45 23 51 41.



Sanseverino en trio au Théâtre d'Ivry après la Maroquinerie.

musicale s'y révèle collective et libre, avec bien entendu quelques virgules manouches et des envolées mutines qui font sa signature.

Vanessa Fara

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon Dereure, 94200 Ivry-Sur-Seine.
Mardi 14 décembre à 20h. Tél. 01 46 70 21 55.
Places : 15 et 20€.

VOUS ÊTES
Théâtre Victor Hugo
CHEZ VOUS
SAISON 2021-22
ICI

THÉÂTRE VICTOR-HUGO

THÉÂTRE VICTOR-HUGO • 14 avenue Victor Hugo 92220 Bagneux
01 46 63 96 66 • 06 49 63 20 28 • www.theatrevictorhugo-bagneux.fr

→ → → JANVIER 2022 LA LIGNE 4 VOUS CONDUIT
DIRECTEMENT AU TVH STATION LUCIE AUBRAC

JAZZ AU FÉMININ !

• ESINAM •

DIMANCHE 23 JANVIER
À 17H

// À LA MAISON
DE LA MUSIQUE ET
DE LA DANSE DE BAGNEUX //

• SÉLÈNE
SAINT-AIMÉ •
MARE UNARUM

DIMANCHE 13 MARS
À 17H

// À LA MAISON
DE LA MUSIQUE ET
DE LA DANSE DE BAGNEUX //

• ÄKÄ •

FREE VOICES OF FOREST
LEILA MARTIAL &
LE GROUPE NDIMA
(France-Congo)

SAMEDI 9 AVRIL 2022
À 20H30

Festival de Tango

GENNEVILLIERS / TANGO

Un week-end de concerts, de rencontres et de créations avec de nombreux musiciens de premier plan, dont Gustavo Beytelmann en tant qu'artiste associé, mais aussi Gerardo Jerez le Cam, Jean-Baptiste Henry, Juanjo Mosalini & Vicente Bögeholz et les ensembles Emedea et Lunares.

Depuis 30 ans, la ville de Gennevilliers, en particulier à travers les actions du Conservatoire de musique et de son directeur Bernard Cavanna, n'a cessé de s'intéresser aux artistes faisant vivre le tango, devenant de fait l'une des capitales européennes de cette musique. Une musique dont l'origine est à situer à la fin du XIX^e siècle, sur les rives du Rio de la Plata, et qui, un petit peu à la manière du jazz dont il est contemporain, n'a jamais cessé depuis d'évoluer, de s'enrichir et de se renouveler. Pour autant, le tango tel qu'il se vit et se transmet aujourd'hui reste profondément marqué

par la grande figure moderne qu'est Astor Piazzolla, inventeur du Tango Nuevo au tournant des années 60, dont on fête cette année le centenaire de la naissance.

Gustavo Beytelmann, artiste associé
Artiste central du festival cette année, le pianiste, compositeur et pédagogue de renom Gustavo Beytelmann, Argentin de Paris, fait partie des figures de référence du tango actuel et des héritiers de Piazzolla (avec lequel il fut invité à tourner en Europe en 1977), ouvrant des connections fructueuses



Le pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann est l'artiste associé du Festival de Tango de Gennevilliers.

© Jean-Baptiste Villor

avec les univers des musiques classique et contemporaine. Il sera à deux reprises en concert lors du festival de Tango de Gennevilliers : en piano solo dans deux œuvres de sa compositions, avant de laisser la place après l'entracte à l'orchestre à cordes du conservatoire pour une nouvelle version des « Quatre saisons » d'Astor Piazzolla dans un arrangement inédit en un seul mouvement pour bandonéon et orchestre de Juanjo Mosalini (le 10 à 19h30) puis, le lendemain à 21h, à la tête de son quintette régulier composé d'Oscar

Bohorquez (violin), Philippe Macé (vibraphone), Louise Jallu (bandonéon) et Leonardo Teruggi (contrebasse), rejoint pour l'occasion par le violoncelliste Damien Ventula en invité spécial. Quatre autres concerts sont aussi à signaler : la poursuite des aventures communes du bandonéoniste Juanjo Mosalini et du guitariste Vicente Bögeholz, en duo puis en compagnie du Quatuor Danel pour des créations de Tomás Gubitsch et Juanjo Mosalini (le 10 à 21h) ; la réunion des ensembles Emedea et Lunares pour redonner vie au répertoire de l'Octeto Buenos Aires d'Astor Piazzolla, formation pionnière qui a signé en 1957 deux albums historiques (le 11 à 17h30) ; le concert solo du jeune bandonéoniste Jean-Baptiste Henry (le 11 à 19h30) ou encore la création de la Suite « Buenos Aires, Esquinas y fugas » du compositeur et pianiste Gerardo Jerez Le Cam, fugue aux accents syncopés rendant hommage à la ville de Buenos Aires (le 12 à 17h).

Jean-Luc Caradec

Conservatoire Edgar-Varèse, 13, rue Louis-Calmel 92230 Gennevilliers. Du 10 au 12 décembre. Tél. 01 40 85 64 71. Places : entrée libre sur réservation et 5 à 14 €.

MUSIQUES ARMÉNIENNES / SURESNES

Lettres d'Arménie / Arménies, musiques de diasporas

En deux soirées dédiées, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar rend hommage à la musique arménienne sous toutes ses facettes, connues ou méconnues en France.



Varduhi Yeritsyan, ancienne élève du CNSM de Paris.

La pianiste classique Varduhi Yeritsyan, qui a vécu la moitié de sa vie en Arménie, l'autre en France, interprète le jeudi des compositions emblématiques de Komitas et Khatchaturian. Le vendredi un plateau inédit réunit des groupes de culture arménienne nés à Paris : l'ensemble Akn, chantres liturgiques, des musiciens de Kotchnaket et leur interprétation modale, ainsi que les groupes Papiers d'Arménies et Medz Bazar, ré-inventeurs de folklore. Chez tous, les sources traditionnelles se révèlent dans une modernité créative, portant fièrement l'âme arménienne dans son originalité rythmique et sa sensibilité inspirée, empreinte de la mélancolie de la diaspora autant que d'une exubérance influencée par les musiques arabes, turques, perses, slaves et européennes.

Vanessa Fara

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16, place Stalingrad 92150 Suresnes. Jeudi 16 et vendredi 17 décembre à 20h30. Tél. 01 46 97 98 10. Places : 13 à 30€.

JAZZ / NEW MORNING / PARIS

Daniel Humair

A quatre-vingts ans passés, le batteur à la riche carrière continue d'aborder la batterie en jeune homme.



Daniel Humair en concert à l'occasion de la sortie de son nouvel album : « Drum Thing ».

L'album que Daniel Humair vient présenter au New Morning avec ceux-là mêmes avec qui il l'a enregistré s'appelle « Drum Thing ». On serait tenté de voir dans ce titre quelque chose de la simplicité et du rapport au geste que le batteur entretient avec la musique, comme si, malgré les décennies d'expérience accumulée et les accomplissements de carrière (il a désormais 83 ans), son instrument gardait une part de mystère et son pouvoir d'émerveillement. Focalisé sur une sorte d'essentiel, toujours libre dans ses mouvements, son jeu reste enclin à l'improvisation et aux chemins de traverse plutôt qu'au formalisme. Dans un quartet sans piano qui reprend la formule chère à Ornette Coleman et ses émules, il associe désormais les saxophones ténor et soprano de Vincent Lê Quang au bugle de Yohann Loustalot, à qui il confie des mélodies fauves et dansantes. Quatrième pilier de ce quartet, le contrebassiste Stéphane Kerecki, à l'articulation déliée et à la sonorité puissante, est le pivot autour duquel s'articulent les libertés individuelles de ce groupe émerite.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Jeudi 16 décembre à 21h. Tél. : 01 45 23 51 41. Places : 27,50€.

FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE / RITUEL AFRO-CUBAIN / LES LILAS

San Cristobal de Regla

Fidèle à sa tradition, le festival de l'Imaginaire convie à une cérémonie autour de la réalité magique.



Le groupe San Cristobal de Regla parle aux esprits.

Dans la déportation qui a contraint des millions d'Africains à traverser l'Atlantique, ceux-ci gardèrent malgré les privations en mémoire leurs cultes, qu'ils durent adapter à une nouvelle réalité. Ce syncrétisme interafricain et afro-cubain féconda des répertoires musicaux codifiés, où la percussion et le chant incitent à communier avec les esprits. C'est à ceux-là que s'adresse le groupe San Cristobal de Regla, fondé en 1953 dans l'un des anciens ports de débarquement des esclaves à La Havane. Sous l'autorité d'Andres Balaz, l'ensemble perpétue ces savoirs, transmis de génération en génération, longtemps tenus secrets et désormais exposés sur les scènes du monde entier. De quoi initier le public européen à ces pratiques « mystiques » censées ouvrir les portes de l'invisible.

Jacques Denis

Théâtre du Garde-Chasse, 18bis rue de Paris, 93260 Les Lilas. Vendredi 10 décembre à 20h30. Places : de 14 à 18 €. Tél. : 01 43 60 41 89

NANTERRE / JAZZ

Valentin & Théo Ceccaldi, Le Grand Orchestre du Tricot

Artiste associé à la Maison de la musique de Nanterre, Théo Ceccaldi poursuit l'inventaire de sa galaxie aux connexions multiples. Direction Constantine.



Valentin et Théo Ceccaldi, deux frères aux cordes subtiles.

C'est à une ballade transgressive dans le monde des musiques, composée par leur père Serge Ceccaldi, que nous invite le Grand Orchestre du Tricot des deux frères, Valentin et Théo. Le violoncelliste et le violoniste n'aiment rien tant que repousser les frontières stylistiques, et se jouer des codes de bonne conduite musicale, pour tracer une voie originale qui du jazz retient avant tout une invitation à jouer sans interdit. Toutes qualités essayées lors de ce road trip qui mène de Constantine à Paris, faisant écho à l'histoire familiale qu'il s'agit ici et maintenant de transfigurer, avec des invités au diapason de tels horizons (Leila Martial, Naïssam Jalal, Michel Portal, Emile Parisien, Abdullah Miniawy, Fantazio). Entre souvenirs réinventés et présent au plus que parfait du suggestif.

Jacques Denis

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 18 décembre à 20h30. Places : de 5 à 25 €. Tél. : 01 41 37 94 21.



Lisez-nous partout sur vos smartphones en responsive design

journal-laterrasse.fr

formations

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre Eric Demei, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Delphine Baffour, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun, Alain Lompech, Jean Lukas
Jazz / Musiques du monde / Chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol
Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard
Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Huvé
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicités et annonces classées au journal
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2020, diffusion moyenne 75 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

bulletin d'abonnement

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE
60 €

PAYS ZONE EUROPE : 90 €
PAYS AUTRES ZONES : 100 €



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____
Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Téléphone _____
Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60 € en zone nationale 90 € en zone Europe 100 € autres zones par chèque mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPPBYY
 Je désire recevoir une facture acquittée. **TERR. 294**



Vous êtes plus de **90 000** à nous suivre sur **facebook**

journal-laterrasse.fr



Inscriptions aux concours dès décembre 2021

Concours 2022

Bachelor Théâtre / Master Théâtre
Formations supérieures pour comédiens, metteurs en scène et scénographes

Véritable école laboratoire située à Lausanne La Manufacture - Haute école des arts de la scène offre aux comédiens, metteurs en scène et scénographes un espace d'apprentissage, de création et d'expérimentation unique en Europe.



manufacture.ch

Hes-so

Haute école des arts de la scène

Fédération suisse des universités et hautes écoles

University of Applied Sciences and Arts

0000000000000000

Barouf
EMS école de mise en scène
FORMATION CERTIFIANTE RECONNUE PAR L'ÉTAT RS5331

La formation des metteur.e.s en scène du XXI^e siècle



Certification « Arts et techniques de la mise en scène »
Inscription aux Formations 2022 dès décembre 2021
Mise en scène - Jeu - Écritures
contact@barouf.org - 07 69 72 12 50 - www.barouf.org



FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton/Marc Domage.

CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium
sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

[#fondationlouisvuitton](https://www.instagram.com/fondationlouisvuitton)